# Radio-Télévision



CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15094 - 7 F

- DIMANCHE 8 - LUNDI 9 AOUT 1993

Contract Contract A Marie Contract FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Son programme économique ayant été adopté par le Congrès

# M. Clinton exalte le « renouveau du rêve américain» Un pâle succès

E présidant Bill Clinton a définitivement fait adopter par le Congrès, vendredi 6 août, le budget pour l'année fiscals 1994 qui est au cœur de son programme. Mais ce résultat a été acquis de manière si serrée qu'il est difficile de le qualifier de suc-

C'ast plus un soupir de soula gement qu'un vrai cri de victoire qu'on perçoit à la Maison Blanche qu'on perçoit à la Maison Blanche tandis qu'un sentimant de malaise règne au Congrès, pour-tant dominé par les démocrates. La version finale de ce projet de loi de finances présenté en mam st laboriause des la retravaillé dessis consistent de la consistent de la laboriause de la consistent de depuis evait été adoptée « in extremis » Jeudi par la Chembra des représentants. Au Sénat, il a fallu la voix prépondérante du vice-président Albert Gore, et président à ce titre de la Cham-bre haute, pour faire la différence.

M. CLINTON obtient beau-coup de ce qu'il espérait. Il s'attaque sérieusement à la progression du déficit; Il en attend une poursuite de la beisse attend une poursuite de la baisse de la taux d'intérêt, qu'il juge nécessaire à une relance véritable de l'économie. En revanche, un pan essentiel de son programme a été rejeté, il s'agit d'un ensemble de dépanses publiques – qualifié d'« investissements » desinfrastructures du pavs. L'anseminfrastructures du pays. L'ensem-ble dessine un budget qui man-que de « caractère » sur le plan politique et que certains n'hésitent pas à comperer au programme qu'eurait pu présenter un George Bush.

Le jugement paraît sévère, Mal-gré son pâle succès, M. Clinton e fait passer une hausse de la fiscalité, impopulaire dans un pays «taxophobe». En augmentant les impôts des plus riches, il brise un tabou politique hérité de l'ère Reegan. Il engage le pays sur la cier, relatif, qui lui vaut l'approbation des grands quotidiens améri-calns, à l'exception du « Well Street Journel», Les électeura, eux, na pareissent pas convalncus: selon les sondages, ils sont moins de 50 % à se dire satisfaits de leur président.

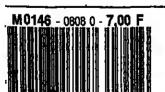
DILL CLINTON n'a paa eu présenter un programme qui transcende les traditionnelles divisione entre les démocrates conservateurs et le gauche du parti. Il a trop cede aux pressions des uns et des eutres et n'a pas su faire accepter l'Intégralité de son projet initial. Il paie le prix de son menque de popularité. Pour s'imposer au Congrèa, pour lui faire accepter une potion amère, un présidant doit pouvoir jouer l'opinion contre les élus, persua-der ces derniers qu'un vote hosleur perspective de réélection.

OUVERT EN A

17.18 5 11.28 17.78

ingin 422 44 .

A l'évidence, ca n'était pas à la portée d'un Bill Clinton, affaibli par une série d'impairs politiques et dont nombre de parlementaires démocrates estiment qu'ils doivent se démarquer pour avoir des chances d'être réélus lors des législatives – iss Mid-term – ds 1994. Telie est aussi la ingiqua d'un système devenu passablement ingouvernable, nú n'existe plus aucune discipline de parti et dans legusi représentants at sénateurs sont plus sensibles aux pressions des multiples groupes d'intérêt qui financent leur cam-pagne qu'à l'appel du président, fût-il issu de leur propre forma-



«Nous avons jeté lea bases du renouveau du rêve améri-

cain», a déclaré le président Bill Clinton, vendredi 6 août, juste après que le Sénat eut adopté son programme économique, par 51 voix contre 50, cellea des 44 sénateurs républicains et de 6 démocrates. La Chambre des représentants avait, la veilla, voté à deux voix seulement da majorité cette loi de finances, qui prévoit notamment une réduction de 500 milliards de dollars en cinq ans du déficit fédéral. nouveau président, une réduction du déficit budgétaire fédéral de

**NEW-YORK** 

493 milliards sur eing ans. Ce de notre correspondant résultat devait être obtenu par un En pronnnçant le traditinnnel accroissement des recettes fiscales (à hauteur de 267 milliards) et discours sur l'état de l'Union, le 17 février, Bill Clinton avait préune compression des dépenses de senté aux Américains un plan de l'Etat liées aux programmes redressement de l'économie sur cinq ans (1993 à 1997) que la actuels (226 milliards). La combinaison de ces deux derniers volets plupart des commentateurs indédevait conduire à une réduction pendants evaient jugé à la fois en termes nets - du déficit budgéambitieux et courageux. Celui-ci s'articulait autour de trois volets que le président jugeait indissoeiables : un mini-plan de relance économique à court terme d'une trentaine de milliards de dollars; un programme d'investissements à mnyen terme de 169 milliards de dollars (dont 60 milliards sous forme de réduction d'impôts et 109 milliards de dépenses supplémentaires) destiné à « reconstruire l'Amérique » et, principal objectif de la politique économique du

Dernier hommage

à Baudouin I<sup>e</sup>

gique a été inhumé aemedi

7 eoût dans la crypte royale

de l'église Notre-Deme de

Laeken, une semaine après sa mort brutale en Espagne.

Auparevent, des funéreilles

nationales evaient été célé-

brées à Bruxellas. Ces obsè-

ques ont été l'occesion

d'une nouvelle manifestation

de ferveur populeire de le

pert das Balgaa. Outre les

raprécentants des meisons

royeles, de nombreux chefs

d'État et de gouvernement

ont rendu hommaga au eou-

verein défunt. Le reine

Fabiola avait demendé que le

deuil national, prévu jusqu'eu

7 septambre, prenna fin dès lundi, jour où la roi Albert II

Page 16

devait prêter sermant.

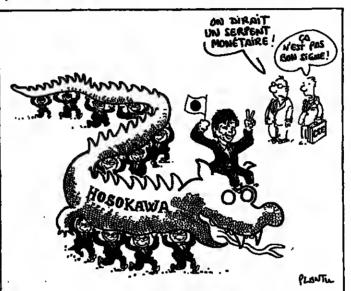
taire de 325 milliards en cinq ans et ramener ce même déficit de 332 milliards en 1993 (soit 5,4 % du produit intérieur brut) à 206 milliards en 1997 (2,7 % du PIB), conformément à l'engagement pris par M. Clinton. Depuis des années, les marchés financiers internationaux exigealent des Etats-Unis qu'ils s'engagent, par écrit, à réduire leur train de vie.

SERGE MARTI Lire la suite page 6

Après l'élection de M. Hosokawa comme premier ministre

# La stabilité politique du Japon est menacée

En élisant Morihiro Hosokawa, vendredi 6 août, au poste de premier ministre, le Parlement nippon a mis fin à trente-huit ans de pouvoir du Parti libéral-démocrate (PLD). Le Japon est menacé d'instabilité politique, avec une coalition hétéroclite composée da formations conservatrices et centristes et du Parti socialiste. Le seul ciment qui les a réunis a été leur volonté de bouter le PLD hors du pouvoir at de réformer le système électoral.



Lire nos informations page 3

# Le flottement de l'Europe

L'éclatement du système monétaire européen est un échec pour Edouard Balladur et une victoire pour les opposants au traité de Maastricht

par Erik Izraelewicz

Depuis une semoine, le franc flotte. Et il n'a pas plongé. Aidé de la bouée que constituent des taux d'interet trançais toujours élevés, il a plutôt bien résisté, ne se dépréciant jamais de plus de 3 % par rapport au deutsche-

Les touristes français qui eveient l'intention de se rendre en Allemagne ou aux Peys-Bas ne souffriront en définitive, après l'« assnuplissement » du système monéteire européen (SME) décidé le week-end dernier à Bruxelles, que d'un rencbérisse-

UN JOUR, UNE AFFICHE

ment minime de leurs vacances. important d'Edouard Balladur Pour l'instant, en tout cas. L'éclatement du SME - avec l'adoption de marges de fluctuation très larges pour les monnaies eurode 15 % au lieu de 2,25 % outour de leurs cours faudrait-il qu'on accepte de pivots - décidé le 2 août par les responsables monétaires des Douze sous la pression de la spéculation internationale n'en constitue pas moins un événement considérable. Il signe la mort d'une certaine conception. fédéraliste, de la construction européenne, celle contenue dans le traité de Maastricht, Il est aussi sans doute le premier écbec

depuis son arrivée à Matignon. Pour l'Europe comme pour le premier ministre, la situation nouvelle devrait être l'occasion reconnaître cet échec et d'en tirer les conséquences.

Ce n'est paur l'instant ni la démarche de la Commission européenne, ni celle du gouvernement français.

Lire la suite page 13 et les chrouiques sur les valeurs et les marchés pages 14 et 15

# Furieux

Les dégâts de la ¿ de sont estimés à 10 milliards de dollars

PRAIRIE-DU-ROCHER

de notre envoyé spécial Comme pour blen signifier

nale que l'on mèna ici, la bannière étoilée a été plentée eu bout da la digue. C'ast una conatruction da fantune, une diguette plutôt, un muret da sacs da sable érigé à le vavite. L'«annaml» ast vingt centimàtres plus bea : une masaa d'eau brunâtre qui monte, inexorablement.

Ce que la presse appella « la bataille de Prairie-du-Rocher » aat dana cetta imaga ; una digua cantre una masae d'eau. Et una chaîna da volontaires, de tous âges, ailaneieux, épuiséa, qui se passent laa sacs da sable cenaéa arrêter l'un des plus puissants fleuves du monde, le Mississippl. Si la défense paraît dérisoire, la grand fleuve, lui, est invisible. Dene cette courbe paresseusa séparant l'Illinois (à l'ast) du Missauri (à l'ouest), il y a des semalnes déjà que le Mississippl est sorti de son lit.

> **ALAIN FRACHON** Lire la suite page 6

### FEUILLETON

### Rencontres de France

C'est par Neplouse que Jean-Claude Guillebaud conclut aujourd'hul son voyage an dix-huit étapes, sur la route de la première Croisade.

Nous commencerone lundi (numéro daté mardi 10 août) la publication d'un deuxlème feuilleton, Intitulé «Rencontres de Frences. Du fund d'une du duc de Brissac en Anjnu, des cabanons de Camargue à un quartier déshérité da Calais, d'un homme d'effaires à le conquêta da Moscou au clochard «Casquette» créant son théâtre à l'intérieur d'un pont, Dominiqua Le Guilladoux proposera un portrait de la France et des Français. Une prome-nede insolite que la photographe Marie-Laure da Decker a illustrée pour le Monde.

# II faut du temps à l'eau pour devenir l'eau d'Evian. évián

# Les casseurs des stades

Le PSG est de plus en plus confronté à la violence de ses hooligans

par Philippe Braussard

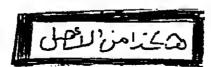
«Thus à Strasbourg!» Le mot d'nrdre était clair. Un véritable appel à la mobilisation. Dans le virage Boulngne du Parc des Princes, samedi 31 juillet, les jeunes supporters du Paris-SG qui assistaient au match contre Lille se transmettaient le message sur les travées de béton. En train, en voi-ture, en Estafette de location, ils promettaient «tous» de rallier l'Alsace, samedi 7 août, pour un match de championnat entre Strasbourgeois et Parisiens.

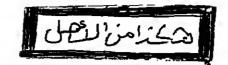
Combien seraient-ils au stade de la Meinau? De deux cents à deux cent cinquante, tout eu plus, soit à peine un dixième des effectifs mnyens de cette tribune de «fans». Meis peu importait leur

nombre. Les plus déterminés réputés violents et nationalistes (le Monde du 17 octobre 1992), vnulaient être présents, vetus comme les honligans britanniques, allemands on belges, à la mode «casual» (1), identifiables par les seuls adeptes de la guérilla des stades : pantalan de survêtement ou jean, polo et baskets de mar-ques (anglaises si possible), le cheveu court mais pas rasé, parfnis coiffés d'une casquette de club londonien. Les écharpes du PSG sont déconseillées, car trop voyantes. A Paris, comme ailleurs en Europe, spécialistes du camouflage. Lire la suite page 9

(1) De l'anglais « casual wear » qui désigne les tenues de « détente » ou « sport ».

A L'ETRANGER: Marce, B DH; Turisie, 850 m; Alamagne, 2,50 DM; Autriche, 25 ATS; Beigique, 45 PB; Canada, 2,25 S CAN; Amilies/Réunion, 9 F; Côte-d'hyère, 485 F CFA; Denement, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.S., 250 DR; Irlende, 1,20 £; Irelle, 2 400 L; Luxembaurg, 45 FL; Norvège, 14 KRN; Peye-Bee, 3 FL; Portugel Cont., 190 PTE; Sénégel, 450 F CFA; Subde, 15 KRS; Suisse, 1,90 FS; USA (NV), 2 S; USA (others), 2,50 S.





# SUR LA ROUTE DES CROISADES

#### par Jean-Claude Guillebaud

euf siècles ont passé. Vnici le bout de ma route. Oubliées, les Crnisades? Allons donc! De Ramallah à Naplouse, partnut nu je passe maintenant dans ces territnires occupés - et progressivement colonisés - par Israel depuis 1967, les références aux éphéméres rnyaumes latins d'Orient sont plus nombreuses que jamais. Slogans, enlères, dernier recours du désespoir : chacun s'accroche à l'idée que le puissant royaume chrétien, théocratique et militaire, fondé par les croisés après la conquête de Jérusaiem en 1099, ne dura que quatre-vingthux vienées. Qu'en sera-t-il d'Israel? Pour les Palestiniens « de l'intérieur », soumis à une occupation qui s'est durcie avec le temps, humiliés par les soldats de Tsahal, traqués par les «unités spéciales » en charge des liquidatinns, minés en tout cas par le cycle infernal de l'Intifada et convaincus aujourd'hui d'être làchés par les États arabes, cette convocation de l'Histoire, c'est d'abord une incantation consolatrice. Comme les États croisés, répète-t-on en se réfugiant dans le «temps long», Israël devra s'intégrer à l'Orient ou disparaître.

Bien sur, ces allusions aux fatalités historiques sont courantes dans l'ensemble du monde arabe. Et cela, depuis la fondation même de l'État hébreu en 1948. Mais ici, dans les frontières de ce que la droite israélienne appelle «Eretz Israél», elles paraissent de plus en plus vinlentes, «taguées» rageusement sur les murs de Jérusalem nu de Naplouse, répétées sur les tracts du mouvement Hamas ou sur les affiches qui exhibent, à l'université Al Nadjah de Naplouse, les portraits de gamins «martyrs» abattus par les soldats israéliens. Violentes et sans nuances.

Sauf exception. Il y en a.

Les soldats israéliens que je rencontre, pris au piège de l'Intitada, ont acquis des manières brutales

En mars 1993, à l'université palestinienne de Bir Zeit de Ramallah (qui fut fermée pendant quatre ans par les Israéliens), un colloque sur les Croisades réunissait de nombreux spécialistes arabes et occidentaux. Pour ne point risquer d'envenimer les relations avec le monde chrétien, on évita d'utiliser le mot « Croisade» dans le libellé de cette rencontre. Titre plus anodin: « Les guerres fronques et leur influence sur lo Palestine, »

A nodin? Dans son exposé introduc-tif, le vice-président de Bir Zeit, Gahir Baramki, ne dissimula guére le sens qu'il donnait à la réunion. «La noture de l'occupation israélienne n'est pas seulement cninniole, affirma-t-il, c'est une colonisation de peuplement. Or, voici neuf siècles, des peuples sont venus de très loin pour occuper notre terre, massacrer et chasser une partie de notre peuple, s'installer à so place et créer leur propre étot. Duront leur séjour, ils ont laissé une empreinte sur le peuple indigene (que i on songe au nombre de Palestiniens aux yeux bleus) et sur le paysage sous la forme de maisons, de monu ments, de châteaux. Mois, en dernière analyse, comme ce fut le cas voici neuf siècles, les peuples et les cultures vont et viennent dans cette partie du monde tandis que le peuple du pays demeure. »

Prolongeant un paralléle désormais convenu et reprenant indirectement la distinction entre juifs sépharades et ashkénazes, l'universitaire palestinien ajouta quelques mots qui invitaient au

compromis.

« Aujourd'hui, dit-il, nous vivons le même phênomène avec l'arrivée de centaines de milliers de nouveaux immigrants venus de Russie et d'ailleurs. Ils espèrent trouver ici une vie meilleure. Ceux qui ont organisé leur arrivée leur ont promis la fin des persècutions. Dans le même temps, les gens d'ici sont ignorés, méprisés, chassés de leurs terres. Il faut déduire de cette comparaison que les peuples venus du nord devront cette fois s'intégrer à la région. Autrement, à la fin, ils décideront de partir. Cette intégration dans la région n'est pas impossible. Il y a des exemples. Mais ces exemples ne sont pas pris en compte par la génération actuelle de colons.»

Gabir Baramki murmura enfin, comme bien d'autres avant lui : «L'Histoire se répète»

L'Histoire se répète... Dans les territoires occupés, la formule est surtout une profession de foi. Mais garde-t-elle un sens? Pose-t-elle une question sérieuse? Je pensais à cela en reprenant - vingt ans après - les routes de Cisjordanie. J'étais là en effet au moment de la guerre d'octobre (1973), puis dans les

18. – Naplouse l'Histoire recommencée?

années qui suivirent. A l'époque, déjà, les Palestiniens fondaient leurs espoirs sur une défaite future – voire une disparition – de l'État d'Israël. Mais l'occupation israélienne, alors, n'avait que six ans. Elle se voulait précautionneuse et relativement « douce ». Je garde en mémoire mille conversations avec de jeunes officiers ou réservistes de Tsahal qui ne dissimulaient point leur répugnance à joner le rôle d' « occupants ». Les choses ont bien changé. Et d'abord visuellement.

De Jérusalem à Ramallah et Naplouse, le sommet des collines a été raboté au bulldozer et coiffé par ces colonies-forteresses, ces lotissementsghettos barricadés sur lequels flotte le drapeau israélien. Le mot «implantation» rend mal compte de cette étrange réalité : une violence faite au paysage, un pays-bis, avec ses propres routes, ses itinéraires fléchés, ses colons armés; un «rajout» de pierres et de béton, plaquée sur le pays réel. Cent vingt mille colons au total, dont les deux tiers autour de Jérusalem. Un «fait accompli», dont les intellectuels de Bir Zeit avaient beau jeu de souligner en mars 1993 à quel point il rappelle le temps des Croisades, « Voici des siècles, souligna-t-on durant le colloque, les mini-Etois des croisés ont surgi dans le paysage, ovec leurs chôteaux et leurs forteresses. Leurs monuments n'avaient aucune part à ce qu'on pourrait appeler le « paysage cultu-rel ». Aujourd'hui, nous voyons partout les implontotions, avec leur protection électronique. Elles aussi sont artificielles. Elles ont été installées par la force et en faisant violence à la nature humaine.»

Mais cette violence nouvelle qui rôde continûment dans les territoires occupés ne vise pas seulement le paysage. Les soldats israéliens que je rencontre, pris au piège de l'Intifada - provocation, répression - ont acquis des manières brutales, hien différentes de celles d'il y a vingt ans. Les plus sensibles d'entre eux s'effraient à voix haute (ils l'écrivent parfois) de cette funeste métamorphose de Tsahal si peu conforme à l'idéal sioniste : des soldats juifs agissant désormais comme le faisaient les paras de la Légion étrangère dans la Casbah d'Alger et ne répugnant pas à torturer. (« Israel a perdu son âme», répètent les intellectuels proches du mouvement «La Paix maintenant».) Dans l'autre camp, on me parle d'humiliations quotidiennes et gratuites, de mépris, voire du racisme ordurier des colons. Autant de «dérives» à peine atténuées depuis l'arrivée des travail-

listes au pouvoir.

Parmi les Palestiniens, ceux-là mêmes que j'avais connus modérés et ouverts au dialogue confessent aujour-d'hui ne plus y croire. A Ramallah, dans cette ville devenue glauque et sale comme une prison, un jeune avocat palestinien, Rajah Schehadé, me reçoit à

Mais il faut élargir le champ!
Comment exprimer cela en peu de
mots? On ne « conclut » pas un reportage sur la route des Croisades. Ce serait
absurde. « La betise, c'est de conclure »,
disait-on jadis. Mais s'il faut « récapituler » en quelques phrases ce que l'nn
retient d'un si long voyage, alors une
évidence s'impose : c'est cet énorme
refus de l'Occident qui monte comme
une rumeur tout autour de la Mèditerranée. Il faudrait être snurd pnur ne
point l'entendre. Et inconsèquent pour
le ramener à une agitation groupuscu-

En Turquie, le renouveau de l'islam et la remise en question du kémalisme ne mohilisent pas que des illuminés et des poseurs de homhes. Ils occupent aussi beaucoup d'intellectuels diplômés,

Dans les territoires occupés, de Gaza à Naplouse, la représentativité de l'OLP est irrésistiblement grignotée par le mouvement Hamas, dont les Israéliens avaient cru habile, voici quelques années, de favoriser l'émergence. Ces islamistes-là ne s'en prennent pas seulement à Israël en tant que tel, mais aussi à ce qu'il incarne à leurs yeux : la culture occidentale. Pendant la guerre du Golfe, des slogans rageurs avaient été « bombés » sur les murs de l'antenne culturelle française de Naplouse : « We don't want your culture! " En juin 1993, Les organismes culturels occidentaux de Jérusalem ont reçu par la poste des let-tres répétant la même menace. Et, partout sur ma route, cette question obsédante : que va-t-il advenir en Egypte, où, face à la violence folle des isla-

De Ramaliah, cette ville devenue glauque et sale comme une prison (notre photo), à Naplouse, le sommet des collines a été raboté au bulldozer et coiffé par ces colonies-forteresses, ces lotissements-ghettos barricadés sur lesquels flotts le drapeau israélien. the malition incl

la modernité et imperméables au fanatisme religieux. L'ennui, c'est qu'aujourd'hui, en Méditerranée, le choix de la modernité est rarement incarné par des régimes dévoués aux Lumières, à la liherté et au droit. Partout j'ai dnnc noté l'embarras - pour ne pas dire plus - des militants « progressistes » qui s'effraient des progrès du fondamentalisme, mais se trouvent pris, en quelque sorte, entre la peste du fanatisme islamique et le choléra du statu quo : féodalité archaïque à Ryad, dictature cynique à Damas mais hénéficiant de la mansuétude occidentale depuis le ralliement d'Assad à la guerre du Golfe, corruption décourageante an Caire, entêtement colonisateur à Jérusalem, protectorat brutal à Beyrouth, etc.

brutal à Beyrouth, etc.

Comme au pire temps des Croisades et des « contre-Croisades » en somme, les modérés, les raisonnahles, les adversaires de la violence et de l'obscurantisme se trouvent progressivement repoussés vers les marges. Quant aux appels renouvelés à l'Histoire, qui pourrait les juger de hon augure?

Les Arabes, à vrai dire, ne sont pas Lles seuls à s'intéresser, avec une énergie particuliére, au souvenir des royaumes francs des douzième et treizième siècles et aux leçons qu'on peut en tirer. Une bonne partie des travaux récents sur cette période sont le fait d'historiens et chercheurs israéliens. La somme la plus neuve et la plus complète consacrée aux Croisades fut écrite en hébreu. Il s'agit de l'ouvrage monumental en deux volumes de Joshua Prawer: Histoire du royaume latin de Jérusalem (traduit en 1975 aux éditions du CNRS). Il est vrai qu'entre les deux situations que séparent neuf siècles les parallèles ne manquent pas.

Comme Israel, les royaumes francs, à peine installés, durent résister à d'innombrables « contre-Croisades ». Ces
royaumes furent ainsi condamnés à
demeurer en permanence l'arme au
pied. Comme Israel, ils représentaient
une «greffe» culturelle et politique occidentale dans un univers bostile. Certes,
dès la deuxième génération, les Francs
de Jérusalem, d'Edesse ou d'Antioche
s'étaient passablement orientalisés. Les
gravures d'époque montrent les souverains latins parès de magnificences, des
vêtements et des turbans empruntés aux

traditions locales.

Une identité culturelle spécifique, analogue à celle des pieds-noirs d'Algérie, commença même d'émerger avec les fameux « poullains » (Francs nés en Orient), parlant arabe, entretenant avec le monde islamique des relations d'où la connivence n'était pas absente. Mais cette « orientalisation » des Francs

demeura superficielle. Comme Israel, d'ailleurs, les royaumes latins profitaient de l'appui permanent d'une puissante « diaspora » chrétienne. Un appui militaire, certes, puisque les Croisades ultérieures furent destinées à secourir les Etats francs menacés. Mais aussi un appui financier, assez comparable à celui dont bénéficie l'Etat héhreu de la part des Etats-Unis et de la diaspora. Les ordres militaires créés par les Francs pour assurer la défense des pèlerins (templiers, hospitaliers...) drainaient au douzième siècle des sommes d'argent si considérables qu'elles furent à l'origine de la « compensation» bancaire.

Tomme Israël, encore, les rois francs furent obsédés sans cesse par les questions de démographie et d'infériorité numérique. Dès la prise de Jérusalem, en effet, la plupart des pèlerins et chevaliers rentrèrent en Europe. C'est avec des effectifs squelettiques - quelques centaines de cavaliers - que les souverains latins durent repousser, inlassablement, les attaques arabes et turques. Jamais, à aucun moment, une immigration significative ne leur permit de «coloniser» le pays au sens moderne du terme. Comme Israël, enfin, les Etats francs bénéficièrent des divisions continuelles dn monde arabe, ce que René Grousset appelle l'« anarchie musul-

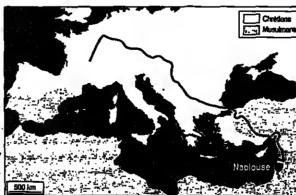
On pourrait prolonger à l'infini ce parallèle. Il est éloquent. Mais jusqu'à un certain point. Les Francs n'avaient aucun «droit historique» sur la Terre sainte. Ils n'étaient pas en quête d'un «foyer national», puis d'un Etat-refuge. Mais, surtout, eux n'avaient point connu, au-dehors, la persécution et l'Holocauste. Au onzième siècle, il n'y avait nuile part dans le monde de mémorial comparable à Yad Vashem. Ce mausolée de la Shoah où, revenu à Jérusalem, je termine évidemment ce

oyage. Dans le silence. ■

## CISJORDANIE

Une évidence s'impose, au terme de ce voyage : le refus, tout autour de ia Méditerranée, d'une occidentaiisation à sens unique.

Refus d'autant pius difficile à contrer que la modernité est rarement incarnée par des régimes dévoués aux Lumières.



son hureau. Voici dix ans, il avait publié en France, sous le titre Tenir bon, un beau livre patient et doux. La suite de ce «journal», qui vient de paraître en anglais – The Sealed Room – exprime cette fois un désespoir plus sombre et une tentation avonée pour la révolte.

Bien peu de Palestiniens, parmi ceux que je rencontre, croient sérieusement aux pourparlers de paix. Au contraire. Depuis mars 1993, la «fermeture» des territoires décrétée par les autorités israéliennes précipite leurs habitants dans un dédale de formalités kafkaïennes et multiplie les occasions d'humiliation. L'avenir est plus opaque que jamais. Le grand refus islamiste gagne du terrain. Le mot djihad ne fait plus sourire personne. Quant au souvenir des «contre-Croisades» victorieuses des Francs aux douziéme et treizième siècles, celles de Saladin ou des Mamelouks, jamais il n'avait été autant

de sociologues ou de juristes formés aux Etats-Unis. Tous sont soucieux de réconcilier, comme ils disent. « l'islam avec la modernité ». Certes, leur projet à eux n'est pas terroriste, ni même radical. Mais il exprime un clair refus d'une occidentalisation à sens nnique.

Au Liban, la dernière force politique organisée, présente sur le terrain social et militaire, c'est le Hezbollah pro-iranien. Ce mouvement, lui non plus, n'enrôle pas que des jeunes chintes déracinés et des miliciens analphabètes. On y trouve d'anciens militants d'extrême gauche, venus du marxisme ou du «baasisme». L'un d'eux me confiait : «Les islamistes sont désormais les seuls à s'intéresser aux pauvres.»

En Syrie, comme on le sait, les islamistes sont discrets, mais c'est parce que la terreur d'Etat ne s'embarrasse pas de scrupules: plus de dix mille civils tués à Hama en 1982 par les soldats d'Hasez El Assad. Les fondamentalistes syriens referont surface à la première occasion. !mistes, le régime Moubarak se crispe |dans la répression. Un immense refus?
C'est le vide laissé par l'effondre-

ment du communisme qui favorise, hien sûr, ces mobilisations identitaires derrière l'islam. Normal. Qu'était en effet le «camp socialiste», sinon une vision alternative de la modernité, le recours possible – et rêvé – à une «autre forme » d'occidentalisation? a Le marxisme est une ruse de l'Histoire pour occidentaliser le tiers-monde », disait déjà Claude Levi-Strauss dans les années 70. L'Histoire, désormais, n'a plus les moyens de «ruser». Elle laisse en pleine trajectoire de collision deux mouvements « exclusifs » : l'américanisation accélérée et son refus, le «syndrome CNN» contre les prêcheurs de mosquées.

Cette configuration n'est pas si éloignée, au fond, de celle qui voyait s'affronter dans l'Orient des Croisades deux religions « totales ». Certes, il existe dans tous ces pays des élites acquises à

# Morihiro Hosokawa va former un gouvernement de coalition incluant des socialistes

Le Parlement japonais a élu, vendredi 6 août - jour du quaranta-huitième anniversaire du bombardemant d'Hiroshima, -Morihiro Hosokawa au poste de premier ministre, après qu'une forte résistance de l'ax-majorité libérale-démocrate eut retardé la vote de quarante-huit heures. Le nouveau cabinat, qui doit âtra investi par l'empereur lundi, comprendra des socialistee, pour la première fois depuis 1947. C'eat daja une aocialista, Tekako Doi, qui a été élue prési-dente de la Chambre baase.

TOKYO

de notre correspondant

M. Hosokawa a été élu au premier tour de scrutin par 262 voix sur 51 t contre 224 au candidat libéral-démocrate, Yohei Kono, et 15 au communiste, Tetsuzo Fuwa. Pour parache-ver en quelque sorte une si laborieuse élection, une erreur de procedure dans l'appel du nom des députés avait contraint Mª Doi à annuler un premier vote. Cette élection témoigne de la vulnérabilité d'une coalition de sept partis n'ayant en commun que leur volonté d'évin-cer le Parti libéral-démocrate (PLD) du pouvoir. Le pas a été franchi. Reste à savoir ce que la coalidon fera

Le retard dans le scrutin démontre aussi la pugnacité de l'ex-majorité. S'il e du se résigner à perdre la prési-dence de la Chambre basse, le PLD a néanmoins prouvé que le transfert de pouvoir ne se ferait pas aisément. Il a contraint la coalition à accepter des négociations à huis clos entre secrétaires des partis, en d'autres méthodes » qu'elle est supposée condamner. Les libéraux-démocrates

ont surtout cédé pour ne pas se déconsidérar auprès de l'opinion par une résistance aussi mai perçue que vaine.

Sira de le la autre de mouvementée et coîncide avec un vide inhabituel du pouvoir de cinq jours entre la démicro de M. Mingraupe et l'in-

marque une rupture dans l'histoire politique du Japon. Pour la première ont sans doute pas permis de récupérer les sièges soustraits par les dissifois en trente-huit ans, ce n'est plus un libéral-démocrate qui est appelé à diriger un pays devenu, entre-temps, la deuxième puissance économique du monde.

En revancbe, cette rupture e une portée plus incertaine sur les changements politiques que va amener le nouveau cabinet. La diversité des partis qui le composent incite à pen-ser qu'il s'agit d'un gouvernement de transition dont l'unique tâche devrait être de réformer le système électoral. Son arrivée pose d'entrée de jeu trois questions: combien de temps parviendra-t-elle à surmonter ses divisions? Quelle sera la stratégie du PLD qui reste la première force au Parlement? Quand et comment sera initiée la seconde phase de la recomposition du paysage politique nip-

La fracture semble acquise dans les rangs libéraux-démocrates. Meis le camp conservateur, toutes étiquettes confondues, demeure de loin la prin-cipale force politique, evec plus des deux tiers des sièges à la Diète. Une nouvelle formation conservatrice à la configuration encore incertaine paraît en gestation par la fusion de forces existantes avec des partis centristes, une nouvelle scission au seio du PLD, voire du Parti socialiste (PSJ).

> « Rébellion patricienne »

L'alternance est un principe de la démocratie et la formation d'un gou-vernement de coalition atteste de son bon fonctionnement dans un pays qui paraissait figé dans son immobi-lisme politique. La phase d'instabilité qui s'ouvre était sans doute inévitable dans une société qui, moins travaillée que d'autres par la gravité des problémes sociaux, a fait, lors des élections du 18 juillet, un demicboix. La recomposition inachevée du paysage politique nippon est plus le résultat. d'une arébellion patri-cleme au sein du PLD que d'une exigence claire de l'électorat.

C'est cette dissidence, dont les motifs relévent plus d'une stratégie de pouvoir que d'options politiques, et non l'électorat, qui a fait perdre sa majonté au PLD : les Japonais ne lui

dents, mais il a néanmoins conserve ceux dont il disposait à la veille du scrutin. Il est logique, dans ces conditions, que l'équipe quelque peu hété-roclite qui accède au pouvoir reponde incomplètement eux ettentes de l'opinion.

Certains s'inquiètent des effets de l'arrivée de nouvelles forces dont l'un des soucis sera de se tailler leur « part du gâtesu ». Derrière la volonté affirmée de la coalition de briser le «triangle de fer» (administration, milieux d'affaires et politiques), un petit raz de marée nourrait s'opérer dans certaines entreprises publiques - comme la chaîne de télè-vision NHK - et dans les sphéres élevees de la bureaucratie. Les nouveaux détenteurs du pouvoir cherche-ront en effet à placer leurs hommes.

#### *Immobilisme* diplomatique

Outre leurs divergences, les partis coalisés sont loin de s'être mis d'ac-cord sur une régle du jeu pour la prise des décisions. Ce qui fait cram-dre la constitution d'une double structure du pouvoir, comme sux plus beaux jours du PLD.

Trois forces opèrent en effet der-rière le nouveau cabinet : le Parti de la renaissance (PR) du tandem Hatala renaissance (PR) du tandem Hata-Ozawa, composé de transfuges du PLD dont la carrière passée n'est pas des plus limpides mais qui sont les seuls à avoir une expérience de gou-vemement; la secte Sokagakkai – qui affirme avoir dix millions de mem-bres, – qui manœuvre derrière le parti houddhiste. Komeito: enfin le parti bouddhiste Komeito; enfin la puissante confédération syndicale Rengo. Les premiers ont la pratique du pouvoir, les deux autres des fonds et un électorat.

Face è ces forces, M. Hosokawa et son allie Masayosbi Takemura, pré-sident du Parti pionnier et futur secrétaire général du cabinet, apparaissent quelque peu démunis, en termes de ressources comme de «troupes», Quant aux socialistes, le ralliement de Takako Doi – en échange du «perchoir» – a affaibli leur aile gauche.

Le Japon entre dans une période d'instabilité. Pour certains, c'est un

mal inévitable afin de se dégager d'un immobilisme suicidaire à terme et de définir de nouvelles orientations à la mesure de sa puissance. L'éviction du pouvoir, moins du PLD que de sa vieille garde ancrée sur des positions datant de la guerre froide, pourrait scellérer une muts tion dans la perception que les Japonais ont de leur pays.

**ETRANGER** 

Il ne faut guère attendre du nou-veau cabinet des réorientations dras-tiques en metière diplomatique ou économique. Mais il pourra sans doute faire un geste en direction du reste de l'Asie, sous la forme d'une déclaration solennelle de repentir pour l'agression nippone pendant la guerre. Mais cette initiative pourrait être détournée de la signification que veulent lui donner les socialistes réconciliation avec l'Asie et réaffir-mation des principes pacifiques) pour servir la stratégie de réappréciation du rôle mondial du Japon pronée par la nouvelle génération de conserva-teurs : plus ouverts à la discussion de questions considérées comme tabou, ils sont aussi plus fevorables à une montée en puissance politique du Japon sur la scène internationale, synonyme d'une plus grande indé-pendance à l'égard des Etats-Unis.

Globalement, il faut plutöt s'attendre à une paralysie diplomatique du Japon. La politique étrangère sera une zone de turbulence pour le nou-veau cabinet, en raison des différences de vues au sein de la coalition. Ecartelé entre le PR. dont le secrétaire général est partisan d'un accroissement du rôle militaire du Japon, et un PSJ pacifiste, M. Hoso-kawa sera-t-il capable d'imposer des

Le nouveau cabinet pourra en outre difficilement compromettre l'équilibre budgétaire par une réduc-tion des impôts. S'il ne prend pas d'autres mesures de stimulation de l'économie, le pays risque de ne pas etteiodre les 3 % de croissance prévus pour l'année fiscale 1994. La facon dont le nouveau cabinet s'attaquera à la situation économique, dont la morosité risque d'être accentuée par l'incertitude politique, sera le premier test de sa capacité à gou-

PHILIPPE PONS

# En visite officielle en Tunisie

**Jacques Toubon** 

souligne que Paris «n'a pas l'intention de laisser se développer des fovers d'intégrisme »

de notre correspondant Jacques Toubon, ministre de la culture et de le francophonie, a décleré que sa visite, jeudi 5 et vendredi 6 eoût, à Tuois, consti-tuait « un geste d'omitié et de bonne volonie à l'égard de la Tunisie de lo part du nouveou gouverne-ment fronçais ». « Nous souhoitons marquer notre volomé d'enclencher un processus de progression et d'in-tensification des relotions entre nos deux poys sur des bases qui sont très positives », a déclaré M. Tou-bon, premier membre du gouvernement d'Edouard Balladur à se ren-dre officiellement en Tunisie. Il a tifs de « lo soison tunisienne en France » qui sera organisée de décembre 1994 à mars 1995 autour de diverses manifestations

M. Touboo e. d'autre part. M. 100000 e, d'autre pari, déclaré que le gouvernement français «n'o pas l'intention de loisser se développer des foyers d'intégrisme dongereux pour nous [en France] et pour les outres. » A son avis, « lo lutte contre les tentotions intégristes revêt un aspect sécuriintégristes revêt un aspect sécuri-taire, mois elle doit oussi, comme l'o fait avec succès lo Funisie, être axée sur l'action sociole et l'éduca-

# Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Renseignements: 46-62-74-43

RUSSIE: après les péripéties monétaires

# Les ministres tentent de gommer leurs divisions

Le préaident Boris Eltsine a assisté, vendredi 6 août, a una réunion du gouvemement ruase consacrée à la présentation d'un programme économiqua, sana parvenir à surmonter vraiment les contradictions de l'équipe dirigeante.

MOSCOU

da notre correspondant

Ceux qui révaient d'une clarification de la politique économique décus. La « réunion élargie » du gouvernement : tenue vendredi 6 août en présence de Boris Eltsine était pourtant attendue avec intéret

Après l'épisode du retrait bâclé, fin juillet, des billets émis avant 1993, les divisions au sein du cabinet étaient epparues de manière plus spectsculeire que jamais, les principaux ministres s'entredéchi-rant publiquement, tandis que M. Eltsine tenteit de dégager sa responsabilité et que le Parlement en profitait pour lancer une nouvelle offensive contre le président.

En fait, la réunion a essentielle-ment été marquée par la présente-tion d'une sorte de programme économique de synthèse, tentsnt de concilier « stobilisotion » et « poursuite des réformes », et par un discours mi-chévre mi-chou du premier ministre Victor Tchernomyrdine, dont le passage le plus nota-ble fut une pique dirigée contre son ministre des finances Boris Fiodorov, qui, depuis les Etats-Unis, evait qualifié en substance de complètement idiote la mesure de retrait des billets décidée, à l'en croire, sans la moindre consulta-tion avec lui.

#### Nouvean décret présidentiel rejeté

M. Tcheroomyrdine a ainsi averti que dorénavant les ministres qui exprimeraient un point de vue opposé à la «ligne» du gouverne-ment devraient «chercher un autre emploi ».

En attendant, M. Fiodorov reste en place, et il figure même, aux côtés d'un autre radical, le ministre des privatisations, Anatoli Tchoubaïs, mais aussi du ministre de l'économie, Oleg Lobov, considéré comme un néo-dirigiste, parmi les trois responsables chargés de mettre en musique le nouveau « programme de travail » : autant dire que la lutte d'influence entre «libéraux» et «centristes», entre les-quels Boris Eltsine n'a cesse de balancer depuis plus d'un an, est appelée à se poursuivre.

A la veille de la présentation du programme officiel, M. Lobov avait d'ailleurs soumis une sorte de contre-programme présentant la transition vers l'économie de marche comme une affaire de très longue halcine, et prévoyant en atten-dant un renforcement du rôle de

Ce contre-programme, qui avait glacé le sang des libéraux et donné naissance à toutes sortes de conjec-tures sur une victoire définitive des « anti-réformeteurs », n'e cepeo-dant apparemment pas été retenu. Cependant, le plan gouvernemental ne paraît pas vraiment résoudre la contradiction entre la nécessité de limiter le déficit budgétaire (porté à des dimensions sbyssales par le Parlement) et le poursuite d'une politique d'amples subventions eux secteurs en difficulté.

Quelques bonnes nouvelles sont pourtant venues relever cette sauce un peu insipide : la récolte de céréeles s'annonce exceptionnellement bonne, et certains envisagent déjà que la Russie puisse se dis-penser d'acheter cette année du blé à l'étranger. On a aussi annoncé que la balance commerciale russe avait été excédentaire de 9 millierds de dollers pour le premier semestre de cette année, et que, à la fin de 1993 les réserves en devises des banques commerciales et des entreprises russes pourraient friser les 20 milliards de dollars.

Resterait donc à conveincre ces ecteurs économiques russes d'investir ces sommes sur place, alors nence des crédits et des rééchelonnements de sa dette.

De son côté, le Parlement n'a pas perdu l'occasion de faire entendre à nouveau sa voix. A une écra-sante majorité, il a «suspendu» le nouveau décret sur l'élargissement des privatisations que Boris Eltsine avait signe à la suite de la suspen-sion par les députés d'uo précédent décret présidentiel. Le petit jeu du double pouvoir, où chacun édicte sa propre loi et où personne ne la respecte vraiment, se poursuit

M. Tcboubaïs, le ministre des privatisations, s déjà fait savoir que de nouveaux textes étaient déjà prets à être signés par le président tout en ennoncant sur un ton facétieux quelques changements «tactiques»: «On s'ennuieroit si on présentait toujours le même document et si à chaque fois le Porlement le suspendait... »

Le Parlement a également entendu, à huis dos, un rapport du M. Guerachtebenko, sur la fameuse opération de retrait des billets. A la suite de quoi il a entériné cette décision dont il agait dit pis que pendre (un peu comme l'evait fait lui-même Boris Eltsine).

Mais M. Khasboulatov, le président du Parlement, n'a pas manqué l'occasion de rendre personnellement responsable de ce fiasco Boris Eltsine, le premier ministre le ministre des finances, Boris Fio dorov (dont il a réclamé la révoca-tion), ainsi que M. Guerachtchenko, pourtant régulièrement dénoncé par les démocrates libéraux comme un «complice» des conservateurs du Parlement.

Les questions monétaires ont aussi été évoquées au cours de la rencontre, vendredi à Moscou, entre le président kazakh Nour-M. Nazarbaev devait participer samedi matin, aux côtés de M. Elt-sine et des présidents ouzbek, kir-ghize et tadjik, à une réunion consacrée à la situation au Tadjikistan, la Russie souhaitant obtenir une plus grande participation des Etats d'Asie centrale à la «protection» de la frontière avec l'Afghanistan. Le Turkménistan a décliné la proposition, et son président, M. Niazov, n'est pas venu à Mos-

JAN KRAUZE

## GÉORGIE

# M. Chevardnadze assumera provisoirement les fonctions de premier ministre

Le Parlement de Tbilissi a Géorgie risquem de dégénèrer en chorgé, vendredi 6 soût, le chef de l'Etat géorgien, Edouard Chevard-plus graves. Je pense que le poys nadze, d'assumer provisoirement les fonctions de premier mioistre à la suite de la démission, le même jour, du gouvernement dirigé per Tenguiz Sigua.

L'ancien chef de la diplomatie soviétique a deux semaines pour former un nouveau gouvernement, chargé d'éviter la désintégration économique et de faire cesser les rebellions.

#### Observateurs de l'ONU en Abkhazie

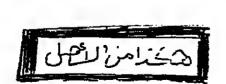
Le gouvernement de M. Sigua a présenté sa démission après avoir refusé, pour le troisième fois, de modifier, à la demande du Parlement, son projet de bodget. Dans un discours télévisé, M. Chevardnadze a souligne que la Géorgie traversait une grave crise économique et risquait la guerre civile. «Les combats qui ont commencé en

plus graves. Je pense que le poys doit odopter un tégime d'exception », a-t-il dit.

A New-York, le Conseil de sécurité de l'ONU a décidé d'envoyer une premiére équipe d'observateurs militaires en Abkhazie pour vérifier le respect du cessez-le-feu conclu le 27 juillet entre forces géorgiennes et séparatistes

Certe mission comportera dans un premier temps une dizaioe d'observateurs dont le mandat sera de trois mois, à l'issue desquels ils pourront être intégrés à une mission plus large.

Les Abkhazes ont dénoncé vendredi comme «violotion flagrante» du cessez-le-feu l'envoi dans le zone du conflit d'un détachement d'un millier de paramilitaires géorgiens, les «Mkhedrioni». - (AFP,



vestiture de M. Hosokawa, celle-ci Un aristocrate symbole du renouveau de notre correspondant

4-6

22 8 2

9 349 4

4.6 (187)

Agé de cinquante-cinq ans, ce qui est jeune dens una société privilégiant le gérontocretia, Morihiro Hosokewa est aussi un que : Il y e quatorza mols, il n'était qu'un gouvarnaur d'une lointaina province qui lançait un petit mouvement politique réfor-mataur à l'occasion d'élections sénatorielee. Il ast sujourd'hui porté à la tête du gouvernement par una coalition opposée au monopola du pouvoir du Parti libéral-démocrata (PLD).

Son ascension est certee atypique, maie ella doit capendant moins à des qualitée da dirigeant politique, qui restent à appréciar, qu'à une imaga ralativamant bonne, rsfraichiseenta an tout cse per repport à d'sutras prétandante au paasé plua troubla. M. Hosokawa a été toutefola effleuré par le scendala Sagawa Kyubin, une «bavurs» qua eae adversaires pourralent exploitar.

Celui que le presse sumomma partoja la « saignaur da Kumamotos dolt une pari da sa popularité su fan qu'il descand par sa màra da l'una da cae grandaa familles srietocratiques liées à la femilla impériela et misaa à l'écart eprès le défeite. Las encêtras patamala da M. Hosokawa furant pandent deux aiàclas at demi les aaignaurs da Higo (actuelle préfectura de

Apràa cinquanta-deux ans, M. Hoeokewa succèda au posta de premier ministra à son grand-père, la prince Fumimaro Konoe, dont la pramilar cabinat (1937-1939) déclencha le guerre en Chine. Laa historiens créditent le prince Konoa d'evoir cherché à éviter la guerre avec les Etats-Unia : il démissionna en 1941 après le rejet d'une ultime tentativa de paix par les milhalres. Il se suicide pour évitar d'être arrêté per l'occupant américain en décembre 1945. Son petit-file

Sophia, M. Hosokawa fut tout d'abord journeliste à la rubriqua das informatione généreles de l'Asahi Shimbun, Grâca à des liens parsonnals avec le premier ministre Sato, il entra dans la



politiqua. Ayant échoué à le députation an 1969, il davint dsux ana plus tard la plua jauna sénateur du pays. Il avait rellié entre-temps le PLD at la clan de Kakuai Tanaka.

> Le «seigneur de Kumamoto»

Sénateur pendant douza sns, il décida de retournar sur ceas tarres . Elu gouverneur da Kumamoto en 1983, il en fit l'un des cantres industriels réglonaux, connu notamment comma le Sillcon Vallay japoneiea. Sa décision da na pas briguer un troisiàma mendat eet souvent présentée comme un acte courageux. M. Hosokawe aveit eurtout, eamble-t-il, d'eutree ambitions : ravenir sur la scàna

Dans la grisailla du monde politique nippon, M. Hosokawa ast una tache de couleur : ce

Sorti de l'univarsité jésuite grand emeteur da ski a consarvé de ses origines et de son éducation un flagme séduisant. On peut se demender s'il fere preuve de plus de fermeté eu pouvoir. Ses critiques le disent seneible eux honneurs, aimant être vu evec des célébrités, var-

> Son antouraga souligne, an ravanche, son efficacité. Rappelant qu'il s'amusa un jour à jouer un rôle da samoural dans un film. la quotidien économiqua Nihon Keizai écrit, scide : « En eccep-tant le rôle la plus important da sa vie, le seigneur de Kumamoro doit s'attendre à ca qua, cetta fois, las critiquas ne l'oubliant pas. » Déjà, dee commentataura écrivant qu'il risqua d'âtra un symbola maie sens pouvoir.

A l'axcaption das slogans du momant - « réforma, transpa-rence politique »... - la penséa et las convictions da M. Hosokawa rastant flouas. Il s cartaa été marqué par son expérianca à la têta d'una soministration locale et dameure partisan da la décen-trelieetion. Meis il n'e aucune expériance de gouvernement ou d'action diplomatique.

Quellas que soient ses idéas, M: Hosokawa, qui déclarait ne paa aouhaitar devenir premiar miniatra evant d'accepter cetta tāche comme un «mandat du ciel», davrs feire preuva d'une granda détermination pour imposer ees vues à une coalition dont il est le chaf en titre mais dans laquelle il rasta finalament assaz

Son parti est le cinquième par la nombre de ses députés, dont baaucoup eont des novicas an politiqua. M. Hosokawa devra an ravancha effronter les hommaa du Parti de la ranaisaence, las seuls da le coalition à avoir une expérienca du pouvoir et de ses rouages bureaucratiquee. Sa force sara la « chantege du faicôté des libéraux-démocrates.

PHILIPPE PONS

# Des frappes aériennes contre les Serbes exposeraient les «casques bleus» à des représailles

Le général Francis Briquement, commandant de la FORPRONU en Bosnic-Herzégovine, a estimé, vendredi 6 août, que les menaces d'intervention aérienne de l'OTAN contre les Serbes de Bosnie ne faisaient que compliquer la situatinn sur le terrain. « Montouler des mennces en dehors de la Bosnie, a-t-il déclaré, je ne vois pas dire que c'est assez facile, mais cela ressemble à des études sur des cartes d'état-major. Il faut qu'ils (les Occidentaux) viennent à Snrajevo étudier les cartes nyec

Il n'a pas fait mystère de ses craintes qu'une telle operation n'expose les neuf mille « casques bleus » à des représailles : « Moi, je dois tenir campte de la situation récile sur le terrain, naus sommes dans un dispositif de maintien de la paix dans une zone nu il n'y n joinois eu de poix. Agiter des menoces, c'est plus focile à dire qu'à faire. . Le général Briquemont a également fait état de difficultés vendredi dans les négociations sur le passage sous contrôle des «casques bleus» de positions occupées par les Serbes sur les monts Igman et Bjelasnica surplombant Sarejevo. La principale pierre d'achoppement, dit-on

dans l'entourage de la FOR-PRONU, repose dans le refus du général Miadic de céder des znnes stratégiques et dans sa tentative de dicter aux « casques bleus » leurs régions de déplniement. On estime, d'autre part, que les Serbes ne contrôlent pas complètement le mont Igman, ainsi qu'ils l'affirment.

Enfin, le médiateur international, David Owen, a confirmé que les dirigeants musulmans, serbes et croates reprendraient, lundi à Genève, leurs discussions sur un projet de transformation de la Bosnie en une «union» de trois Républiques ethniques. Mais il a prévenu que le plus dur restait à venir avec les négociations sur le carte de la future « union » bos-

Dans un rapport aux Nations unies qui devait être rendu public, dimanche, les coprésidents de la conférence de paix, David Owen et Thorvald Stoltenberg affirment que le statut futur de Sarajevo constitue le probléme le plus ardu, au point qu'ail pourrail ne pas être possible de negocier pendant un certain temps une solution permonente o concernant la capitale bosniaque. – (Reuter.)

Le prix du billet d'entrée e été

qui feit de Buckingham Pelace

l'attraction touristique la plus

onérsuse de la capitale. Pour-

tant, à voir les dizaines de visi-

tsurs qui ont cempé toute le

nuit à l'entrée du palaie, le suc-

cès semble garenti. L'attente

risque d'être longue, en raison

des probièmes de sécurité et de

Il eet, bien sûr, interdit de

photographier et de fouler la

pelouse secrée. De le souve-

reine. les visiteurs ne pourront

distinguer que lee initiales E. R.,

« Ellsabeth Regina ». Son éten-

dard vient, en effet, d'être retiré

du mât. Pour échapper à le

conque qui va régner dane son

euguste paleis, l'hôtesee des

lieux est partie en vacances en

□ Recui sans précédent des

Tories dans les sondages. - La

popularité du gouvernement

conservateur de John Major est

toujours en recul, si l'on en croit

un sondage publié, vendredi

6 sout, par le Daily Telegraph.

Effectué par l'institut Gellun

auprès d'un millier de per-

sonnes, du 25 juillet au 2 août,

ce sondege accorde 44,5 % des

intentions de vote au Parti tra-

vailliste, contre 27 % au Parti

libéral démocrate, et seulement

23 % au Perti conservateur,

confirmant einsi une tendence

révélées par de précédents son-

deges. - (Reuter, UPI.)

Ecosse. - (Intérim.)

préservation du patrimoine.

### GRANDE-BRETAGNE

# Buckingham hors de prix

de notre correspondant Pour la première fois depuis

son histoire, plus que tricentsneirs, Buckingham Palsce a ouvert ses portes, samedi 7 eoût, eu public, pour permettre à la reine de payer la facture de l'incendle du châteeu de

Jusqu'eu 1 octobre, quelque 8 000 visiteurs pourront admirer chaque jour seize pièces des eppertements d'Étet eux richeeses inestimebles. Construit per le premier duc de Buckingham en 1702-1705, racheté pour le couronne par George III en 1762 et agrendi per le célèbre erchitecte Nash en 1821, le paleis de Buckinghem est le domicile londonien de la souveraine.

Le touriste qui pénètre paur la première fois dans le bâtiment néoclassique surplombant l'ellée triomphale du Mall est d'abord frappé par les couleurs dominentes : le rouge cerise des tapis, le rose bonbon des murs. le jaune paille de la brique, qui reflètent cuneusement les tons des jellies proposées aux buffets des délicieuses garden parties de Sa Mejesté. Ensuite, l'omniprésence de la reine Victona, qui en fit ee maieon en 1837, étonne. Plusieurs tableeux sévères, d'innombreblea porceleinee, médeilles et statuertes immortelisent le fentastiqua épopée impériele.

justice. - (AFP.)

□ ALBANIE : trnis blessés à le première fois depuis la seconde frantière serbe. - Trois Albenais, guerre mondiale, l'Allemagne deux soldets et un civil, ont été compte à nouveau un lycée israéblessés, vendredi 6 août, par des lite : l'établissement a nuvert ses tirs de gardes-frontières serbes alors qu'ils se trouvaient en terriportes, vendredi 6 août, à Berlin, où se trouve le plus importente toire albaneis, dans le zone frontacommuneuté juive du pays lière au nord du pays, e indiqué Radio-Tirana. Quatorze Albenais 10 000 membres en 1993. Comme le plupart des institutions juives en ont été tués ou cours d'incidents Allemagne, le lycée et ses 24 élèves simileires entre janvier et avril cette année. – (AFP, UPI.) ont été placés sous protectinn policière, pour éviter d'éventuels atten-Arrestation d'un ancies vice-mitats antisémites. Jusqu'à présent, le nistre. - Un ancien responsable du pays ne comptait que trois écnles

primaires juives. - (AFP.) régime communiste, Sokrat Piska, vice-ministre des affaires étrano MOLDAVIE : le Parlement gères de 1982 à 1991, a été arrêté, vendredi 6 août à Tirsne, pour refuse de ratifier l'accord d'adhésion corruption, une semaine sprès l'arà la CEi. - Une nouveile crise restation de l'encien premier ministre, Fatos Neno, pour détourpolitique a éclaté en Moldavie à la suite du refus du Perlement de nement de fonds. Deux eulres ratifier, mereredi 4 août, l'accord anciens dirigeants, responsables du d'adbésion de cette République excommerce extérieur, ont été placés soviétique à la CEI, eccord que en détention préventive. Enfin, soutensit le président Mircea Sne-Irente deux personnes interpellées gur. Ce sont les députés favorables lors d'une manifestetion interdite au repprochement avec la Roumale 31 juillet vont être déférées en nie qui ont fsit échec à ce vote. Les Iravaux du Parlement sont parelysés et M. Snegur lui s ☐ ALLEMAGNE : ouverture du

premier lycée joif à Berlin depuis la seconde guerre mondiale. – Pour le demandé de se démettre. - (AFP.

Itar-Tass.)

La fin de la tournée du secrétaire d'Etat américain

PROCHE-ORIENT

# M. Christopher a inauguré une nouvelle méthode pour relancer le processus de paix israélo-arabe

«Le proceseus de paix est remis sur les rails. Je quitte le Proche-Orient plus encouregé que je n'y éteis arrivé, mais beaucoup d'obstacles et de problèmes demeurent dens l'ensemble de le région mais aussi en Israël. » A l'issue d'une tournés de cinq jours qui s'est achevée à Damas, vandredi 6 août, et qui lui a permia de e'entretenir avec tous les partanaires directs du processus de paix et avec les dirigeants égyptiens, ls secréteire d'Etat américein, Werren Christopher, n'a pu que constats; le désir de tous les perticipents de continusr à négocier, malgré la sameine de violents bomberdements israéliens sur le sud du Liban.

de notre envoyée spéciale L'essentiel de la tournée de M. Christopher, consacrée evant tout, disait-on de source américaine, à la relance des pourparlers israélo-palestiniens et israélo-syriens, repose sans doute sur le fait que les États-Unis semblent envisa-ger une nouvelle méthode de treveil qui consisterait, pour eux, à servir d'intermédiaire plus direct entre les parties, pour faciliter la communication, en particulier, entre Syriens et Israéliens.

Revenu vendredi à Dames, M. Christopher a indiqué qu'au cours des trois heures des nou-

président Hafez El Assad, il lui avait a transmis des réponses aux avait « transmis des réponses aux questions posées par son intermé-diaire au prensier ministre isruélien Itzhak Rabin». « Je suis également revenu parce qu'il y avait des ques-tions supplémentaires que je voulais examiner, a sinuté le secrétaire d'Etat. Il y a quelques progrès, mais beaucoup de difficultés. « Il a indi-qué qu'il continuerait à travailler et le confinuerait au et le confinuerait à travailler et le confinuerait et le secrétaire et le confinuerait et le confinuerait e sur ces dernières conformément au rôle de « partenaire à part entière que les Etats-Unis entendaient jouet

Quelifiant, pour sa part, ces entretiens de a sérieux, bons, francs et ouverts», le ministre syrien des affaires étrangères, Farouk Charab, a affirmé: «Le conflit israélo-arabe est très camplexe et son solution nécessite beaucoup de temps. C'est pourquoi nous devons poser certaines questians et obtenir certaines réponnes, » «Les entretiens, a-t-il réponses. » « Les entretiens, a-t-il ajouté, ont évaqué les progrès, si tant est qu'il y en u, sur tous les fronts, car la Syric recherche un réglement global», à le fois pour celle-ci, pour les Palestiniens, le Liban et la Jordanie.

# des «si»

Aucune date n'a, toutefois, été fixée pour la reprise, à Washington, des négoclations bilatérales. M. Christopher a précisé qu'il consulterail la Russie, co-parrain muet du processus de paix. Mais il semble en fait qu'avant de reconsulterail et déférations Washington entre Syriens et Israéliens.

Revenu vendredi à Dames,
M. Cbristopher a indiqué qu'au cours des trois heures des nouveaux entretiens qu'il a eus avec le

près avoir étudié de près ce qu'il e entendu et à la lumière d'éven-tuelles possibilités de progrès, que M. Christopher décidere nu non d'envoyer Dennis Ross, coordina-teur américain pour le processus de paix, effectuer une nouvelle navette diplomatique américaine.

Pnur mettre fin su dialogue de sourds syro-israélien qui n'a pas cessé depuis l'ouverture des négo-cietions biletérales, au mois de novembre 1991, à Medrid - la Syrie exige un engagement israélien de retrait total du Golan evant de de retrait total du Golan avant de parter de paix et Israël refuse d'in-diquer l'étendue de son retrait avant que Damas ne précise sa conceptinn de le paix, — les Etats-Unis cherchent désormais une for-mule qui permettrait à chacun de dire ce qu'il ferait eu cas où... Les questions posées se formuleraient evec des «si», permettant ainsi à chaque partenaire de savoir exacte-ment à quoi il neut s'attendre en ment à quoi il peut s'attendre en envisageant chaque étape du pro-

Cette e nouvelle direction des négociations » est, en tout cas, suf-fisamment prise au sérieux à Damas pour que le président Assad ait réuni, sept heures durant, entre les deux visites de M. Christopher, les dirigeants du Front national progressiste (coalition des partis eu progressiste (coalition des partis eu pouvoir en Syrie, dominée par le Baas) pour écouter leurs points de vue « au moment où les négocintions sont entrées dans les détails ».

«Aucun accord n'n encure élé conclu», a précisé le président syrien, et on indique, à Damas, que « les conversations sont très dures ». Officiellement, pour l'instant, la Syrie a informé les Etats-

Unis qu'elle voulait ta fin de le guerre. « La résolution 242 du Conseil de sécurité de l'ONU sur la base de laquelle la Syrie s'est engagée dans les négociations de paix ne prévoit pas la normalisation des rapports mais seulement la fin de l'état de guerre et de l'état de nonreconnaissance », evait décleré le président Assad à M. Christopher dès la première tournée de celui-ci dans la région, au mois d'evril der-

On affirme, d'eutre part, Damas, que la restitution totale du Golan occupé per Israel depuis 1967 - préalable indispensable ne suffirait pas pour signer un traité en bonne et due forme avec l'Etat juif, la paix ne pouvent régner dans la région qu'à l'issue de le solution de tous les problémes, la question palestinienne en tête. En outre - compte tenu du sentiment unanimement partagé en Syrie que le nouvelle administretion américaine est la plus pro-is-raélienne de ces dernières années, ebacun s'attend à des négocietions très longues et très ardues.

Le fait même qu'Israël, qui avait toujours refusé l'intervention directe des Etals-Unis dans les négocietions, l'accepte aujourd'hui n'est qu'un signe de plus, dit-on à Damas, que le gouvernement de Jérusalem n'a plus rien à craîndre d'un allié qui, comme l'affirme un délégué palestinien, « juge les pro-positions arabes en fonction de ce qui est acceptable pour l'Etat hébreu».

FRANÇOISE CHIPAUX

# L'assassinat de trois soldats israéliens risque de compromettre les négociations

**JERUSALEM** 

de notre correspondant

Trois soldats israéliens ont été tués en moins de douze heures dans les territoires occupés. Le gouvernement a décidé de rester muet, laissant le droite redoubler de critiques à l'égard d'une équipe qui met « au second plan la sécurité de ses soldais et de ses civils » et présère « négocier nvec les terroristes de l'OLP».

Que va faire le premier ministre, Itzhek Rebin? La question s'impose, sacbant la suite donnée au meurtre, revendiqué par le mouvement de le résistence islamique Hames, d'un garde-frontière, le 13 décembre 1992. Quetre jours

O Abbas Hamadé pris en charge par

le Hezbollah après se libération en

Allemagne. - Abbas Hamadé, l'un

des deux chiites libarais condamnés

en Allemagne pour terrorisme, et

expulsé vendredi 6 août, est arrivé,

idans la soirée, à l'aéroport de Bey-

routh. Abbas Hemadé, dont le frère

Mohammad purge en Allemagne une

peine de détention à vie, e été immé-

diatement pris en cherge, à son

débarquement, par trois cadres du

mouvement libanais pro-iranien,

Hezbollah, qui étaient accompagnés

Se Mande EDITIONS

**QUEL AVENIR** 

**ECONOMIQUE** 

A L'EST?

Sous la direction d'Alain Géléilan

Préface de Jacques Lesourne

par deux de ses frères. - (AFP.)

après l'ehlèvement et la découverte s'arrètent devant un soldat qui fait du corps de ce dernier, M. Rabin avait expulsé quatre cent quinze Palestiniens des territoires occupés. pour la plupart des sympathisants du mouvement Hamas, dans le sud du Liban, où ils croupissent toujours. Représailles qui avaient eu pour effet de provoquer le blocage du processus de paix pendant plusieurs mois.

Ceux qui parmi les Palestiniens s'opposent aux négociations ont vraisembleblement profité de la présence, jeudi, à Jérusalem, du secréteire d'Etat eméricain pour frapper une première fois.

A le faveur de la nnit, trois bnmmes, dans une fourgonnette,

□ ARABIE SAOUDITE : décapita-

tinn d'un traliquant de drogue. -

Condamné à mort pour trafic de

drogue, un ressortissant yéménite a

été décapité en public, vendredi 6 août, dans une ville du sud-ouest

de l'Arabie saoudite, a annoncé le ministère de l'intérieur. Les trafi-

quants de drogue, les revendeurs et

les consommateurs récidivistes sont

passibles de la peine capitale depuis 1987. Selon un décompte établi à

partir de communiqués saoudiens, il

s'egissait de la soixante-deuxième exécution depuis le début de l'année.

- (AFP.)

du stop près du village palestinien d'El-Ram, au nord de Jérusalem. Le militaire monte à bord du véhieule volé. Un témoin racontera que le soldat a poussé des cris, s'est déballu et a vaincment tenté de s'échapper. Son corps, criblé de balles, sera retrouvé, trois beures plus tard, ebandonné près de Ramallah, en Cisjordanie. Vendredi, deux beures eprés le

départ du médiateur américain, qui se dit « plein d'espoir et d'enthousiasme + eprès evoir « remis la processus de paix sur ses rails », deux autres soldats sont tués en Cisjordanie. Des Palestiniens choisissent, cette fois, pour cible un poste de

surveillance de l'armée, près d'unc colonie de peuplement. Ils ouvrenl le feu à l'arme automatique sur les militaires, en tuant deux.

Bien que ces attaques n'aient pas été revendiquées, l'armée israélienne n'en ignore pas les auteurs. «Le Djihad Islamique va perpêtrer des attentats et nos soldats sant constamment en état d'alerte ». affirme le chef d'état-major, le général Ehud Barak. Cette organisation intégriste pro-iranienne, concurrente de Hamas, n'a-t-elle pas menacé de venger l'opération militaire récemment lancée par l'Etat bébreu contre le Hezbollah dans le sud du Liban? - (Interim.)

LIBAN: l'assassinat du milliardaire Henri Pharaon L'infortune d'un homme fortuné BEYROUTH

de notre correspondant

Il était eux Libaneis ce que Rothschild eet eux Frencsie et Rockefeller eux Américaine. Retrouvé esseseiné, vendredi B août, è quatre-vingt-quinze ens, dans un hôtel de Beyrouth où il s'était installé eprèe que son file unique eut vendu sa maison-musée pour une bouchée de pain - sept à huit mil-linna de doilare tout de même... Henri Pharzon aura connu une triste fin.

Ce magnat des années 30 è 60, eppartenant à le communauté grecque catholique, aveit cessé d'être l'homme le plue riche du Liban, un sathèts qui eveit lea moyens de sea paasions. Mais, s'il ne rivalisait plus avec les Rafie Harin Jectuel premisr ministra) ou Issam Ferèe, eux milliards nés dana lee sables d'Arabis, sa fortune ne se comptsit pse moins en dizaines de millione de dollars. Grand propriétaire terrisn, il dirigea une banque qui porte toujoura son nom st présida sux destinées du port de Beyrouth qui, evant guerre, était le ls plus important de la Méditerranée prientale. Son écurie de course était la plus réputée du monde

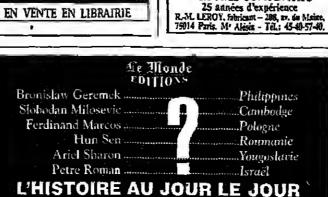
Son ectivité politique ne passa pas, elle non plus, inspercue. Co-suteur de la Constitu-

tion de 1928, Henri Pharaon fut député pendant trois décennies et minietre des effaires étrengères. Dans la fièvre nationaliste de l'indépendance, ce grend francophile n'en deseine pas moins, en 1943, le drepeau libenais rouge et blane, frappé d'un cèdre, qui remplaça le drapeau tricolore de le France, slore puiesence mendateire. Pour bien marquer aee distances avec le monde erabe. il refusa, lore des premières réuniona de la Ligue arabe, de coiffer is tarbouche treditionnel et garda son Borsalino vissé sur le

chef... Juequ'è l'extrême vieillesse, lorsqu'il trônait dans sa maison et même dene la solitude de sa chambre d'hôtel, Hanri Phareon s'animait dès qu'il parlait de sa collection d'art erabe, de ses icônes rares. Davantage encore lorsqu'il parisit de son pays. Pourquol done cette triste fin? Qu'est-ce qui le contraignit - ls besoin, la peur? - à vendrs sa somptususs demeure de Beyrouth-Ouest dont iss plefonds en boie sculpté avaient été ramenée, à prix d'or, de palais syriens de Damas et d'Alep en psrdition, pour se retirer dane uns chambre d'hôtel où uns mort tradique et mystérieuse

sst venue le surprendre? LUCIEN GEORGE





L'Irlande est le premier

pays producteur de porte-bonheur.

C'est peut-être pour cela qu'on y passe

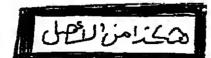
de bonnes vacances.

ste methode braélo-arahe

risque risque

AER LINGUS VOUS RAPPELLE QUE L'IRLANDE RESTE OUVERTE TOUT L'ETE.

Contractez votre agence de voyage ou le 47 42 12 50.



 $\hat{\theta}_{(\mathcal{B})}^{(q,r)} : \mathbb{R}^{r+r+r}$ 

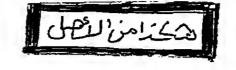
E-1-18 19 18-1

· ·

2

 $e^{i\omega_{0}(k)}$ 

,Taring to the



# **AMÉRIQUES ÉTATS-UNIS**

# **Furieux** Mississippi

Ce lieu est l'un des plus tnuchés par les inondations qui, depuis uo mnis, dévastent le cœur du pays. Il n'y s plus, iei, de fleuve propre-ment dit. L'«ennemi» est une formidable étendue d'eau, un lac géant, qui se déplace nord-sud : cinq à six mètres de profondeur, sur des kilomètres et des kilomètres de largeur, à perte de vue dans la grande plaine du Middle-West.

L'opération sauvetage de Prairie du-Rocher est encadrée par des réservistes de la Garde nationale, des «popys» pas mécontents d'avoir repris l'uniforme, par des plongeurs des garde-côtes venus sonder l'état des dignes du village et par les pompiers. Une bonoe partie de la presse nationale est là aussi. C'est que Praine - sept cents habitants, deux églises – n'est pas un village tout à fait comme les autres. En bordure du « grand fleuve», pour son malheur, à une einquantaine de kilomètres au sud de Saint-Louis, Prairie-du-Rocher les locaux prononcent quelque chose comme « priri-dlou-rotcheur » - se dit la plus ancienne localité de l'Illinois. Elle a été fondée en 1722 par une colonie de Français, dont les descendants sont aujourd'hui ces terribles agriculteurs « yankees » si redoutés dans la campagne fran-çaise; l'annuaire de Prairie aligne des colonnes de Melliere, Menatd. Detoux, Laurent et autres Dufrenne,

#### « Service privé »

Parce qu'on y est fiet de ces racines, Praine se présente comme un a rillage historique de style fran-cols ». Ce n'est sans doute pas faire offense à ses habitants si l'on précise que la physionomie de Prairie t, à vrai dire, un peu différente : à coup sût, c'est un charmant village, mais dont l'élégant aligoement de msisonnettes de bois blanc à colonnades fait tout de même plus peaser au Mississippi de Faulkner qu'à une bourgade de Normandie ou de Touraine... Il en va ainsi dans le reste d'un comté (strondissement) dont la carte des villages dit qu'il fut, à l'origine, une collection de communautés allemandes et françaises : Fayetteville voisine avec Bremen, Prainedu-Rocher avec Darmstadt, New-Baden avee Landerville...

Cet après-midi-là, comme bien d'autres depuis un mois, Floyd Melliere, justement, est sur le digue. A passer des sacs de sable.

"Quond ils ont su qu'il faliait sauver Prairie, mes enfants sont accourus. I'un de Chicago, l'autre de Saint-Louis », raconte-t-il. Les grandes inondations de 1993 les ont mis en valeur une qualité et un talent très américains : le volontariat, cette manière de « service privé » à l'intention de la collectivité qui, dans une République méliante de tout gouvernement, tient lieu de service public. Pour mener la bateille de Prairie, observe Floyd Melliere, nn est venu de presque toute l'Union : sylvanie et de Virginie ont répondu à l'appel. »

Une fois de plus, la chaine a dû fonctionner toute la nuit. Dennis longtemps, les digues avant ont cédé, comme autant de tranebées prises l'une eprès l'autre, submer-gées par la masse liquide brunâtre. Floyd Melliere et ses amis de Prai-rie sont maintenent sur la dernière digue, l'ultime défense à quelques centaines de mètres du village. Certains volontaires ont revêtu un gilet de sauvetage, comme on met-treit un gilet pere-balles. Chaeun tient sa «chronique» de guerre : «On dort deux heures par nuit. On commence à être désespéré, est-ce qu'on vo tenir longtemps?», demande Eva Laurent. L'angoisse est proportionnelle au péril. Qui est grand. Le danger n'est pas de voir sa cave inondée et son rez-dechaussée codommagé par trente centimètres de boue. Ici, la masse brunâtre engloutit des bâtiments de quatre à cinq mètres de hant,

Les braves gens de Prairie sont adossés à un barrage de sacs de seble qui cootient, taot bien que mel, un mur d'eau. Depuis longtemps, l'eau a submergé la voie du chemin de fer da sud, celui qui descend, evec le Mississippi, jus-qu'eu golfe du Mexique; depnis longtemps, l'eutoroute est sous-marine. De plusieurs hameaux disparus n'emergent que quelques mor-ceaux de toit, sommets de pylônes électriques, bauts d'enselgnes publicitaires. Daos le région du heut Mississippi, celle des inondations, six ceots digues ont déjà cédé sous la pressioo du graod fleuve et de ses affluents, gooflés de six semaines de pluies.

### Des millions d'hectares ravagés

«Le pire est passé», disent les météorologues et autres préteodus spécialistes de l'bumeur du Mississippi. La crue surait atteint son sommet dans la première semaine d'août; le fleuve a commencé à descendre. « Les rivières reculent. loissant des poissons morts dans les rues », titreit vendredi 6 août, uo tantinet surréaliste, le Saint Louis Post Dispatch, qui s'y conneît. Même arrêté à cette date, ce qui

est optimiste, le bilan est lourd. Neuf Etats du Middle-West ont été touchés. Une quarantaine de per-sonnes sont mortes dans des acci-dents liés aux inondations. Des milliers d'autres ont dû être dépla-cées. Plusieurs millions d'hectares de entures ont été ravagés; des centeines de milliers de com-merces, usines et autres établisse-ments professionnels ont été

Les économistes chiffrent les dégâts à quelque 10 milliards de dollars (1). Le chômage et, parfois, la pollution menacent. La géographie des bords de fleuve recouvrant souvent une certaine géogra-phie sociale, les habitants les plus proches des rives sont les plus pau-vres – les riches sont sur les eollines – et les plus pauvres sont, généralement, les plus mal assurés. Les assureurs étant, de leur côté, très mélients vis à vis des caprices du fleuve, la converture des risques liés aux innudations est rare et chère. On anra compris : c'est l'Etat fédéral qui devra intervenir pour réparer une partie de la catas-tropbe. A Wasbington, le Sénet a déjà voté le principe d'une aide d'urgence de près de 6 milliards de

Ces chiffres, ces sommes, ces estimetions ne disent rien des drames individuels. Retnur à Prai-rie-du-Rocher. La dernière défense e «tenu». Prairie serait sauvé des eaux. Le village ne devrait être envahi que par les grenouilles, sau-terelles et nuées de mousiques qui accompagneot l'inoodstion. Seule-ment, la bataille de Prairie - « the battle of the french village», dit la presse - ne paraît avoir été gagnée qu'eu prix de douloureuses décisions stratégiques.

Sur la barge de métal des gardecôtes qui les emmène voir ce qui est encore visible du tolt de leur maison, Cetol et Edward Duchenne ont le visage fermé. Tous deux sppartenent à de vieilles fsmilles de Prairie, ils avaient installé leur ferme et leur maison à I kilomètre plus à l'ouest, eo direction du fleuve.
«J'ai vécu lo grande inondation de 1973, celle qu'on m'avait présentée 1973, celle qu'on m'avait présentée comme «l'inondation du siècle», et on m'o raconté celle de 1943, observe sombremeot Edward Duchenne. Même en tenant comple: de ces deux précédents, je n'avais oucune raison de penser que l'en-droit de ma maison pouvoit être menacé. Jamais je n'aurais soup-çonné que ce fleuve pouvait être si terrifiant. »

Quand, à la fio de la première semaine d'août, Prairie s risqué l'engloutissement, les ingénieurs du génie militaire, qui sont responsa-bles du réseau de digues enserrant le Mississippi, oot pris une déci-sion draconienne. Ils ont fait sauter uoe digoe pour créer one dérivation donner de l'espace à la masse liquide, à l'ouest de Prairie, afin de diminuer la pression de l'eau sur le village. Les champs, la maison, les bâtiments de ferme des Dufreooe

ont été ensevelis. Carol Dufrenne ne cache pas son amertume: «On ne nous o même pas prevenus. Ils ont di: on va inonder là, ce ne ont att: on va thouser is, ce we sont que des champs. Ils ne savaient pas qu'il y avait aussi des fermes et des gens qui les habitaient. On nous a sacrifies sans même nous dire merci.» La barge vire autour d'une étable que le fint a emportée à plusieurs mètres de son emplace-ment initial. Carol Dufrenne e les larmes aux yeux : « On s'en va, j'en ai assez vu.»

Après le grand élan de solidarité auquel a donné lien l'inondation de 1993 pourrait bien venir le temps des polémiques. Car d'eutres digues ont été percées, ça et là. Pour soulager la pression sur la grande ville du Missouri, le séduisante Saint-Louis (du nom du bon roi Louis IX), ou d'autres locali-tés? L'ean descend, peut-être; les questions montent, assurément. Dans un de ces articles en forme, et taille, de thèse de doctorat dont il a le secret, le New York Times s'interroge, eroquis à l'appul, sur les «risques élevés qu'll y a à refu-ser oux rivières leurs ploines d'épanchement noturelles». « Les rivières ont leur manière de répondre oux monipulations de l'homme», moralise le journal. Ce que disait déjà le poète T. S. Eliot, natif de Saint-Louis, qui n'aimait guère le Mississippi, l'eppelait le «Dieu brun», et écrivait que «ses rages destructrices ont pour mission de rappeler à l'homme ce qu'il a choist d'oublier». Prairie-du-Roeber n'est pas prêt d'oublier la

**ALAIN FRACHON** 

(1) Un dollar vant environ 5,90 francs.

## Une tornade fait trois morts et cent cinquante blessés en Virginie

Au moins trois personnes ont été autres blessées, vendredi 6 août, par une violente tornade qui s'es abattue dans le sud de la Virginie, sur la côte est des Etats-Unis. Les victimes ont péri dans l'effondre-ment d'un supermarché à Petersburg, la ville la plus affectée. De nombreux consommateurs se sont retrouvés prisonniers des décombres, ont indiqué des sauveteurs.

Le centre bistorique, datant de la guerre de Sécession, de cette cité, de trente-huit mille habitants a été très endommagé. La plupart des toits out été arrachés, des murs se sont effondrés et des voitures ont été projetées les unes contre les autres. D'autres quartiers de Petersburg et des communes voi-sines ont subi la tornade. A Hopewell, une centaine de personnes ont dů être évacuées. – (AFP, AP.)

# M. Clinton et le « renouveau du rêve américain»

Suite de la première page

Six mois plus tard et à l'issue d'âpres marchandages (1), le bilan de M. Clinton est peu glorieux pour son eso comme pour sa crédibilité au sein du Parti démocrate, mais globalement positif au regard des engagements pris et des effets que peut en espérer l'économie améri-caine. Certes. l'opposition républi-caine a tué dans l'œuf en avril son « stimulus plan ». Ce dispositif s'ap-parentait à une loi de finances recti-ficative pour l'année fiscale 1993 et avait surtout pour objet de confor-ter l'image «sociale» du président, en eréant notamment près d'uo demi-million d'emplois d'été et en accordant des aides financières sux villes en difficulté. Tous les spécialistes reconnaissaient que ce miniplan de relance n'aurait guère eu d'impact sur une économie eo phase de a reprise molle ».

phase de a reprise molle ».

Revu et corrigé par les deux Chambres, le « Reconciliation Bill » — le texte définitif du programme budgétaire de l'administration Clinton qui va influer plus en profondeur — a finalement été voté jeudi par la Chambre des représentants et vendredi par le Sénat. A l'arraché, certes, mais voté quand même. Sans que les principales options et les grandes masses définies par le président au début de son mandat (prosso modo, eutant d'augmentations d'impôts que de réductions des dépenses fédérales), soient sensiblement modifiées. Le texte final prévoit 241 milliards de dollars d'impôts nouveaux et 255 milliards de réductions de dépenses, soit un montant total de 496 milliards, très proche du chiffre — brut — de proche du chiffre - brut - de 493 milliards initialement syance par le locataire de la Maison Blanche, De quoi rassurer Wall Street et son marché obligataire, tout comme la Réserve fédérale, qui craignaient les effets dévastateurs d'un «non» éventuel sur les tanz

#### Deax autres dossiers énormes

Pour parvenir à ce résultat, la Maison Blanche qui a démonté à l'occasioo qu'elle savait pratiquer, elle aussi, l'art da lobbying, s du elle aussi, l'art da lobbying, s dû faire deux importantes concessions. Elle s d'abord donné satisfaction eux représentants des États pétroliers et ruraux en acceptant que le texte soumis aux parlementation du prix de l'essence (limitée à 4,3 cents lpar gallon de 3,8 litres) au lieu de lla formule de taxe «élargie» à l'outes les sources d'énergie, préconisée initialement par l'administration.

Sur le volet fiscal – l'autre grand cajeu de la bataille parlementaire, – l'administration e cherché à séduire

les parlementaires démocrates les les parlementaires démocrates les plus effrayés par l'étiquette de parti 
n'dépensier » qui leur colle encore à 
la peau. Le président a signé un 
décret stipulant que chaque dollar 
provenant d'impôts nouveaux sera 
affecté exclusivement à la réduction 
du déficit budgétaire. De plus, les 
« riches » gagnant plus de 200 000 
dollars par an, ceux qui vont supporter l'essentiel de la hausse de 
l'impôt sur le revenu (80 % des 
acuvelles recettes fiscales), disposenouvelles recettes fiscales), dispose-ront d'un délai de deux ans pour s'acquitter de ce surcroît d'impôt.

s'acquitter de ce surcroît d'impot.

Mais M. Clinton n'aura guère le temps de souffler après ce succès d'estime. D'ores et déjà, il se prépare à ferrailler à nouveau avec le Congrès sur deux autres – énormes – dossiers, cux aussi sujets à polémique, qui conditionment également la réussite de l'ensemble de sa politique écocomique. Il s'agit de la réforme du système de santé et de la ratification de l'Accord de librereforme du système de sante et de la ratification de l'Accord de libre-échange oord-américain (ALENA) conclu par la précédente adminis-tratioo entre les Etats-Unis, le Canada et le Mexique et dont l'en-trée en vigueur est prévue pour le le janvier 1994,

Sur le premier point, il y e urgence. Si un freinage energique des dépenses de santé inscrites eu budget de l'Etat a'intervient pas à brève échéance, le risque est grand de voir le déficit fédéral s'envoler de nouveau après 1997. Bill Clinton se dit assuré de pouvoir gagner un se dit assure de pouvoir gagner un maximum de parlementaires à sa cause sur ce dossier qu'il veut « oon-partisan ». Mais les démocrates n'ont pas encore fait leur religion et, sur les 44 républicains que compte le Sénat, 41 se disent déjà opposés à un programme de réforme qui, pourtant, n'e pas encore été officiellement présenté.

L'ALENA est, lui eussi, un baril de poudre. D'après certains poin-tages, les républicains seraient, à une large majorité, favorables à ce texte au Congrès unais les deux tiers des démocrates y seraient encore hostiles. M. Clinton devra déployer beaucoup d'énergie – et consentir à nouveau d'importantes concessions pour convaincre les opposants de soo propre parti des bienfaits de l'ALENA. Les évènements de ces derniers jours, liés au vote du bud-get, ont démontré que le président savait négocier. Et tordre le bras de ses amis quand la situation l'exi-

SERGE MARTI

(1) Les Etats-Unis sont le seul pays où (1) Les Exas-Dars sont le seul pays ou la procédure budgétaire dure aussi long-temps, de février à la fin septembre. Elle a même été prolongée jusqu'à la fin décembre en 1990, sous l'administration Bush, pour déboucher sur un accord baneal qui constituait une défaite pour l'ancien président.

# Cavelier de La Salle, découvreur français du «Père des eaux»

eaux transparentes du Mississippi et transporte, dene sa fureur, des îles flottantes, vastes morceaux de terre srrachéa sux rives qui partaient encore dea erbres, les uns debnut, las autrea à moitié déracinés. » Cette description, qui poutteit être cello des cruea récentes du grand fleuve, remonte à plus de trois siècles, eu temps où un certein Robert Caveliet de La Salle, fils d'un riche merchand rouenneis devenu explorateur, descendah, pour s'en approprier eu nom du toi de France, le «Père des eaux», comme l'appeleient les Indians. Ces damiers sysient eu le segeese de construire leure campements ou leurs villegea suffisamment loin du fleuve cepricieux pour qu'ile ne fussent pas innndés.

Accompagné d'une trentaine d'hommes, Cavelier de La Salle, ce a fou de l'incomu, des mers lointaines et des paysages ignorés», se trouvait slors au niveau de la ville de Saint-Louis (fondée en 1764 par deux trappeure frençais, Pierre Leclède et Auguste Chouteau), là où le Missouri eux eaux troublea se précipite evec violence dans le Missisalppi. Leure canots indiens tournoyalent parmi les débris de trones mais ne versalent pas : cee hommes-là aveient depuia longtemps ecquis leur aavoit-

«Un torrent boueux divise les leusee, dens les repides des «fouillis de cenaux», qui porte eaux canadiennas, d'où ils veneient par l'Illinois et les Grands Lacs.

> Dane la detniàre biographie parue en français sur Cavelier de La Salle, Anka Muhistein réhabilite ce héros nublié, qui offrit à Lnuis XIV un empire relient le Canada à le Louisiene. Le rol n'éteit guàre favorable à ces conquêtes. Comme son ministre Colbert, il souheiteit que les colons consolident leut emprise ia long du Saint-Laurent, au lieu de « pousser des découvertes en dedans de terres de pays si éloignés qu'ils ne pourront jameis être habités ni possédés par des Français ». Plus habila que Louis Joliet et le Pare Jacquea Marquette, qui, lea pramiets, des-cendirent le Mississippi en 1672 (jusqu'eu sud de Memphis seulement), le sieur de La Salle obtint finalement le droit de construire autent de forts qu'il le jugeteit utile pout découvrit une voie vers le Mexique. De peine et de misère, il en établit sept, le premier à l'entrée du lac Ontario et le demlet au Texas, au bord du

golfe du Mexique. Le 9 avril 1682, eu pied d'une ctoix de fortune, La Selle avait pris possession, «au nom de Sa Majesté et de see euccesseurs, de ce pays de Louisiane», couvrant tout le besein du Missiseippi. La cérénomle se déroule faire, au prix d'expériences péril- eut une rere butte, dans un

aujourd'hui le nom de Venise, su sud de La Nouvelle-Orléans. Pour ce vrai découvreur, qui n'étain pas mû par le désir de s'enrichir ou de convertir des êmes. Is « victoire résidait moins dans la ennquête que dens la connsissance», dit Anke Muhlstein. Personne ne niere qu'il mena ses entreprises pecifiquement, eu prix d'épreuves surtumaines.

Est-ce parce que La Salle mourut en 1687 (à quarante-quatre ansi essassiné par l'un da ses embitieux compagnons, près de le rivière Trinity, au Texsa? Est-ce parce que Napoléon vendit la Louisiane aux jeunes Etats-Unis pour une bouchée de pain en 1803? Toujours est-il que son nom n'est attaché qu'à une petite ville sur l'Illinois, à l'ouest de Chicago, et à une banlieue de Montréal, là où il posséda brièvement une seigneurie.

**MARTINE JACOT** 

Caveller de La Selle. l'homme qui offrit l'Amérique à Louie XIV, d'Anka Muhistein (Grasset, 1992). On pourra lire ausal l'ouvrage de Pierre Leprohon, Caveller de La Salle, fondateur de la Louislane, réédité en 1984 chez André Bonne; celul de Rogar Viau chez Meme (1960) ou celu d'Yves Cazaux, le Rêve améri-cain, de Champlain à Cavelier de La Salle (Albin Michel,

# BOLIVIE

Le nouveau président prête serment en présence de Fidel Castro

Gonzalo Sanchez da Lozada,

le richiasime industriel de soixante-trois ens qui avsit remporté l'élection présidentielle du 6 juin, e officiellement prie sea fonctiona, vendtedi 6 sout à La Paz, eu coure d'une cérémonie à Isquelle par-ticipait le président cubain Fidel Castro. Le chef du Mouvement netionaliste révolutionnaire (MNR, centre libéral), désigné président après le désistement de l'ex-dictateur Hugo Banzer, succède einsi pour quatre ans au social-démocrate Jaime Paz Zamora. Après avoir prêté serment, «Goni», comme l'eppel-tent las Boliviens, e résfirmé sa volonté de lutter contre l'«hyper-corruption» et da réconcilier les diverses communautée de son paye. Formé eux Etats-Unia, «Goni» a innové en désignant à la viceprésidence un enseignent aymara de quarante et un ens, Victor Hugo Cardenas, premier indigène à essumer d'sussi hautee fonctions aur le conti-

invité à ces cérémonies avec quatre autree chefs d'Etat latino-américains, M. Cestro e confirmé par sa présence, critiquée dans le preses, le choix de Cuba en faveur de l'intégration régionsle. Les relations entre La Paz et La Hevene s'étaient détériorées en 1967, aprèa l'assassinat de Che Guevera en Bolivie. - (AFP, Reu-

## EN BREF

□ AFRIQUE DU SUD : cinq morts dans l'attaque d'un train près de Johannesburg. - Au moins dix persounes ont été tuées dans divers actes de violences, vendredi 6 août, a annoncé la police; cinq l'ont été par des hommes qui ont ouvert le feu sur les passagers d'un train, dans la banlieue de Johannesburg. D'autre part, le Congrès national africain (ANC) a protesté contre le déploiement d'unités d'élûte de l'armée dans les cités noires de l'est de Johannesburg (le Monde du 7 août). — (AFP, AP.) sounes ont été tuées dans divers

C LIBÉRIA : la frontière avec la Côte d'Ivoire va être rouverte à l'aide humanitaire. — La frontière entre le Libéria et la Côte d'Ivoire va être rouverte aux convois d'aide bumani-taire, mais leur chargement sera taire, mais leur chargement sera dorénavant inspecté par des observateurs de l'ONU ou de la force d'intervention ouest-africaine (ECO-MOG), a annoncé vendredi 6 août un porte-parole des Nations unies (le Monde du 7 août). Le jour même, une mission technique de l'ONU est arrivée au Libéria afin de participer à cette coération. — (Reuter.) à cette opération. - (Reuter.)

C SALVADOR: L'ex-guérilla affirme avoir acheré son désarmement. – L'ex-guérilla salvadorienne du Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN) a présenté, mercredi 4 août, un rapport aux Netions unies dans lequel elle affirme avoir echevé soo désarmement, prévu par les accords de paix de janvier 1992. Les armes euraient dù être remises avant le 15 décem-bre mais, par « méfiance » envers le processus de paix, le FMLN a maintenu des arsenaux secrets, bien que ronu l'ait reconnu comme groupe désarmé, permettant ainsi sa constitution en parti politique. Après la découverte accidentelle en msi à Managua (Nicarague) d'un arsenal du FMLN recélant notamment des missiles sol-air, un millier de fusile et cinq tonnes d'explosifs, l'ONU evait accordé au FMLN un nouveau délai pour restituer ses ermes, qui restituer ses ermes, qui

expirait mercredi. - (AFP, UPI.)

D SOMALIE : un accord de paix a été signé à Kisimayo. - Uo accord de paix, qualifié d'a historique » par le représentant des Nations unies en Somalie, l'amiral Jonathan Howe, s été signé, vendredi 6 août à Kisiété signé, vendredi 6 août à Kisi-mayo, le port du sud du paya, par les représentants de vingt sous-clans de la région du Jubeland. Le colonel Omar Jees, allié du général Moba-med Farah Aïdid, et le général Mor-gan, geudre de l'ancien président Syaad Barre, ioterdits à Kisimayo par les forces de l'ONU, n'ont pas participé aux pourparlers. — (AFP.)

D TCHAD: un mort dans une manifestation de protestation contre un massacre de civils. - Une perun massacre de civils. - Une per-sonne a trouvé la mort et cinq autres oot été blessées, vendredi 6 août à Abéché, dans le nord-est du pays, lors de heurts entre les forces de l'ordre et des manifestants qui protestaient contre le massacre per-pétré mercredi à proximité de la frontière soudanaise (le Monde du 7 août). Les forces de sécurité ont tiré sur des manifestants qui avaient tiré sur des manifestants qui avaient saccagé un commissariat de police, le service des douanes et des débits de boissons. Selon le gouvernement, le massacre e fait soixaote-quatre morts et quatre-vingts blessés. La Ligue tchadienne des droits de l'bomme a révisé son bilan, qui serait de soixente-huit morts et soixante-dix-huit blessés, tous civils. - (Reuter.)

D TUNISIE: remaniement ministériel. – Le président Ben Ali s nommé, vendredi 6 août, Mª Neziha Mezhoud, ministre déléguée auprès du premier ministre, chargée des affaires de la femme et de la famille, en remplacement de M= Nabihe Gueddeoa.

M= Mezhoud, qui est médecin, occupait le poste de secrétaire d'Etat enprès du ministre des affaires sociales, où elle est désormais remplacée pat Kemal Sessi.

Mª Mezhoud et M. Sassi sont mem-bres du comité central du Rassemblement constitutionnel démocratique, le parti au pouvoir. - (Corresp.)

والتناف والمستعدد والمستعد والمستعدد والمستعد والمستعدد والمستعدد

Sous le choc de la récession. les situations d'urgence se multiplient, des professionnels inventent de nouvelles parades à la misère, mais l'opinion ne se replie pas pour eutant sur l'Hexagone, et les entreprises humanitaires connaissent un boom înégalé (le Monde des 4, 5, 6 et 7 août). Pratiquer l'ingérence sur le terrain politique est

OXFORD

notre enquête.

à l'ordre du jour, en Frence

comme chez nos voisins du

Royaume-Uni. Tel est le thème

du cinquièma et demier volet de

#### de notre envoyée spéciale

Tel un roulean compresseur, on les rencontre sur toutes les terres de la planète. Ils font du développement jusqu'an fin fond des brousses. C'est ce qu'on entend dire, en France, au sujet d'Oxfam (Oxford Committee for Famine Relief). « Working for a fairer world» - travailler pour un monde plus honnête - est la raison sociale de cette organisation humanitaire basée à Oxford (Royeume-Uni). C'est is plus connue des ONG anglo-saxonnes, par ses succès d'ampieur inégalée, et la plus enviée. C'est également la plus controversée. Ses militants aux pieds nus ne se cachent pas d'exercer des pressions sur leur gouvernement, comme sur les instances internationales. Bref, faisant ce lob-bying saus état d'âme, ils se mêlent franchement de politique. A l'hori-zon de l'humanitaire, seraient-ils oionniers? Leur stratégie relativise de fait les polémiques de l'Hexagone sur le droit d'ingérence quali-tié par certains d' « alibi humani-taire » (lire l'encadré).

Le siège d'Oxfant, en 274, Ban-oury Road, une bâtisse de briques rouges, est protégé comme un cof-

A group a energie - et consent. Succession of annual states

Michaux-Chevry, ministra délé-gué à l'ection humanitaire et aux droits de l'homme, occupe see nouveaux bureaux, «Placée sous la tutelle du ministre des affaires étrangères », elle ne veut pas de confusion, et elle le eouligne : les misèree de la Frence, «ce n'est pas mon terrain». Son prédéceseeur, Bernard Kouchner, qui était également ministre de la santé et des affeires sociales, jouissait d'une autre liberté, que le Quel d'Orsay n'apprécia pas toujours. Bernard Kouchner prenait cette liberté, pas concédée d'emblée. L'elternance a manié le balai, et chacun doit savoir crester à sa place». La diplomatie ne souffrire plue guère des «couacs» passés, nés de divergences sur le droit d'ingérence. Cette notion a été reconnue par l'ONU soue la pression du minis-

tre Bernard Kouchner. M- Michaux-Chevry a fort à faira. Depuis trois mois, elle a consulté, « écouté » une douzaine

fre-fort. L'effaire est florissante, restructurée depuis deux ans pour mieux gérer se folle croissance. «La tension entre idéalisme et professionnalisation est vivifiante », explique-t-on avec humour. Le département marketing a absorbé celui de la communication. Le financial management, qui existe depuis la création, en 1942, a été considérablement renforcé. Résultat, la collecte de fonds (fund raising) a augmenté de 20 % l'année dernière. Elle a rapporté 72 millions de livres, soit près de 630 millions de francs. «La récession nous pousse à être plus compétinous pousse à être plus compéti-tifs. » La tradition victorienne de la charité ne s'est pas émoussée. 28 000 bénévoles travaillent pour Oxfam. Sous son enseigne, 850 magasins ont pignon sur rue dans l'ensemble du Royeume-Uni. Ils forment la sixième chaîne de distri-bution du pays. Vêtements, livres, magnétophones, bibelots, etc. «La récession s'installant, lo middleclass s'est mise à acheter de l'occa-

#### Un air d'Agatha Christie

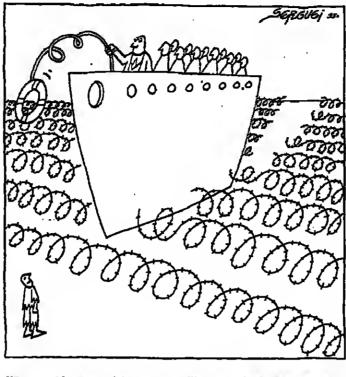
Sur Banbury Road, face au siège, Alice Peterson tient nne de ces bnutiques. Pour le cinquantième anniversaire d'Oxfam, en 1992, la reine Elizabeth lui a rendu visite ici nême. Aujourd'hui, elle refait sa vitrine, mise eu goût du jour comme chaque quinzaine. C'est une femme d'alture sportive et soignée. «Le travail est dur », insiste-elle. Il lui faut somante volontaires pour tenir le magasin ouvert en semaine de 9 b 30 à 17 beures. Des équipes se relaient derrière le comptoir et les caisses enregistreuses, dans l'arrière-boutique où sont contrôlés les stocks provenant des donateurs, et à la surveillance des rayons. « Voyez, les boîtes de

Ingérence en France

Quai d'Orsay, à Paris, Lucette d'organisatione humanitaires permi lee plus preetigieuses, « avant d'entreprendre quoi que ce soit ». De plua, dans eon bureau du Ouai d'Orsay défilent chaque jour des Guadeloupéene. Le ministre continue en effet d'accumer la présidence du conseil régional de son lle. Cela lui prend du temps.

En France, Bernerd Kouchner écoute « dee gens, et aussi des militants qui se cereient auparavant adressés aux partis et aux syndicats. Maintenant ils mettent la main à la pare. Ce faisant, ils mettent ensemble charité et politique ». A ceux qui lui demendent : « Que pouvons nous faire?», il répond : «A daux, vous pouvez commencer. C'est déjà une association. Descendez dans la rue, où quelqu'un e besoin que vous lui tendiez la main. Cela marchera peut-être. Il faut essaver. Voils le devoir d'in-

gérence, ici. »



**ENQUÊTE** 

Les aventuriers de la générosité

V. – Le « modèle » Oxfam

Sa boutique ne désemplit pas. An mur est affiché le chiffre d'affaires du mois écoulé : 14 518,47 livres. En ce moment, elle prépare le collection d'automne. Tri, mise au rebut on étiquetage : «La qualité de ce qui est mis en vente est garantie. » Déjà affluent des jouets, pour Noël prochain. Il va falloir soignensement vérifics leur étet. « Les règlements de sécurité de la CEE nous ont imposé, l'hiver dernier, d'en jeter une grosse quan-tité », déplore la directrice. Le «EEC Label» n'est eccordé que strictement en la matière, sans considération humanitaire... Pour ses tonnes de rehuts, Oxfam a construit son propre centre de retraitement de déchets. Ecologique, aitué en Ecosse, ce recycle plant est l'un des plus tros d'Eu-

Les assistantes d'Alice ont un air d'Agatha Christie, œil vif et sourire malicieux sous les cheveux hlancs. La plupart sont des femmes eyant perdu leur compagnon, et travail-lent gratuitement à Oxfam « pour rencontrer des gens, avoir un emploi, pas pour faire la charité». Toutes ont du suivre one formation préalable à ce métier nouveau, « qu'exige noire professionnalisa-

### Eviter le piège du misérabilisme

La veille, dans l'imposant salon de l'Hôtel de Ville, le défilé de mode d'Oxfam, organisé par une association d'étudiants et spoosorisé par le firme de montres Swetch, e attiré plus de six cents spectateurs. Recette: 7 000 livres. Dans ces temps «grunge», le nou-veau style lancé à Londres par des créateurs su profit d'Oxfam fait fureur chez les jeunes. On s'arrache ce « NoLogo ». dont Russell Thompson a eu l'idée. Cet bomme était un grossiste d'occasions evant

K7 sont vides, pour éviter qu'on nous fauche la cassette. \* d'être recruté par l'organisation. Ce père de famille amateur de bière père de famille amateur de bière est un redouteble spécialiste, menant sa chaioe de magasios à vive allure et envisageant d'en

ouvrir d'autres en Europe. Sur les rayons des hypermarchés britanniques une nouvelle marque de café vient de faire soo apparition. Sur fond marine, l'emballage du paquet parte le nam, en fran-çais, de « Cafédirect », éerit en grosses lettres jaunes au-dessus de quatre patronymes de sociétés par-tenaires. « Fair Trade in your hands », lit-on également. C'est la signature d' « Oxfam Tradiog ». Œuvrer pour nn commerce honnête, c'est-à-dire « rétablir la justice dans les termes de l'échange entre Nord et Sud » est la raison sociale de l'organisation.

-Ed Millard, style hranché et baba-cool, en dirige la filiale com-merciale installée dans les environs Verdoyants d'Oxford. Le succès de son «Cafédirect» ini permet d'envisager d'autres percées sur le marché coocnrrectiel. Il a « mis le paquet », faut-il préciser. Il a su éviter le piège du misérabilisme. Une tentative d'inspiration proche e piteusement échoué en France. Sous prêtexte de générosité on imposait un surprix pour un produit d'ollure triste, »

En professionnel aguerri, Ed Mil-lard s'est d'abord adressé eux lecteurs de Bazaar, le catalogue semestriel de vente par correspondance édilé par Oxfam. Accueil excellent. Alors il e fait venir des petits producteurs de cefé de Colombie, dont il soutenait jusqu'alors le développement, séjournant lui-même régulièrement dans leur village lointaio. Il leur a orga-nisé une tournée de prospection auprès des dirigeants d'hypermarches. Plus d'intermédiaire, qui diminue les marges. Le café voyage directement du producteur à le grande surface. Un an plus tard, l'affaire tourne rondement. Sur les quais de la gare d'Oxford, de grands panneaux publicitaires van-tent les mérites du «Calédirect». L'affiche représente une mère basanée souriant à l'enfant qu'elle porte

**DURÉE CHOISIE** 

dans ses bras. On peut lire: «You get excellent coffee, they get voccines », et plus précisément : « L'argent que vous payez pour ce produit va dans les poches des producteurs de café en Amérique latine. Cela signifie qu'ils peuvent se permettre de construire leur communauté et d'investir dans leur système de

Les bijoux de Bnmbolulu au Kenya, les vêtements et les textiles du Guatemala sont sur le marché d'Ed Millard. Il vient d'nrganiser une autre tournée de prospection commerciale au Royaume-Uni, mais cette fois pour des produc-teurs du Nigéria. Le label «fair» des produits vendus selon les règles d'Oxfam a été déposé en 1993 pour l'Europe. Les Pays-Bas, l'Allemagne et la France – evec «Arti-sans du monde» – participent à ce réseau d'organisations pour un commerce bonnête. « Au temps de la charité succédo celui de la solidarité, puis celui du « fairer world». Esi-ce un temps plus moral? Non, simplement mieux informe», conclut Ed. Millard.

Les aides au développement faites par Oxfam privilégient les plus démunis d'entre les pauvres. Ethique victorienne. Ce sont des projets de petite taille, sur le terrain et sous le responsabilité des intéressés. La formation aux techniques adaptées se fait einsi au plus près. Le risque de détourne-ment est réduit, mais encore hien présent... La souplesse de pilotage évite l'enlisement des programmes. « Pour créer un espace humanitaire des indigènes. » L'urganisatiun se refuse, jusqu'à présent du moins, à œuvrer eu Royaume-Uni. « D'autres, en grand nombre, ont le savoir-faire. » De fait, le débat est ouvert. Oxfam donne déjà des «coups de pouce», pour les sans-abri britanniques de l'association caritative Shelter. Elle le fait également pour les cantines de Moscou ouvertes par l'entreprise lyonnaise Equilibre. L'hiver dernier, sa campagne eo feveur de l'Europe de l'Est - « The cold front appeal » - a rapporté gros, grâce notamment au soutien des services météo de la BBC.

### Les foudres de Margaret Thatcher

Mais la plus grande part de son budget est consacrée eu « feiser world» du Nord eu Sud. « Donne un poisson à un homme. Il a de quoi manger pour un jour. Apprends-lui à pêcher, il peut manger pour toujours. » Susic Smith, membre de la direction d'Oxfam depuis longtemps, aime ce proverbe chinois devenu une des rengaines humanitaires. Ce n'est pas faute d'expérience. « La pauvreté. a-t-elle appris sur le tas, n'est pas due au hasard. Il faut faire pression sur notre gouvernement pour qu'il ne réduise pas le budget d'aide au tiers-monde.» Ce lobbying s'exerce aussi sur les tenants des pouvoirs locaux. Il ne plait pas furcément. On l'accuse d'aingérence ». fermiers travaillant avec Oxfam ont été assassinés co Amazonie, pour evoir défendu leur droit à la propriété des fermes dont ils

Le Monde

Edité per le SARL Le Monde

Comité de direction :

Jacques Lescume, gérant directeur de la publication Bruno Frappet directeur de la rédection Jacques Gulu directeur de la gestion Manuel Lucbert secrétaire général

Rédacteurs en chef

Jeen-Marie Colombani Robert Solé (adjoints au directeur de le rédection)

Thomas Ferenczi Bertrand Le Gendre Jacques-François Sim

Denial Vernet

Anciena directeurs :

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE PALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
14. 13 40-65-25-25
Télécopieur: 40-65-25-29
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÊRY
94852 IVMS-181R-GEINE CEDEX
16: 11 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

des relations internation

étaient expulsés. Des «expatriés» ont été arrêtés.

«La charité n'est pas la justice sociale!", retorque Susie Smith à ceux qui lui reprochent de « politiser l'humanitaire». La forte directrice a seuté d'autres obstecles. Oxfam eut ainsi à subir les foudres de Margaret Thalcher, alors premier ministre. Estimant que le gouvernement avait soo mot a dire dans la mesure où l'Etat britannique suhventionne partiellement les ONG par des dispositions fiscales très favorables aux donateurs. M. Thatcher était partie en guerre. Elle avait dénoncé le désournement des fonds charitables » à des fins politiques. En France, le Comité catholique contre le faim et pour le développement (CCFD) «hénéficia» un temps d'une suspicinn analogue de la part de certains milieux de la

Lors du long conflit entre M= Thetcher et Oxfam, Londres vit même débarquer une association américaine proche du Ku-Klux-Klan, venue sens crier gare prêter main-forte aux autorités de la couronne. Ce fut un beau scandale, dans cette capitale où l'oo a toujours réussi, par exemple, à empecher Jean-Marie Le Pen de tenir des meetings. Les supporters d'Oxfam montèrent en première ligne. Les élus furent pressés d'intervenir. Oxfam gagna le combat. L'association poursuivit son lobbying, comme elle l'avait toujours fait. « Le gouvernement a toujours voulu contrôler politiquement les organisations volontaires », rappelle Susie Smith.

Dans l'Europe en guerre, durant le rude hiver 1942, Oxfam s'était créé pour contrer une décision de Churchill. En Grèce occupée alors par les nazis, des dizaines de milliers d'enfants mouraient de froid ou de faim. Un groupe de pacifistes hritanniques fit campagne pour que le Royaume-Uni aide les Grecs. Mais Churchill refusait. Au nom de la «guerre totale» contre Hitler il estimait qu'il n'était pas question de nourrir les pays sous la botte du Führer. Le groupe d'Oxford fit mooter la pression dans l'opinion. Certains lui reprochaient de s'occuper des petits Grecs, alors que des enfaots souffreient de la faim dans les rues de Londres. Uo argument oui servirait, plus tard. eo beaucoup d'autres circonstances... Le tollé s'amplifiant, Churchill finit pas s'incliner. L'aide humaoiteire britannique vogua vers les rivages de Grèce. Ainsi naquit Oxfam.

Dans l'Europe en crise, un demisiècle plus tard, aux frontières de rex-rou guerre, les aventuriers de la générosité ne font pas dans l'angélisme : ils aiustem les solidarités aux réalités du moment.

DANIELLE ROUARD

# Pour en savoir plus

 Journal official, brochure
 1619, 222 pagas, 1988.
 Lista das établiesements reconnus d'unité publique : essociations at fondetione. J.O., 26, rua Desaix, 75727 Peris Cadax 15. Tél.: (1) 40-58-76-00.

· Liberty, Charity and Politics d'Anita Randon and Perri 6: la eaule anquête enmperative axplorant dens vingt-quatre pays les contraintes pesant sur les campagnes at la lob-bying des ONG. Utila en ces tamps d'harmonisation européenna. Edité par le Netional Council for Voluntary Organization. Décembre 1992. NCVO, Regant's Wharf, 8, All 9 RL, Grande-Bretagne.

· Comité de la charta de dénntologie: 21, rua du Fau-bnurg-Saint-Antnine, 75011 Paris. Tél.: (1) 49-28-54-25. Fondetion da Frence : 40, avenue Hoche, 75008, Paris. Tét. : (1) 44-21-31-00.

• Cnneeil nationet de la vie associativa (CNVA) : 55, rue de Verenne, 75007 Paria. Tél. : (1) 42-75-80-00.

 Oxfam (Oxford Committee for Femine Relief) 274, Ban-bury Road, Oxford OX2 7DZ, Grande-Bretagne.

)

# Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

: Principaux associés de la société :

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du *Monde* 

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

Reproduction interdise de tout article, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037.

PRINTED IN FRANCE

12, r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Cedex

Société civile « Les rédacteurs du Monde ».

15. RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 écopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Le Monde

PUBLICITE

Président directeur général :

Président directeur général :

Inneur Lesourne
Directeur général : Michel Cros
Membres du comité de direction :

Jacques Guin.

Isabelle Tsaldi.

15-17, roe du Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15

Tél.: (1) 46-62-72-72

Télex MONDPUB 634 128 F
746672: 46-63-73- Sociéé filiair
de la SARI. le Mondret de Médius et Régies Inseque SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composes 38-15 - Tapez LEMONDE

ABONNEMENTS
PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'eccès ABO

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : **ADMINISTRATION** 1, PLACE HUBERT-SEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

# BULLETIN D'ABONNEMENT

**ABONNEMENTS** . PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 49-60-32-90 (de 8 heures à 17 h 30)

Terif	FRANCE	SUIS-BELG. LUXEMB. PAYS-JAS	AUTRES PAYS vote
3	536 ¥	572 F	790 8
6 TBOS	1 638 F	1123 F	£ 560 F
i an	1 890 F	2 086 F	2 960 F
	ČTO A NIC	TTD . sar	ni-

ETRANGER : par voic aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner.

Nom: \_ Précom : \_ Adresse : \_ Code postal: \_\_\_\_ Localité : \_ compagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus Pays: Changements d'adresse définitifs ou

provisoires : noe abonnés sont invités à formuler leur demande deux t
semaines avant leur départ, en | nons propres en capitales d'imprimerie,
indiquant leur numéro d'abonné.

# Catherine Plewinski femme-papillon

Pour la troisième fois consécutive, Cetherine Plewinski e remporté, vendredi 6 eoût, à Sheffield, le titre de championne d'Europe du 100 m pepillon. A vingt-cinq ans, la Française, qui e devancé l'Allemande Franziaka Van Almsick, de dix ans se cadette, ajoute une victoire è son pelmarès, qui était déjà considéré comme le plus beau de la natation française.

SHEFFIELD (ANGLETERRE)
de notre envoyée spéciale

Elle rayonne de honheur, Catherine Plewinski. Elle est heureuse. On le serait à moins : elle est championne d'Europe du 100 m papillon pour la troisième fois. Le

championne d'Europe du 100 m papillon pour la troisième fois. Le jargon sportif dit qu'elle est allée chercher sa victoire. Elle vient de faire une course gloutonne, la menant de hout en hout, à la limite des forces, jusqu'au «coup de bambou» dans les quinze derniers mètres qu'elle avouera à peine remise d'un exploit qui semble le premier.

Ce titre vient pourtant étoffer le plus beau palmarès de la natation française, celui d'une tonique jeune fille de vingt-cinq ans, double médaillée de bronze, aux Jeux olympiques de Séoul et de Barcelone (100 mètres nage libre et 100 mètres papillon), double vice-championne du monde à Perth, en 1991 (50 mètres et 100 mètres nage libre) et cinq fois championne d'Europe entre 1989 et 1993 (100 mètres nage libre). Grâce à sa puissance et à sa hargne, cette brunette baute et solide comme trois pommes a ainsi résisté à l'hégémonie est-allemande sur la natation fèminine pendant les dernières années du mur de Berlin. Jeudi, encore, elle a devancé une jeunesse de l'ex-RDA, la reine de ces cham-

### Le démon de la compétition

pionnats, Franziska Van Almsick.

L'année dernière encore, on avait rencontré une jeune fille à la bouille joviale, mais réservée, peu causante, parfois grave. A Shefield, on la retrouve rigolarde, la parole plus facile, épanouie. Devenue femme. Catherine Plewinski est amoureuse. Nul ne peut ignorer le «détail», car il a bouleversé sa vie. Pour vivre aux côtés d'un Belge, rencontré après les Jeux, la petite dame de Savoie a quitté ses montagnes pour aller s'installer à Ahbeville, dans le nord de la France. Elle s'est surtout séparée de son entraîneur de toujours. Marc Begotti : « C'est une vie qui s'achève et une vie qui recommence», affirme-t-elle.

Une antre ville, un nouveau mentor. Le pari était plus que risqué. « Nous revenons de loin », s'est écrié après la course Claude Fauquet, son nouvel entraîneur. Catherine avait annoncé qu'elle s'arrêtait après les Jeux olympiques de Barcelone, comme elle l'avait déjà fait

à la fin des ehampionnats du monde de Perth. Après de longues vacances – elle a passé plus de six mois loin des piscines, – le démon de la compétition l'a de nouveau tenaillée. Elle a replongé au début du mois d'avril.

Bien qu'il connaisse Mare Begotti - e'est ce dernier qui l'a formé - Claude Fauquet a du composer avec une « vieille » athléte. d Dix ans usec un entraîneur, cela crée une histoire, une culture à laquelle on ne peut guère toucher, explique-t-il. Il faut apparter un petit plus. Nous nous sommes concentrés sur l'impressionnante amplitude des maurements de Cotherine. Le plus drôle, c'est que nous nyans surtaut travaille le crowl, qui demande une coordinotion cumplexe. Les séunces de papillon ont du représenter 2 % des entroinements. » Pas de cadences infernales, non plus : deux heures quotidiennes. Catherine Plewinski a en envie d'aborder son sport différemment, envie d'al-ler butiner la vie ailleurs que dans une piscine. Cela aura done suffi. « gruce à l'héritage que lui n légué Begotil », assure Clande Fauquet.

Pourquoi continue-t-elle? Catherine Plewinski rit: « Pour nager et nager encore plus vite dans chaque course qui sern inujours in première. C'est mon chiquième championnot d'Europe et j'y porticipe aussi pour m'amuser, j'oi acquis un peu d'expérience. Je suis un peu d'expérience. Je suis un peu dexpérience. Je suis un peu dexpérience. Je suis un peu dexpérience. Je suis un peu de expérience. Je suis un peu de expérience. Je suis un peu de expérience, un vapitaine de la voix donner une bourrade, un couseil à ses copines du relais, les mettant en avant...

Catherine ne s'agace pas de la montée en puissanee des adolescentes de la natation. «Cela serait énervont si elles nagenient mal. Mais quand je vois des filles qui se défoncent comme Franziska Van Almsick, je trouve cela fou et très beou.» Va-t-elle raecrocher, après Sheffield? Cette fois, elle ne répond pas «oui»: «Je pars en vacances à la montagne.» Au mois de septembre, Catherine va prendre sa reconversion en main, et pour de bon. Après avoir flirté avec la photographie animalière, elle a décidé de devenir entraîneur. Avec Claude Fauquet, elle va préparer le brevet d'État d'éducateur.

ront les championnats du monde. Peut-étre la dernière chance de Catherine Piewinski de couronner son palmarès d'un titre mondial qu'elle mérite et qu'elle n'a jamais décroché, pour un ongle, parfois, comme à Perth, où elle avait dû s'incliner devant l'Amèricaine Nicole Haislett après avoir dominé le 100 mètres nage libre. Elle a oublié ces défaites qui lui ont fait si mal. Elle dit que Rome est trop loin pour y réfléchir. Elle finit par rire et demande pourquoi elle pourrait ètre amére, aujourd'bui. Elle a changé de vie, et la victoire, loin d'ètre jalouse, continue de faire un bout de chemin dans son

Dans un an, à Rome, se dispute-

BÉNÉDICTE MATHIEU

Nouveau meurtre à Romans

Un cafetier tué

par un client

Le tenancier du bar Le Marché à Romans (Drôme), Christian Salvy, quarante-neuf ans, a été mortelle-

ment blessé vendredi soir 6 août d'un coup de fusil de chasse par un client éméché à qui il vensit de refu-

ser de servir un dernier verre. Le meurtrier présumé et ses deux amis ont pris la fuite, mais les signale-

ments communiqués par les rares clients qui se trouvaient encore dans le bar ont permis d'identifier rapidement les trois hommes, dont deux étaient entendus samedi matin par la

Ce nouveau meurtre sème un peu plus le trouble chez les commerçants de Romans, où une jeune fille,

Armelle Ogier, vingt-quatre ans,

employée dans le commerce de

vètements de ses parents, a été mortellement blessée à coups de couteau samedi 31 juillet. Les commerçants de Romans et de Bourg-de-Péage, la

ville voisine, devaient baisser les

entre 10 h et 13 b, au moment des obsèques de la jeune fille, en signe de

a solidarité et de protestation contre

l'insecurité». Une marche silencieuse

devait être organisée entre la mairie de Romans et l'église de Bourg-de-

Péage. - (Corresp.)

rideaux de leurs boutiques samedi

## Les résultats | FAITS DIVERS

du vendredi 6 août

200 m brasse: 1. N. Gillingham (G.-B.) 2 mn 12 s 49; 2. K. Guttler (Hon.) 2 mn 13 s 26; 3. A. Korneev (Rus.) 2 mn 14 s 20.

400 m nage libre: 1. A. Kasvio (Fin.) 3 mn 47 s 81; 2. P. Palmer (G.-B.) 3 mn 48 s 14; 3. A. Holmetz (Suè.) 3 mn 48 s 98.

4 × 100 m nage libre: 1. Russie (Predkin, Pyshnenko, Sadovyi, Popov) 3 mn 18 s 80: 2. Suéde (Letzler, Weroer, Frolander, Holmertz) 3 mn 19 s 33; 3. Allemagne (Troeger, Bludau, Zesner, Zikarsky) 3 mn 20 s 13.

Dames

100 m papillon; I. C. Plewinski (Fra.) I mn 0 s 13; 2. F. Van Almsick (All.) I mn 0 s 94; 3, B. Ustrowski (All.) I mn I s 6.

100 m brasse: 1. S. Gerasch (All.) 1 mn 10 s 5; 2. S. Bondarenko (Ukr.) 1 mn 10 s 29; 3. E. Roudkovskaya (Biél.) 1 mo 10 s 52.

DE FOOTBALL: championnat de France de première division. – Lille et Lens ont fait match nul (0-0) vendredi 6 août en match avancé comptant pour la troisième journée du championnat de France de première division. \_\_\_\_\_

L'enquête sur la subornation de témoin après le match Valenciennes-OM

# Les interrogations demeurent sur l'emploi du temps de M. Tapie le 17 juin

l'ancien entraîneur valenciennois Boro Primorae le 17 juin, en déhut d'après-midi, dans ses hnreaux parisiens? Cette question est toujours au cœur de «l'affaire dans l'affaire», la subornation de témoin dont M. Primorae affirme avoir fait l'objet par l'intermédiaire du restaurateur corse André-Noël Filippeddu. En se rendant au siège du groupe Bernard Tapie Finance (BTF), jeudi 5 août, le juge d'instruction valenciennois Bernard Beffy souhaitait done obtenir — entre antres renseignements — des précisions sur l'emploi du temps du président de l'OM au cours de cette journée du jeudi 17 juin.

Le magistrat a-t-il ohtenu les précisions souhaitées? Les deux hommes, qui s'était déjà rencontrés brièvement le 6 juillet lors d'une première visite du juge au siège de BTF (le Monde du 8 juillet), se sont vus pendant un peu plus de quatre beures et le prési-

Bernard Tapie a-t-il rencontré
'ancien entraîneur valenciennois
Boro Primorae le 17 juin, en
léhut d'après-midi, dans ses
uneaux parisiens? Cette question
est toujours au cœur de «l'affaire
lans l'affaire», la subornation de
l'ancien ministre. Jacques Mellick Celui-ci affirme qu'il était ce
jour-là dans le hureau de Bernard
tyoir fait l'objet par l'intermé-

Empreintes relevées

Cet «alibi» tardif, révélé le 31 juillet par le Pnini, continue d'intriguer les enquêteurs. Comme nous l'indiquions dans le Mande du 4 août, il comporte d'importantes imprécisions confirmées par le Pnini du 7 août qui reprend la chronologie des différentes déclarations du maire de Béthane. Le 28 juillet, lors d'un premier entretien avec un journaliste de l'hebdomadaire, M. Mellick indique être arrivé au siège de BTF «un peu nonni 15 h». Le 29 juillet, au cours d'une nouvelle conversation télé-

phonique, il confirme cet horaîre: «Je sais que c'étuit un petit peu avant 15 h parce que j'unis vu l'houre dans ma voiture ». Le 31 juillet, jour de la révélation de son témoignage, M. Melliek déclare pourtant au Mande: «Je suis arrivé sur place un peu après 14 h 30. » Quelques minutes plus tard, lors d'une conférence de presse, il situe son arrivée « entre 14 h 15 et 114 h 30.»

Interrogé de nouveau par le Peini sur l'évolution de ses propos, M. Melliek aurait répondu, lundi 2 août : « J'al dit ce que j'avais à dire (...) Pourquni? Purce que je ne voulais pas dire tout de suite exoctement les choses .... A la question de savoir pourquoi il avait d'ahord assuré avoir regardé l'heure dans sa voiture, il aurait répliqué : « Parce que j'oi dit ça cumme ça, c'est tout.. C'est mon problème... » Et l'ancien ministre de la mer afirme, qu'il expliquerait « un jour » cette diffèrence

d'une demi-heure. Ces trente minutes sont pourtant essentielles. En effet, si M. Melliek est arrivé avenue de Friedland peu avant 15 b (sa première version), Bernard Tapie a très hien pu rencontrer Boro Primorac. Dans ces conditions, les deux rendez-vous ne seraient pas incompatibles.

Jeudi 5 août, Bernard Tapie aurait présenté au juge un agenda vierge. Il anraît en revanche fonrni les noms de toutes les personnes présentes lors de la réunion avec M. Melliek. Par ailleurs, les empreintes du président de l'OM ont été relevées et divers documents saisis par les policiers qui accompagnaient le juge Beffy. Ces empreintes devraient être comparées à celles relevées sur les hillets retrouvés en possession du joueur valenciennois Christophe Robert qui affirme avoir reçu 250 000 francs pour « lever le pied », le 17 mai, contre l'équipe marseillaise,

Ph. B

peasseurs des stades

UN JOUR,

Il faut
du temps
à l'eau
pour devenir
l'eau
d'Evian.

# SOCIÉTÉ

# Les casseurs des stades

Suite de la première page

En périphérie d'un «noyau dur» niutôt slable (de cent cinquante à deux cents personnes de dix-sept à vingt-cinq ans), des centaines d'autres jeunes - partois des adolescents de quinze ans - viennent désormais au stade avec l'idée que football et «basion» sont indissociables. Le phénomène n'est pas récent, mais il ne cesse de prendre de l'ampleur. «On a parfois le sentiment qu'ils sont capables de faire n'insporte quoi, d'aller au-delà de ce que nous foisons nous-mêmes: potentiellement, pour les années à venir, ils sont plus dangereux que nous», constate, presque inquiet, un «ancien» qui avoue ignorer « où tout cela va finir ».

A l'automne 1992, des agressions racistes avaient été commises aux abords du Parc des Princes. A chaque match à Paris, des voilures sont endommagécs. A Marscille, le 29 mai, des stylos lance-fusées ont été utilisés en tirs tendus contre le public marseillais, blessant légèrement une dizaine de personnes. A Bordeaux, le 24 juillet, des restaurants ont été saccages et des spectateurs bordelais agressés. A Stras-

bourg. à quelques heures du match, toutes les précautions semblaient prises (deux cent cinquante policiers étaient mobilisés) et, en définitive, la soirée allait peut-être rester très calme. En quittant la capitale, les «casuals» - les hooligans - du PSG révaient toul de même d'un programme identique à ceux des virées précédentes : du football et des bagarres, en un rituel immuable, surtout si lcurs homologues allemands de Karlsruhe traversaient la frontière pour en découdre, comme cela avait été le cas en aoûl 1992 lors d'un autre match à Strasbourg.

Au lendemain des événements de Marseille, le PSG avait pourtant décidé de ne plus organiser de déplacements, quitte à mécontenter ses «fans» plus modérés, regroupés en diverses associations. Cette décision a décu les supporters. Elle n'a pas dissuadé les casseurs. Ils voyagent toujours. Mais seuls. Pour l'amour du foot et du coup de poing, pour un \* jeu de guerre » qu'ils qualifient de « dangereux, mais excitant ». Espérer une autre attitude était utopique. Il était évident que le « noyau dur » réagirait ainsi.

Les Parisiens, à l'instar de tous les hooligans européens, répugnent en effet aux déplacements trop encadrés, organisés en concertation avec le club adverse et la police, comme c'était le cas au Paris-SG la saison dernière. Les dirigeants avaient alors fait appel, pour de nombreux matches (Juventus, Naples, Madrid, Anderlecht, mais aussi en France), à une societé spécialisée dans la sécurité lors de concerts. La soirée du Stade-Vélodrome a mis fin à cette stratégie qui, hormis l'épisode marseillais, avaient donné des résultats

#### Fascinés par la violence

Désormais libres de leurs mouvements, sans trains spéciaux ou avions réservés, les hooligans se rendent en province par petits groupes, en voitures particulières (parfois des véhicules de location). D'autres arrivent par le train, «incognito», et retrouvent leurs amis au stade. Ces arrivées en ordre dispersé et en tenue passe-partout ne facilitent pas la tâche des policiers, guère habitués à ce type de délinquance. Leurs homologues allemands, belges ou anglais ont compris depuis long-temps qu'annuler tout voyage offi-ciel ne servait à rien. Une foule bien canalisée est souvent moins dange-

reuse que des groupuscules très mobiles, décidés à se battre avec les bandes adverses. Dans certains pays européens, la police emploie d'ailleurs les grands moyens pour les matches à risques : policiers antiémeutes, chevaux, chiens, hélicoptères, surveillance vidéo...

La France n'en est pas là, mais le risque existe. A chaque match, les «casuals» du PSG paraissent plus nombreux, à la fois passionnés de football - un sport qu'ils connaissent en experts et pratiquent souvent ensemble – et fascinés par la vio-lence. Les incidents du Stade-Vélodrome, largement évoqués par les médias et stigmatisés par les responsables du club, n'y ont rien changé. Au contraire.

Cette expédition chez les rivaux marseillais a été vécue comme une bataille victorieuse par les «durs» Parisiens. Aujourd'hui encore, ils l'évoquent avec nostalgie, à la manière de « vétérans » de retour du front. Certains arborent des teeshirts « OM, je te hois! » ou « J'y étais». Ils rappellent volontiers que les torts sont partagés : certains spectateurs les avaient accueillis en jetant divera objets (billes d'acier, teilles de pastis...). « Nous ollons demander aux Marseillais de ne pas venir à Paris le 17 décembre », pré-

vient Pierre Joz-Roland, le responsable du «département supporters» au PSG. Quant aux Parisiens, contrairement à ce que craignent les poli-ciers marseillais, ils ne se risqueront pas - même les «têtes brulées» - au Stade-Vélodrome, le 15 août. « Trop dangereux... reconnaît l'un d'eux. On ne serait pas assez nombreux pour faire face. »

Soucieux de l'image de marque du club, inquiets de voir certains spec-tateurs fidèles (le club devrait compter douze mille abonnés cette année) ne plus venir au stade de peur d'être pris dans une échauffourée avec leurs enfants, les dirigeants s'efforcent de lutter contre ce fléau. Les bagarres et les actes de vandalisme de Bordeaux, survenus alors que le PSG avait demandé aux Girondins de ne pas vendre de places à ses supporters, sont venus confirmer le fait que le club n'a aucunc emprise sur ce phénomène qui a frappé d'autres pays avant d'arriver en France, où il continue de se propager (Lille, Lyon, Strasbourg, Nantes, Bordeaux et surtout Paris).

Les responsables du PSG cherchent donc les moyens d'écarter les «meneurs». Certains sont connus des services de police (une enquête est en cours, confiée au juge Frédéric NGuyen-Duc-Quang) pour avoir déjà été interpellés. Le club pourrait profiter de travaux à effectuer d'urence sur le niveau supérieur de la tribune Boulogne (une société spéialisée aurait relevé des vibrations inquiétantes) pour la diviser en plu-sieurs secteurs de places assises (2). Il serait alors plus facile de surveiller les spectateurs, y compris à l'aide de caméras vidéo. Il reste à trouver un modèle de siège que les hooligans ne pourront arracher et à convainere pourront arracher et a convanere tous ces jeunes gens que leur «terri-toire» doit être divisé. «S'ils reulent nous déloger, il faudra foire venir l'ormée!», prévient déjà un casual».

#### Une adaptation de la loi

D'autres mesures sont à l'étude. Les juristes du club ont travaillé deux mois durant sur des propositions à présenter aux autorités comrétentes (préfecture de police, ministére des sports...) et à la Ligue nationale de football en vuc de l'établissement d'un nouveau règlement interne du Parc des Princes, instauré à compter du mois de septembre. Des mesures que le club souhaiterait d'ailleurs voir aussi appliquer dans les autres stades du pays. Ces propositions n'ont rien de révolution-naire : elles visent à assurer une meilleure application des lois existantes, afin de lutter contre les jets d'objets en tout genre ou encore contre les incitations à la haine raciale, fréquentes chez certains spectateurs - minoritaires - du virage Boulogne, qui burlent par-fois: «Juif, juif, juif!» ou «Bleu, blanc, rouge, la France aux Fran-

Le problème de fond ne sera pas résolu pour autant, car les incidents les plus graves ont lieu à l'extérieur des stades. En fait, la loi française paraît bien démunie face à ce type de délinquance. Il est ainsi impossible au club de réfuser l'accès de son trade à des constatures indésirables. stade à des spectateurs indésirables. ge peut décider d'une telle mesure. Mais il faudrait pour cela que ces supporters fassent l'objet de poursuites judiciaires, ce qui n'est amais chose facile tant les incidents impliquent un grand nombre d'indi-vidus. De même, la loi ne permet pas d'utiliser la vidéo ou la photo comme preuve contre les hooligans, surtout s'ils ont le visage dissimulé derrière un foulard ou une cagoule.

A l'inverse, d'autres pays comnic la Belgique, l'Angleterre ou l'Italie, la France tarde à s'adapter à cette guérilla des stades. Cinq ans avant une Coupe du monde 1998 que les «casuals» parisiens et leurs rivaux d'Europe du Nord attendent avec mpatience, ce retard est d'autant plus préoccupant que les autorités françaises n'ont pas encore pris la pleine mesure du probléme. violence ritualisée, souvent vécue comme une aventure exaltante, n'est oas le fait de marginaux mais d'adoescents issus de tous les milieux sociaux, parfaitement informés de tout ce qui se passe à l'étranger : ils collectionnent les articles et les reportages télévisés consacrés au hooliganisme et entretiennent parfois des correspondances soutenues avec des «casseurs» étrangers.

Une adaptation de la loi est-elle envisageable à court terme? En 1992, le ministère des sports avait sion Bredin» (du nom du ministre de l'époque), qui devait «réfléchir» à ces questions. Elle a «réfléchi». ais le fruit de sa réflexion est resté dans les dossiers du demier gouver-nement socialiste. La loi n'a pas changé. Les hooligans sévissent toujours, de plus en plus violents, de

## PHILIPPE BROUSSARD

(2) A l'occasion du march contre Lille (a) A tocasion de major contre Line, les supporters onl suivi le match depuis le premier niveau de la Iribune, au ras du gazon, le niveau supérieur étant en travaux pour une duréc de deux mois. De nombreux ultras du PSG voient là une manœuvre des dirigeants qui soubaiPremiers grands feux de l'été

### Près de 2000 hectares de forêt incendiés dans le Var et en Corse

Les premiers grands fenx de l'été ont ravagé environ 700 hectares de forêt, vendredi 6 aoûl, dans le Var. Au total, quinze foyers de sont déclarés dans la journée. Deux d'entre eux ont pris, presque simultanément, de l'extension en début d'après-midi.

Le premier, sur la commune de Carnoules, à l'ouest de Toulon, au picd des Maures, menaçait de gagner cet immense massif boisé où 12 500 bectares avaient brûlé en août 1990. Grâce à d'importants moyens en horames et matériels et à l'appui de buit avions bombardiers d'eau, ce sinistre était considéré comme maîtrisé, samedi malin. Il avait parcouru une centaine d'bectares de cbênaies et de pinèdes,

Le second, qui s'est déclaré sur les hauteurs de Draguignan, dans une zone habitée, a d'abord pris en écharpe le petit massif du Mal-mont avant de progresser vers l'est en direction de Figanières. Combattu par buit cents pom-piera et militaires, il avait perdu de sa virulence, samedi matin, aprés avoir détruit environ 600 hectares de broussailles et de forêt. Sur ces deux incendics, favorisés par une extrême sécberesse des végétaux et des tempéra-tures trés élevées (entre 35 degrés et 38 degrés), six pompiers ont été lègèrement intoxiqués et deux autres victimes de traumatismes. A Draguignan, un cabanon et un camion « feux de forêt » ont été détruits.

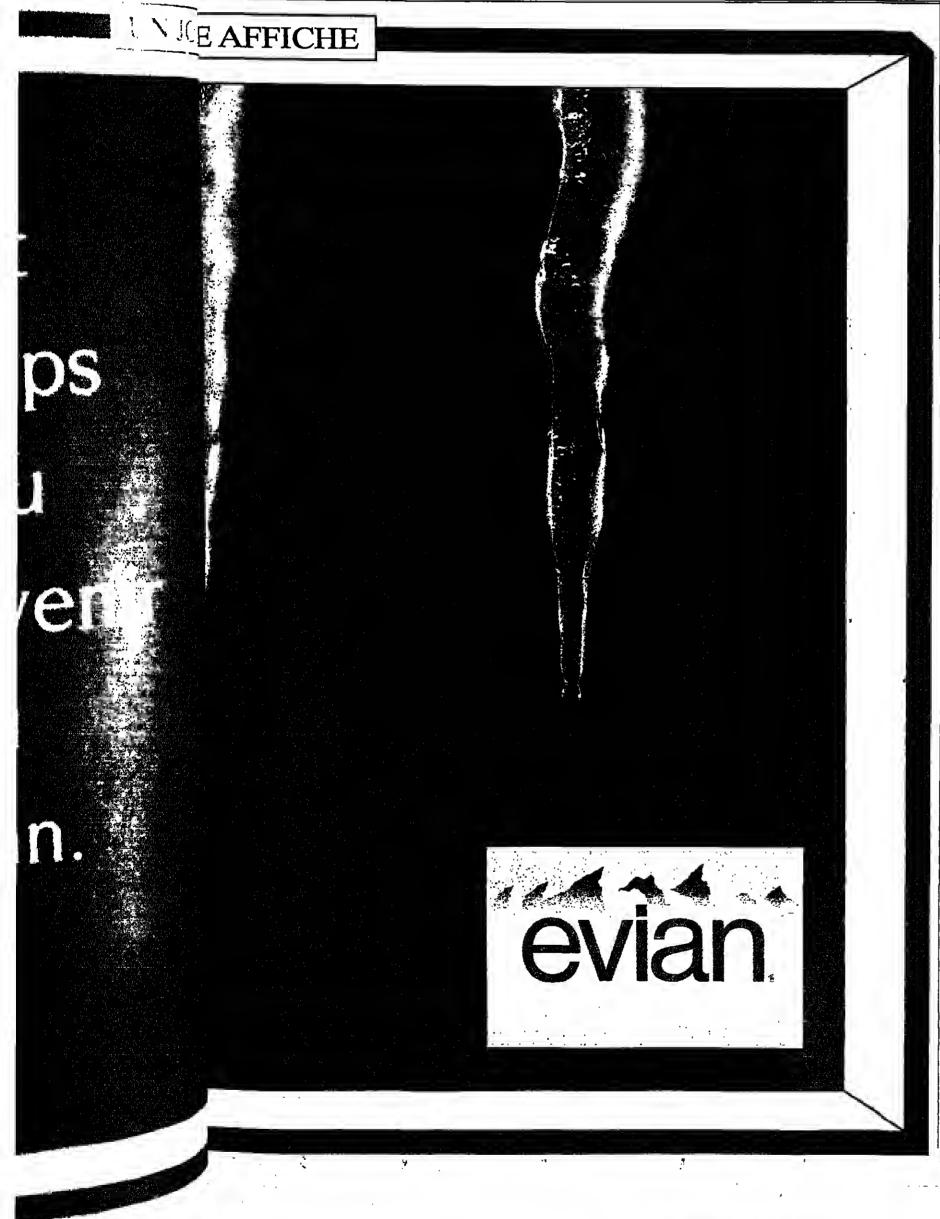
En Corse, où une soixantaine de « départs de feu » ont été dénombrés, les incendies auraient ravagé un millier d'hectares selon la Sécurité civile. Trois pompicrs, cernés par les flammes dans leur camion en panne, ont été hospitalisés. L'un d'eux a dû être évacué à l'bôpital des grands brûlés de Lyon, – (Corresp.)

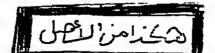
#### **EN BREF**

un dirigeant présnmé de t'ETA militaire arrêté en banlieue parislenne. - Carlos Almorza Arrieta, l'un des responsables financiers présumés de l'organisation séparatiste basque ETA militaire, a été arrêté, vendredi 6 août, à lvry-sur-Seine (Val-de-Marne) et placé en garde à vue par les policiers de la sixième division de la direction centrale de la police judiciaire. Les autorités espagnoles accusent cet homme, surnommé « Pedrito de Andoain » el âgé de trente-buit ans, d'avoir organisé la collecte de l'« impôt révolutionnaire » en Espagne et le soupçonnent d'avoir participé à l'enlèvement, en novembre 1989, de l'industriel navarrais Adolfo Villolasda, libéré depuis. Notre correspondant à Bayonne, Micbel Garicoix, signale que cette arrestation pourrait avoir un lien avec celle, par la police espagnole, de quatre membres présumés de l'ETA chargés d'entrer en contact avec la famille de Julio Iglesias Zamora, un industriel de Saint-Sébastion détenu depuis le 5 juillet par les séparatistes basques.

 L'archevêque de Rennes déplore la reconnalssance des conples homosexuels par t'assurance-maladie. - Dans une interview accordéc au Figoro vendredi 6 août, Jacques Jullien. archevêque de Rennes, a déploré la reconnaissance des couples homosexuels par les caisses d'assurance-maladie (le Monde du 6 août). « Une telle négation de lo différence entre l'homme et la femme conduit ou démontèlement de lo famille, qui est le berceou de lo société de demain », a déclaré Mgr Jullien, qui a égalcment dénoncé « lo course à lo normolisotion de comportements déviants par ropport à une éthique saine ».

□ L'association professionnelle des magistrats dénonce les interprétations du Conseil constitotionnet sur les contrôles d'identité. - Dans un communiqué publić vendredi 6 août, l'Association professionnelle des magistrats (APM, droile) critique violemment le Conseil constitutionnel qui, la veille, avait déclaré lègale la loi sur les contrôles d'identité préventifs en mettani en garde contre une pra-tique de contrôles « génémlisés et discrétionnaires » (le Monde du 7 août). L'APM demande aux juges et aux procureurs de « ne tenir oucun compte des réserves d'interprétation (du Conseil constitutionnel) qui ne sont qu'une glose oiseuse +.





et 21 n.
BATEAU-THÉATRE LA MARE AU
DIABLE-RIVE GAUCHE (40-46-90-72).
Marie l'incurie : 19 h 30. Sur le dos d'un
éléphant : 21 h, dim. 17 h. BERRY-ZÉBRE (43-57-51-55). Dim. Les Champêtres de joie : 20 h 30. Tiens bon i : 21h.

BOSIND (43-27-75-75(. Le Pied à CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Les 2appeure : 20 h 16. Le Graphiqua de Boscop : 21 h 30.Dim. Noue sommes tous des lapin à six partes : 20h

Chaud ... mais pas fatigue : 21h15, Artus de Penguem : 22 h 30, de Penguem: 22 h 30, CRYPTE SAINTE AGNÉS (EDLISE BAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31) Le Cd: 20 h 30, dm. 17 h 30. DAUNDU (42-61-66-14). Le Canerd à

DUNDIS (45-64-72-00), Coei fa De Ponte ou la Croisière de l'improvisateur :

ESPACE MARAIS (48-04-91-55). L'Ile dee esclaves : 19 h, dim. 15 h, Feu le mare de Madame : 20 h, dim. 18 h, La Mouette : 21 h, Dim. Le Meriege de Figaro: 18 h. HUCHETTE (43-26-36-96), Le Cantatrice chauve : 19 h 30. La Leçon :

LUCERNAIRE FDRUM (45-44-57-34). Théâtra noir. Le Petit Prince : 16 h 45. Eté 66 chez les Pujois : 20 h. Le Jardin des cerises : 21 h 30. Théâtre rouge. Las Dix Commandements : 18 h. Ahl Si l'eveis un nom connu, voue verriez comme je sereis célèbre : 20 h. Personne n'est parfait ; 21 h 30. MADELEINE (42-65-07-09). Atout

MÉTAMORPHOSIS (42-61-33-70).

tisme et dépeysement aesurée « (deuxième parcours), 10 h 30, 3, rue

de Palestro (Paris eutrefols,

«Les salles eouterraines nouvelle-ment fouillées des thermes de Cluny, spécialement ouvertee », 10 h 30, entrée du Musée de Clury (P.-Y. Jas-

« L'Opéra-Gamler, des foyers eux sous-sols « (limité à trents per-sonnes), 11 h 30, dans le vestibule, stetue de Lulli (Monuments histori-

«Tombes célèbres du cimetière du Pèra-Lachaise», 14 h 30, entrée prin-cipale, bouleverd de Ménilmontent

«Le villege de Montmertre pes à pas, du Beteeu-Lavoir eu Lapin Agile », 14 h 30, sortie métro Abbesses (D. Fleuriot).

«Hôtele du Merais epécielement ouverte. Pessages, ruelles inaolitee, jardine, ptetonds et eacellers incon-

Le Monde

L. A. Lavigne).

PARIS EN VISITES

romente d'été : 15 h. La Mirolr des songes : 21 h. dim. 15 h. MICHODIÈRE (47-42-95-22(. Lee Psimes de M. Schutz ; 17 h et 20 h 30, dim. 18 h. Tonnelle d'été : 15 h. La Miroir des ŒUVRE (48-74-42-52(. Pendant que vous domniez : 20 h 45, dim. 15 h.

PALAI8 DES GLACES (PETITE SALLE) (42-02-27-17). Sruno Lugen : 20 h 30. PRÉ-CATELAN, JARDIN SHAKES-PEARE (42-27-38-54). Embrassons-noue, Follevillel: 15 h et 18 h 30. Le

RENAISSANCE (42-08-18-50). La Java des mémoires : 15 h et 21 h. SAINT-GEDRGES (48-76-63-47). Une SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Allais noue plait : 20 h 30. Le Défunt ;

Edouard et Agripoins : 22 h. SOUS CHAPITEAU (PARC DE LA VIL-LETTE) (40-03-75-75). Lear Elephants SPLENDID 5 AINT-MARTIN (42-06-21-63), Improvizationd : 20 h 30, Didier Bénureau : 22 h. THÉATRE DÉJAZET (48-87-52-55).

Elie Kakou: 20 h 30. THEATRE DE DIX-HEURES (46-08-10-17). Lee Jeunes Pères : 20 h 30. Rien ne sert de dormir, faut e'lever l'matin : 22 h. THÉATRE D'EDGAR (42-78-97-97). Union libre: 20 h 15. Les Secrés Mons-

tres: 22 h. THÉATRE GRÉVIN (42-46-64-47). Charité bien ordonnée : 21 h. THÉATRE MAUGEL-MICHEL GALA-BRU (42-23-16-85). Western-solo : 20 h, dim, 15 h. Eternel Tengo : 21 h. Le Chippendale ou l'Homme de leur vie : 22 h 30.

THÉATRE DU TAMBOUR-ROYAL (48-06-72-34). Oom Juen : 15 h et 20 h 45. TOURTOUR (48-87-82-48). L'Heure espagnole : 19 h. Les Rendez-vous ; 20 h 30. Le rêve était presque parfait :

«La rue Saim-Denis, les cours des miracles et les traboules du Sentiers, 15 heurse, métro Sonne-Nouvelle,

«L'Hôtel-Dieu, l'ancêtre des

hôpheux perisiena, et la Médecine eutrefole c. 15 heures, entrée de l'Hôtel-Dieu, côté pervis de Notre-Dame (Paria eutrefole).

«L'égles Seint-Thomas d'Aquin, chepelle de l'encien noviciet des Dominicains», 15 h 30, angle du bou-levard Saint-Germain et de la rue du Bec (Monuments historiques).

e Jardins et etellers cachés, de Blenche à Pigalle e, 15 h 30, métro Blanche (Connalasance d'ici et d'ell-

Juillet-août

1993

Numéro spécial

devant le poste (P.-Y. Jaslet).

**AGENDA** 

CINÉMA

LES FILMS NOUVEAUX

cain de Vic Armstrong, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57; 36-65-70-83); George V, 8\* (45-52-41-46; 36-65-70-74); v.t.: Rex, 2\* 41-46; 36-65-70-74); v.t.: Rex, 2-(42-36-83-63; 38-65-70-23; UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94: 38-65-70-14); UGC Dpéra, 9- (45-74-95-40; 38-55-70-44; UGC Lyon Bastills, 12- (43-43-01-58; 36-85-70-84); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95; 38-65-70-45); Mistral, 14-(38-65-70-41); UGC Convention, 15- (46-74-93-40; 38-65-70-47); Pethé Clichy, 18- (36-68-20-22); Le Gambetta, 20- (46-36-10-98; 36-85-71-44).

Montpamaese, 14- (36-68-75-55); Gaumont Convention, 15- (38-66-75-55); Pathé Wepler II, 18- (36-68-

LA LÉGENDE DE MUSASHI. Film Japonaie d'Hiroshi Inagaki, v.o. : Max Linder Panorama, 9- (48-24-88-88). LA LOI SAUVAGE, Film auisse de Francis Reusser: 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00).

LOVE AFFAIR. Film eméricain de Sam Pillsbury, v.f. ; Saint-Lazare-Pas-quier, 8 · (43-67-35-43 ; 36-65-71-86); Les Montpernoe, 14 (35-55-70-42); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96; 36-66-71-44).

ÉPDQUES. Film japoneis d'Hiroshi Inagaki, v.o. : Max Linder Panorama, 9• (48-24-88-88). UN CRIME. Film français de Jacqu

Deray : Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57; 38-65-70-83); Rex, 2\* (42-36-63-93; 36-65-70-23); Bretagne, 8. (36-85-70-37( ; UGC Danton, 6 (42-25-10-30; 36-65-70-68); Geu-mont Ambassade, 8- (43-56-19-08; 35-68-75-75); Saint-Lazare-Pasquier. 8- (43-87-86-43 : 38-85-71-88); UGC Normandie, 9- (45-63-16-18 : 36-65-70-82) : UGC Opére, 10-18: 36-85-70-82; UGC Opére, 9- (45-74-85-40: 35-85-70-44); Les Nation, 12- (43-43-04-67: 35-65-71-33(; UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59: 38-55-70-84); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95; 35-65-70-45( : Mistral, 14 (36-65-70-41) ; Gaumont Convention, 15. (38-68-75-55); Pethé Wepler, 18. (35-68-20-22).

UN FLIC ET DEMI, Film eméricair d'Henry Winkler, v.o. : Gaumont Les Halles, 1= (38-68-75-55) ; Gaumont Menenen-Concorde, 6 (36-68-75-55) ; v.f. : Paramount Opéra, 8-(47-42-58-31 ; 35-65-70-18) : Gaumont Gobelins ble, 13. (36-88-75-55); Gaumont Alésie, 14. (35-58-75-55); Miramer, 14 (36-65-70-38) ; Gaumont Convention. 15-(36-68-75-55) ; Pathé Wepler II, 18-(38-88-20-22) ; Le Gembetta, 20-(46-36-10-96; 36-65-71-44), UNE BALLE DANS LA TÊTE. Film

Hongkong de John Woo, v.o.: Gau-mont Kinopanorama, 15 (43-06-50-50 ; 36-68-75-55).

LA VOIE DE LA LUMIÈRE, Film japonais d'Hiroshi (negaki, v.o. : Max Linder Panorama, 9- (48-24-88-86).

Gobelins, 13, (45-81-84-85; 36-65-70-45). Gobelins, 13' (45-61-84-85; 36-65-70-45).

LA LEÇON DE PIAND (Austr., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (36-68-75-55); 14 Juillet Odéon, 8' (43-25-58-83): UGC Rotonde, 5' (45-74-84-94; 38-85-70-73): Gaumont Ambassede, 8' (43-58-18-18): Gaumont Ambassede, 8' (43-58-18-18): Gaumont Grand Ecran Italie, 13' (38-68-75-55); Gaumont Alésia, 14' (36-68-75-55); Gaumont Alésia, 14' (36-68-75-55); Gaumont Alésia, 14' (36-68-75-55); Gaumont Alésia, 14' (36-68-75-55); Gaumont Grand Ecran Italie, 13' (45-68-75-79-79); UGC Mallot, 17' (40-68-00-15; 38-65-70-61); v.f.: Gaumont Opéra · ex-Impérial, 2' (36-68-75-56); 5eimt-Lazare-Pasquier, 8' (43-67-35-43; 38-65-71-88); Les Netion, 12' (43-43-04-87; 36-65-71-33); Montparnesse, 14' (36-68-75-55).

(36-68-75-55) (36-68-75-55).
LOUIS, ENFANT ROI (Fr.(: Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14).
MA SAISDN PRÉFÉRÉE (Fr.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38; Publicis Saint-Germain, 8- (42-22-72-60): Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14); Bienvende Montparresse, 15- (36-65-70-38). MAD DOG AND GLORY (A., v.o.) : Cinoches, 8 (48-33-10-82) ; Gaumont Hautafeullie, 6 (38-66-75-55) ; Sapt Pamassians, 14 (43-20-32-20).

MADE IN AMERICA (A., v.o.): UGC 8ierritz, 8 (45-62-20-40; 36-65-70-81); v.f.; Miramer, 14 (36-65-70-39). MAMAN J'AI ENCORE RATE L'AVIDN (A., v.f.); Cinochea, 8-(46-33-10-62); Saint-Lambert, 15-

MDI IVAN, TOI ABRAHAM (Fr., v.o.): Les Trois Luxembours, (46-33-97-77; 36-65-70-43). MY OWN PRIVATE IDAHO (A., v.o.) : Ciné 6eaubourg, 3º (42-71-52-36); Images d'ailleurs, 5º (45-87-18-09); NIAGARA. AVENTURES ET LÉGENDES (A.): Le Géode, 19º (40-05-80-00).

MDM DE CODE: NINA (A., v.o.): Gau-mont Ambassade, 8\* (43-59-19-08; 35-68-75-75); v.f.: Gaumont Opéra -ex-Impérial, 2\* (36-68-75-55), LA NUIT SACRÉE (Fr.) : Images d'eilleurs, 5- (45-87-18-09); Sept Parmas-siens, 14- (43-20-32-20),

1E5 NUITS FAUVES (Fr.): UGC Triomphe, 6 (45-74-63-50; 36-65-70-76), L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE

CODEUR DE LA PAPAYE VERTE (vietnemien, v.o.); Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-38); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-58-83); Le Pegode, 7° (47-05-12-15; 36-88-75-55); Geumont Ambassade, 8° (43-59-19-06; 36-68-76-75); 14 Juillet Bastille, 11° (43-67-90-81); Bienvende Montparnasse, 15° (36-65-70-36). L'ŒIL DE VICHY (Fr.) : Ciné Beaubourg,

3• (42-71-62-36) ; Reflet Médicie ) (ex Logos I), 5• (43-64-42-34). L'ŒIL ECARLATE (Fr.) : Elysées Lincoln. 8 (43-59-36-14).

PANIC SUR FLORIDA REACH (A., v.o.) : Germont Ces Halfes, 1\* (35-68-75-55) ; Gaumont Hautefeulle, 8- (36-88-75-55); Geumont Ambas-sade, 8- (43-59-19-08; 36-68-75-75); Gaumont Parnasse, 14 (36-68-75-65) v.t.: Gaumont Opéra, 2 (36-68-75-65) v.t. : Gaumont Opéra, 2\* (36-68-75-53); Gaumont Gobelins, 13\* (36-68-20-22); Pathé Wepler II, 18\* (36-68-20-22); PETER'S FRIENDS (8rit., v.o.): Choches, 8\* (46-33-10-82); UGC Biarritz, 6\* (45-62-20-40); 36-65-70-81); Sept Parnassiens, 14\* (43-20-32-20); Saint-Lambert, 15\* (45-32-91-68).

POSSE, LA REVANCHE DE JESSIE LEE (A., v.o.): Gaumont Ambassade, 8-(43-55-19-08; 36-68-75-75): v.f.: Gaumont Opéra, 2- (35-68-75-55); Miramar, 14- (36-65-70-39). PROPOSITION INDÉCENTE (A., v.o.) : George V. 8. (45-62-41-45; 36-65-70-74); v.f.: Les Montpamoe,

14- (36-65-70-42). QIU JU UNE FEMME CHINDISE (Chin., v.o.): Ciné Baaubourg, 3 (42-71-52-35); Lucerneire, 6 (45-44-57-34).

4 NEW-YDRKAISES (A., v.o.): Gaumont Heutefeuilla, 8• (36-68-75-55); Geumont Merlgnen-Concorde, 6• (38-68-75-55); Sept Pamassians, 14• (43-20-23)

RESERVOIR DOGS (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-38) ; Utopia, 5• (43-26-84-65). RETDUR A HOWARDS END (Brit., v.o.) : 14 Juillet Pernassa, 6 (43-28-56-00) : Seint-Lambart, 15

Ecren Italie, 13 (36-68-75-55); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). RDI BLANC, DAME RDUGE (russe, v.o.) : Reflet Médicis II (ax Logos II), 5.

SANTA SANGRE (Mex., v.o.) : Acca-tone, 5- (46-33-88-86).

SNIPER (A., v.o.) : Gaumont Marignan-Concorde, 8\* (36-68-75-55); v.f.; Bre-tagne, 6\* (36-65-70-37); UGC Opéra, 8\* (45-74-95-40; 36-65-70-44). LE SOUPER (Fr.) : Lucernaire, 8-

SWING KIDS (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1" (36-68-75-56) ; 14 Juillet Ddéon, 6 (43-25-59-83) ; Publicis Champs-E(ysées, 8° (47-20-78-23; 38-68-75-55); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31 ; 36-65-70-18) ; Gau mont Gobelins, 13 (38-68-76-55); Gaumont Alésia, 14 (35-68-75-55); Montparnesse, 14\* (36-68-75-55) ; Gsu mont Convention, 15\* (36-68-75-55) Le Gembetta, 20 (46-36-10-86 36-65-71-44). LE SYNDIGAT DU CRIME 1 (Hong-

LE SYNDICAT DU CRIME 2 (Hong-kong, v.o.) : Le Belzec, 6• (45-61-10-60). TALONS AIGUILLES (Eap., v.o.) : Stu-

dio Galende. 5 (43-54-72-71; 35-65-72-05); Dantert, 14 (43-21-41-01); Seint-Lembert, 15 (45-32-91-68). THE CRYING GAME (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); Images d'ailleurs, 5\* (46-67-18-09); Cinochea,

d'ailieurs, 5 (45-67-18-09); Cinochea, 6 (48-33-10-82).

THELMA ET LOUISE (A., v.o.); Ciné 8eaubourg, 3 (42-71-52-38); Cinoches, 8 (46-33-10-82).

LES TORTUES NINJA 3 (A., v.f.); UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94; 38-65-70-14); Gaumont Mapignan-Concorde, 8 (86-68-75-55); UGC Gobelina, 13 (45-81-94-85; 36-65-70-41); Mistrel, 14-(36-65-70-41); Saint-Lembert, 15-(45-32-91-68).

(45-32-91-68).

TOUS LES MATINS DU MONDE (Fr.) : TOUS LES MATINS OU MONDE (F1): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-35); Saim-Lembert, 15º (45-32-91-68). TOUT CA POUR CA (Fr.(: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57: 36-65-70-83); UGC Mompamasse, 6º (45-74-94-94; 38-55-70-14); UGC Ddéon, 6º (42-25-10-30: 36-65-70-72); Gaumont Merignen-Concorde, 8º (36-86-75-55); UGC Normandia, 6º (45-63-18-16: 38-85-70-62); Paradium Doére, 8º (47-42-56-31: (45-83-18-16; 38-85-70-62]; "Paramount Dpéra, 8- (47-42-56-31; 36-65-70-18); Lee Nation, 12- (43-43-04-67; 38-65-71-33); Gaumont Gobeline bis, 13- (36-68-75-55); Montparmesse, 14- (38-68-75-55); 14- (48-68-75-56); 14- (45-74-93-40); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); 36-85-70-47); UGC Melliot, 17- (40-66-00-16; 36-65-70-51); Pathé Clichy, 18- (36-63-20-22). TRACES DE SANG (A., v.o.); Forum Drient Express, 1- (42-33-42-28)

TRACES DE SANG (A. v.o.): Forum Drient Exprese, 1" (42-33-42-28; 38-55-70-87); UGC Denton, 8 (42-25-10-30; 35-65-70-68); UGC Normendle, 6" (45-63-16-16; 38-65-70-82); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-83; 35-65-70-23): UGC Montparnesee, 6" (45-74-94-94; 36-85-70-14); Mietrel, 14 (36-65-70-41). (36-65-70-41). UN JOUR SANS FIN (A., v.o.) : Forum

Horizon, 1" (45-06-57-57; 36-85-70-63); UGC Danton, 8-36-85-70-63); UGC Danton, 8-(42-25-10-30; 36-65-70-68); UGC Blerritz, 6-(45-82-20-40; 35-65-70-61); UGC Dpérs, 6-(45-74-95-40; 36-65-70-44); Le Bastille, 11-(43-07-48-60); Sept Parnassians, 14-(43-20-32-20); v.f.; Rex, 2-(42-38-83-83; 36-85-70-23); UGC Montpernaese, 6-(45-74-84-94; 36-85-70-14); Les Netion, 12-(43-43-04-67; 36-65-71-33); UGC Gobellins, 13-(45-61-94-66; 38-65-70-45); Mistrel, 14-(36-65-70-41); UGC Convention, 15-(45-74-93-40; 36-85-70-47); Pathé Cicty, 18-(36-68-20-22). UNE BRÈVE HISTOIRE DU TEMPS UNE BRÈVE HISTOIRE DU TEMPS (8rlt.-A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-35) ; Denfert, 14-

(43-21-41-01). VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.) : VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.):
Utópia, 95 (43-29-84-69):
LES VIBITEURS (Fr.): Exercision orient
Express, 1---- (42-33-42-28;
36-65-70-67); Geumont Dpéra, 2(36-68-75-55); Rex, 2- (42-38-83-93;
36-65-70-23); UGC Ddéon, 8(42-25-10-30; 38-55-70-72); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-16-08;
38-66-75-75); Publicis Champs-Livsées, 8- (47-20-76-23; 38-68-75-55);
UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59;
36-65-70-84); Gaumont Gobelins, 18(35-66-75-55); Les Montparnos, 14(36-66-70-42); Gaumont Convention,

(36-65-70-42); Gaumont Convention, 15- (36-68-75-55); UGC Maillot, 17-(40-68-00-16; 36-65-70-61); Pathé Weyler J., 18- (36-68-20-22); Le Gambette, 20 36-65-71-44). 20 (48-35-10-98; LES SÉANCES SPÉCIALES

L'ADVERSAIRE (Ind., v.o.) : Utopia, 5-(43-26-84-65) 18 h 10. ALPHA BRAVD (A., v.f.) : Cinaxe, 18-

(42-09-34-00) 19 h. ATTACHE-MOI I (Esp., v.o.) : Studio Gelande, 5 (43-54-72-71 : Gelande, 5: 36-65-72-05) 20 h. (43-54-72-71; 30-05-72-05) 20 n. Vo.): Ciné Seau-bourg, 3- (42-71-52-36) 0 h 05. SOYZ'N THE HOOD (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) 21 h 50. BRAINDEAD (Néo-zélandeis, v.o.):

Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-35) CASABLANCA (A., v.o.): Seint-Lambert, 15: (45-32-91-68) 21 h.
CERCLE DE FEU (A.): La Géode, 19(40-05-80-00) 18 h, 21 h.

LES COMMITMENTS (Franceis, v.o.) : Le Berry Zèbra, 11 (43-57-51-55) 17 h 30. LA COURSE DE L'INNOCENT (Fr.-IL. v.o.) : Imagee d'ellieure, 5• (45-87-18-09) 16 h. LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SDN AMANT (Fr. Brit. v.o.): Studio Galande, 5- (43-54-72-71;

36-65-72-05) 16 h 10. LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranelagh, 13- (42-88-64-44) 17 h. LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.) : Ranelagh, 18- (42-88-84-44) 20 h. LE FESTIN NU (Brit., v.o.) : Images d'silleurs, 5- (45-87-18-09) 17 h 50. RANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.) Saint-Lambert, 15 (45-32-91-66)

INDOCHINE (Fr.) : Saint-Lambert, 15-MALCOLM X (A., v.o.) : images d'ail-leurs, 5- (45-87-18-09) 18 h 25. PASSIDN FISH (A., v.o.) : Images d'ail-leurs, 5- (45-87-18-09) 18 h 50. PEPI, LUCI, BOM ET AUTRES FILLES DU QUARTIER (Esp., v.o.) : 5tudio Galands, 6 (43-54-72-71; 36-65-72-05) 18 h 30.

REGGAE SUNSPLASH (All., v.o.) : La Berry Zèbre, 11- (43-57-61-55) 20 h, SISTER ACT (A., v.o.) : Saint-Lambert, 16- (45-32-91-68) 18 h 16. LE SPORT FAVORI DE L'HOMME (A.

Action Christine, 6 (43-29-11-30 ; 36-65-70-62) 19 h 15, 21 h 30. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A., v.o.): Studio Galande, 5-(43-54-72-71; 36-65-72-05) 22 h 30. UNE VIERGE SUR CANAPÉ (A., v.o.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h.

AU-DESSUS DE LA LOI. Film améri-

CALIFORNIA MAN. Film américain CALIFORNIA MAN. Film américain de Lee Msyfield, v.o.: Forum Horizon, 1 (45-06-57-57; 36-55-70-83); Gaorge V. 9 (45-82-41-46; 36-65-70-74); v.t.: Peramount Dpéra, 8 (47-42-58-31; 38-85-70-18); UGC Lyon Sestilla, 12 (43-43-01-68; 36-65-70-84); Gaumont Gobelina, 13 (36-56-75-55); Gaumont Alésia, 14 (36-68-75-55); Manuscapea

DUEL A ICHIJOJI, Film jeponele d'Hiroshi Inagaki, v.o. : Max Linder Panorama, 9• (48-24-88-88).

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) SAMED

L'Espionnage, un genre Impur : A tout cœur à Tokyo pour OSS 117 (1966), de Michel Boisrond, 14 h 30 ; Coptan sauve

sa peau (1957, v.o.), d'yves puisser, 16 h 30 : lpcress, danger (mmédiat (1965, v.o. s.t.f.), de Sidney J. Furie,

16 h; M 15 demande protection, v.f.),

DIMANCHE'

de Sidney Lumet, 21 h.

BENNY & JOON (A., v.o.): Gaumont Lee Helles, 1 = (35-68-75-55); UGC Ddéon, 6 • (42-25-10-30; 36-65-70-72); George V, 8 • (45-62-41-46; 36-65-70-74); Gaumont Parmasse, 14 • (38-68-75-55); v.l.: Peramount Dpéra, 9 • (47-42-55-31; 36-65-70-18); UGC

Lyon Bastille, 12. (43-43-01-59; 36-65-70-64); UGC Gobelins, 13. (45-61-94-95; 36-66-70-46). BIG MAN (8rlt, v.o.): Le Balzac, 8-(45-61-10-60); Sept Parmassiens, 14-(43-20-32-20). BLADE RUNNER-VERSION INÉDITE

(A., v.o.) ; Ciné Beeubourg, 3-(42-71-52-36) ; Seint-Lambert, 15-(45-32-91-68) C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VDUS (Bel.): Utopia, 5• (43-26-34-65). CHUTE LIBRE (A., v.o.): George V, 8• (45-62-41-46: 38-65-70-74).

CDMMENT FONT LES GENS (Fr.) Action Christine, 8- (43-29-11-30 :

CUISINE ET DÉPENDANCES (Fr.) : LES DÉCDUVREURS (A.) : La Géode, 18- (40-05-80-00).

45-32-91-68 L'ENFANT LIDN (Fr.) : Forum Orient

v.o.) : Ciné Beeubourg, 3• (42-71-52-36) ; Lucerneire, 6•

ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE (A., v.o.): Club Geumont (Publicis Meti-gnon), 8° (42-56-52-78; 36-66-75-56); Seint-Lembert, 15° (45-32-91-68)

FIORILE (It., v.o.): Reflet Médicis II (ex Logos II), 5- (43-54-42-34). GRANDEUR ET DESCENDANCE (A., v.o.) : Geumont Psrnesea, 14 36-68-75-55).

(43-21-41-01). (46-33-10-82). JAMBON JAMBON (Esp., v.o.) : Ciné

let Bestills, 11" (43-57-60-61) ; v.f. : Gaumont Parnasse, 14 (36-68-75-55). LE JEUNE WERTHER (Fr.) : Lucemaire. JIMI HENDRIX AT WOODSTOCK (A.,

Rex (le Grand Rex), 2. (42-38-83-83 : 36-65-70-23); UGC Montparnasse, 6-(45-74-64-94; 36-65-70-14); UGC

L'Espionnage, ur genre impur : le Gorille vous salue bien (1958), de Bemard Borderie, 14 h 30 ; le Tigre se parfume à la dynamite (1655), de Claude Chabrol, 16 h 30 ; Matt Helm egent très spécial (1666, v.o. s.t.f.), de Phil Karlson, 19 h ; « Hôtele et jardins du Marais. Piece des Voeges «, 15 heures, sortie métro Seint-Peul (Résurrection du «Le quartier juif du Maraia, la syna-gogue da le rue des Tournellea, construite par Eiffel», 15 heures, en face de la synagogue, 21 bls, rue des Tournelles (Parle et son histoire). F comme Flint (1966, v.o. s.t.f.), de Gor-don Douglas, 21 h. LES EXCLUSIVITÉS

ALARME FATALE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-28; 38-65-70-67); UGC Normandie, 8 (45-63-18-15: 35-55-70-82); v.t. (45-63-18-15; 35-55-70-82); v.t.; Rex, 2• (42-36-83-93; 36-55-70-23); UGC Montparnasse, 6• (45-74-94-94; 38-65-70-14); Peramount Opére, 8• (47-42-55-31; 38-65-70-18); UGC Lyon 8astille, 12• (43-43-01-59; 36-65-70-84); UGC Gobstins, 13• (45-61-94-85; 38-65-70-45); Mistral, 14- (38-65-70-41) : UGC Convention, 15- (45-74-93-40) : 36-65-70-47). AMANTS (Esp., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36)... ANGLE MORT (A., v.o.) : Forum Orient

Express, 1 (42-33-42-26; 35-65-70-57); UGC Sierritz, 6 (45-62-20-40 : 35-65-70-61). ANTONtA & JANE (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-35) ; Lucer-naire, 8\* (45-44-57-34). L'ARBRE, LE MAIRE ET LA MÉDIA-

ARIZDNA\_DREAM (A.-Fr., v.o.) Forum Drient Expreae, 1 (42-33-42-26; 38-65-70-67); Images d'ailleurs, 5 (45-67-18-09); Cinoches, 8 (48-33-10-82); George V, 8 (45-62-41-45; 36-65-70-74); Denfert, 14 (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15-45-32-91-68

BAD LIEUTENANT (A., v.o.) : Cine Beaubourg, 3• (42-71-62-38) ; Uropia, 5• (43-26-84-65),

A TOUTE ÉPREUVE (Hongkong, v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-28-16-09). LA CRISE (Fr.) : UGC Triomphe, 8-THÉQUE (Fr.) : Danfert, 14-(43-21-41-01).

AU BÉNÉFICE DU DOUTE (A., v.o.) Geumont Heutefeuille, (36-88-75-55(; George V. (45-62-41-48; 36-65-70-74); v.f. Peremount Dpére, 9° (47-42-55-3 t; 36-65-70-18); UGC Gobeline, 13° (45-61-94-95; 36-65-70-45). BASIC INBTINCT (A., v.o.): Studio Galande, 5• (43-54-72-71; 38-85-72-05(; UGC Triomphe, 8• (45-74-93-50; 36-65-70-76).

LA BATAILLE DE SALAMMBO (Fr.) : La Géode, 18- (40-06-80-00). BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN (Brit., v.o.) : Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57; 36-65-70-83); Gsumont Opéra - ex-Impériel, 2 (36-66-75-55) ; UGC Danton, 8 (42-25-10-30; 38-65-70-56); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-64; 36-85-70-73); Le Pegoda, 7-(47-05-12-15; 36-68-75-55); UGC Champs-Elysées, 6º (45-62-20-40 ; 38-65-70-88) ; Le Bastille, 11º (43-07-28-04); Escurial, 13-(47-07-28-04); 14 Julier Beaugrenelle, 15- (45-76-76-76); UGC Meillot, 17-(40-86-00-18; 38-85-70-61); v.l. Montpamasse, 14 (36-68-76-55). BEIGNETS DE TOMATES VERTES (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; UGC Triomphe, 6- (45-74-63-50 ;

. )

CAGUR SAUVAGE (A., v.o.): Forum Drient Express, 1" (42-33-42-25; 36-85-70-87); George V, 8° (45-62-41-48; 36-65-70-74).

DRACULA (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3. (42-71-52-38); Saint-Lambert, 15.

L'ENFANT LIDN (Fr.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-25; 36-65-70-87); Rex, 2° (42-36-83-63; 36-65-70-23); UGC Montpamesse, 6° (45-74-94-94; 38-65-70-14); UGC Dddon, 6° (42-25-10-30; 38-55-70-72); George V, 8° (45-\$2-41-46; 36-65-70-74); UGC Lyon Sestille, 12° (43-43-01-59; 36-85-70-84). LES ÉPICES DE LA PASSION (Mex. v.o.) : Ciné 8aeubours, 3° (42-71-52-36) ; Le Balzac, 8°

(45-61-10-60). EPOUSES ET CONCUBINES (Fr.-Chin.,

(45-32-91-84, FANFAN (Fr.( : Gaumont Opéra, 2-(35-86-75-55) ; Gaumont Marignan-Concorde, 8- (36-68-75-55) ; Gaumont Alésia, 14- (36-68-75-55) ; Les Montmas, 14- (36-65-70-42).

HENRY V (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; Danfert, 14 IMPITOYABLE (A., v.o.) : Cinoches, 6-

Beaubourg. 3• (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 5• (43-25-59-63); UGC Rotonde, 6• (45-74-94-64; 36-65-70-73); UGC Blarritz, 8• (45-62-20-40; 36-65-70-81); 14 Juilv.o.) : Ciné Bseubourg, 3° (42-71-52-36) ; Max Linder Penorama,

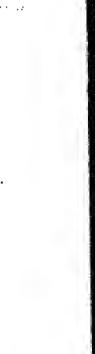
9- (48-24-88-88). KALAHARI (A., v.o.) : George V, 8 (45-52-41-46; 36-65-70-74); v.f.

(45-32-61-68). ROBOCDP 3 (A., v.f.) : Gaumont Grand

tone, 5° (45-33-88-86).

BIDEKICKS (A., v.o.): Gaumom Marignan-Concorde, 8° (36-68-75-65); v.t.: Gaumont Opéra, 2° (36-68-75-55); Gaumont Gobeline, 13° (38-68-75-55); Gaumont Alésia, 14° (36-88-75-55); Montparnasse, 14° (36-66-75-55); Gaumont Convention, 15° (38-68-75-55); Pathé Wepler, 18° (38-68-20-22); Le Gembatta, 20° (45-38-10-88; 36-65-71-44).

v.o.) : Le Beizac, 8. (45-61-10-60)



. . . . .

falc

■ Les conflits du Proche-Orient

Israéliens et Palestiniens ont commencé de négocier fin octobre 1991 à Madrid. Ces pourparlers, qui ont le mérite d'exister après quarante-trois ans de froid glaciaire, traînent en longueur. L'invasion du Koweit per l'Irak en août 1990 sui-

**LUNDI 9 AOÛT** 

«Les pessages couverts du Sentier nue », 14 h 30, sortie métro Saint-

vie par la guerre du Golse ont compliqué davantage encore la situation au Proche-Orient. Saddam Hussein, toujours au pouvoir à Bagdad, continue de défier l'ONU. Le Liban, où les armes se sont tues, traverse une grave crise économique. De nombreux problèmes demeurent sans solution: l'exode des populations ou la répartition des richesses du sous-50).

Au sommaire des clés de l'info : la nouvelle vague de privatisations, dix années de pouvoir socialiste en Espagne, les élections au Cambodge, les interminables négociations du GATT, la crise su Japon, la revision de la Constitution française, la correction des variations saisonnières, le prix du bac, les supercoupes de football.

En vente chez votre marchand de journaux - 17 F



# CULTURE

## CHEZ LES PEINTRES

# Malcolm Morley, l'ennemi du style

La gare de Ronkonkoma est au milieu d'un parkiog. Peot-être n'y a-t-il rico d'autre à Ronkookoma que la gare, le parking aux allées ravinées, un drugstore et une statioo-service, tout cela dans une vaste clairière entourée de bouleaux et de landes.

Le train ne va pas plus loin, du reste. Pour parveoir à destination, il passe sous Manhattan et l'East River pnis traverse intermioablement les usines désaffectées de Brooklyn, des baolieues misérables, des terrains vagues, des bois, des sablières et josqu'à un cimetière aux pelonses irréprochables. Par ces paysages sans grace, il s'avance lentement vers la pointe orientale de Long Islaod et vers l'océan, iovisible. Mais il ne va pas plus loin que le parking de Ronkonkoma. Malcolm Morley habite à quelques miles de là, sur la côte.

Il est à la gare, jovial - en apparence du moms. Les avertissemeots n'ont cependant pas manqué à New-York. « Il ne vous recevra pas... Il est colérique... Infréquentable. » Les anecdotes inquiétantes unt plu : marchands maltraités, confrères insultés oo jetés à la porte. La méssance est de rigueur. Il la device, il s'emploie à l'instaot à la désarmer. Sur l'authroute - car il y a une autoroute qui passe près de Ronkokoma, - il évoque aussitôt ses origines anglaises - « de père ita-lien inconnu et de mère anglaise», précise-t-il - et tout ce qui sépare sa terre oatale de sa patrie d'adoption. A l'en eroire, elles o'ont guère plus de pnints communs entre elles que le foot-ball européen et le football américain, on le cricket et le base-ball. Puis, changeant de geore à l'improviste : « Savez-vous ce que disait Gertrude Stein? Que l'Amérique est le plus vieux pays, parce que c'est celui-cl qui est entré le premier dans le vingtlème siècle, bien avant les pays européens... Elle disait encare que les Etais-Unis, gagneraient, la seconde guerre mondiale à cause du foot-ball américain... parce que c'est un jeu de puissance et de choc à la différence de notre football, qui est un jeu de relations à dis-

Un peu plus loio, après eocore des booleaox et des landes, il quitte l'aotoroute, « De Kaoning habite par là-bas, à Springs... Il a perdu la mémoire, il a été atteint par la maladie d'Alzheimer. Il ne se souvient plus de rien, mais quand on le conduit dans son ate-lier, il salt exactement où sont les brosses et les couleurs et il sait peindre. Alors, il peint... Le vieux Bill...»

1 45

La promenade fioit devant une église de bois, car Malcolm Mor-ley, comme Dieu, habite dans celle-ci ne servait plus. Il l'a rachetée. Il babite dans ce qui fut l'appartement du pasteur. De la nel, il a fait soo atclier, très loog et haut. Du clocbeton, il a fait sa bibliotbèque, où il faut mooter par oo escalier de fer passablement vertigineux. Il y habite avec son épouse, un chien, des chats et deux poissons rouges surnnmmés Matisse et Picasso. Une fois par semaioe, il se rend à New-York et y reste le moins loogtemps possible. «J'ai horreur du mande de l'art. Icl., je suis ibre... . En propriétaire satisfait, il fait admirer son jardin, les roses, un kinsque de bois qu'il a conçu lui-même, et les arbres. west Table 1888 L'Atlantique est tont près, à quelques dizaines de mètres, derrière la haie. Rieo o'annonce sa

Compagnition of the

AV.

100 mm

44.4

25 S. C. 25.

 $w^{j,t}$ 

proximité, ni odeur, ni bruit. Retour dans l'église. An finnd de l'atelier snnt disposées des vitrines de saldats de plamb et de maquettes. Un peu partnut, suspendus aux chevalets et aux mnrs, des mndèles réduits d'avions et de bateaux. Ils servent à la composition des toiles. Disposés en paysages, complétés de maisonnettes en eartnn ou d'un phare miniature, ils donnent à la toile son motif, naufrage nu tempête. Morley emplnyant cet artifice imite ceux des peintres anciens qui mndelaient, dit-on, des figurines de cire afin de leur dnnner l'attitude vonlue et d'ab server sur elles la géométrie de la

Mnrley admet le parallèle. Mais il n'admet pas que les aqua-relles qui jonehent les tables soient tenues pour des esquiss Le mot lni paraît péjnratif - et faux, pnisque les œuvres sur papier suivent nu précèdent selon les cas les tuiles. Il n'a pas de règie, affirme-t-il, et le spectacle de l'atelier, au plusieurs œuvres sont eo chantier parallèlemeot, confirme ses propos.

réduits, il est moins lacooique. « Je les construis mai-même. Les maquettes industrielles à monter sont trop neutres, trap usinées. Elles me déçoivent. Celles-ci - il désigne un biplao aux ailes rouges et blanches et uo voilier sont de mon fait. Il faut découper les éléments dans du papier, du

Sur la fabrication des modèles

beau papier pour l'aquarelle, puis les plier et les assembler. La structure est en balsa. Ensuite, il ne me reste plus qu'à les pein-dre... J'al toute une callection de maquettes à découper très perfectiannées, la tour Elssel, Versailles, Natre-Dame, le Titanic, Des omis m'en apportent, j'en achète moimême durant mes voyages. Mais je ne me suis pas encore décide à les monter. »

#### Un biplan de balsa et papier

Les avioos semblent avnir sa préférence. Dans un second ate-lier élnigné de quelques centaines de métres de l'église, ancien garage à bateaux converti en laboratoire, il a entrepris la constructinn d'un biplan de balsa et papier de près de deux mètres n'étoit questian que de cela. Les pilotes de Spitsire étaient devenus des héros de légende, l'écharpe blanche autour du cou, le blouson noir sur les épaules. J'en révais, je suppose.

\* Et puis, Il y a autre chase. C'est orrivé un peu plus tard, quand les Allemonds bombardaient Londres avec leurs V-1. Je dormais dans ma chambre, une nuit. Un V-I est tombé sur la maisan. Je me suis réveillé. Je n'ovais rien, pas une égratignure. Mais le mur sur la rue n'existait plus, je vayois la maisan d'en face. Et dans un autre mur, il y ovalt, siche, l'empennage du V-1, nair, ovec la craix gammée. Je me souviens de l'explasion, du big bang de l'explosion - et de l'odeur... Ce sont mes sauvenirs de guerre... Les avians que je peins et ceux que je fabrique aujourd'hui, même si ce sont le plus souvent des vieux biplans de la Première Guerre, viennent sans

La conversation prend alars un tour inattendu. Il s'agit d'énumérer les modèles de chasseurs et de bnmbardiers de la bataille d'Angleterre et des années suivantes. Focke-Wulf allemand contre

a que deux. C'était le prablème de Cézanne, quoi qu'oient pu prétendre quelques historiens qui voulaient en foire le grand-père de l'abstractian.»

Vous vous situez à l'op-

- «Tous mes amis peintres sant des abstraits - Brice Marden par exemple... Je suis un abstrait, moi aussi, mais un abstrait au iuste sens du mat - ce aui est tiré de... - pas au sens qui a prévalu.

#### Picasso le caid

Dans le sainn et dans les chambres sont accrnchées des toiles anciennes de Marley. « Celle-ci. » Il indique un paysage urbain, des maisons et des arbres effeuillés le lang d'nne rue, le taut gris, ocre et brun. «C'est le premier tableau que j'ai jamais peint, un paysage landonien, entre Walter Sickert et Victor Pasmare. J'ai commencé par là. Ensuite sant venus Cézanne, Braque, les modernes... Quund j'étudiais au Royal College of Art, je vivais dans l'ignarance tatale de ce que l'an appelle l'art moderne. Je ne

- Je lisals. Tautes les semaines, un prisannier passoit dans les caulairs uvec des livres sur un chariot. Je chaisissois au paids, je demandois le plus gros et le plus long passible paur mains m'ennuyer le reste de la semaine. C'est oinsi que j'ai lu des volumes entiers, des œuvres completes, Sinclair Lewis, Stendhal, Sartre... C'est là que j'ai découvert la littérature française que j'aime, Flaubert et Praust. J'ai plus appris en prisan qu'ou

La visite de la maison cantinue - « il faut que vaus vayiez tout, c'est le jeu ». Dans une pièce, une peinture balinaise ancienne, souvenir de famille - « formidable, je ne connais rien de plus beau» et une miniature indienne. Dans le salnn des tniles du maître de maisnn et de l'un de ses amis, Gordon Hart, et, sur la table à manger, un jeu d'échecs électronique - « je veux appren-dre, il me bat tout le tenips, il y a une vaix de synthèse qui me dit sans cesse mal jnue, alleninn, je n'y arrive pas ». La cuisine accueille une collectian de ses aquarelles à faire mnurir d'envie o'importe quel collectionneur et n'importe quel marchand. C'est là que la conversation recommence, avec à nouveau l'évolution de son œuvre et ses accidents pour sujet,

« C'est vrai, je n'ai pas cessé de changer. Il y a eu l'abstraction d'abord, puis l'hyperrolisme ensuite, autre chase après, et ainsi de suite. J'ai peur de l'imitotian, j'ai peur de l'académisme. Je les ai vus à l'œuvre sauvent. Quand j'ai créé l'hyperréalisme, au baut d'une année, j'avais une quorontuine d'imitoteurs. Quand je m'en suis aperçu, je me suis dit qu'il fallait rompre avec l'hyperréalisme le plus vite possible, que je devais éviter de rester pris ladedans, dans cette made dant j'étais l'auteur. Il faut rampre à chaque fois. » La vaix devient plus farte, le débit plus rapide, le ton calégorique. Alnrs perce saus l'hâte affable l'autre Malculm Morley, le peintre intraitable aux humeurs assassines et redautées.

« Il jaut éviter de faire du style. Prenez Mira. Mira fait du Miro partaut. Il serait allé vivre en Finlande, il y aurait fait du Miro. Il impase un style, le sien, et n'en démard plus. C'est exactement ce que je ne sais pas faire et ne veux pos faire. Marley n'existe pas, il n'y a pas de style Morley. Il n'y a que des réactions et des relations, face à une réalité qui ne cesse de chunger. Pour qu'elle change encore plus, je vayage. Je me mesure à l'Inde et à l'Afrique. Je deviens un peintre voyageur vieille manière de se conduire. comme Delacroix au Maroc. Il y va, il ne sait pas ce qu'il va découvrir, il peint ses découvertes. Aujourd'hui, les peintres ne font plus de voyages, pas de cette façon-la en tout cas.

» En Inde, en Afrique, je demandais aux gens que je pei-gnais d'inscrire leurs nams sur la toile, dans leur alphabet, dans leur langue. Il ne s'agissait pas de produire des reody-made, mais de faire une peinture assistée, dans laquelle le pays, les gens. tout cela serait réellement présent. Ce n'est pas une affaire de style,

De plus eo plus tranchant, sans cesser de sourire des veux, même si le bras et la maio scandent les propos : « Au fond, la peinture, c'est camme une pllule, au comme la peste - choisissez l'image qui vous convient, il faut qu'elle agisse sur chacun, d'une façou qui salt biologique et psy-chologique, comme une pilule. Vous l'avalez, elle se dissout, elle diffuse le médicament, il opère qui que vaus soyez, quelles que salent vos apinions ou votre religion, que vaus sayez démacrate au républicain, chrétien ou pas. que la peinture opère de la même façon, indépendamment de toute questian idéologique - qu'elle ait une action biologique, vraiment. »

Uoe pause. Puls : « L'art que je veux faire est un art qui a une signification, qui a du sens. Il faut que l'art soit signification. Que voit-on sinon? Taus ces artistes. d'aujourd'hui qui se regardent le nombril en se demandant comment ils pourraient bien faire pour que leur art ait du sens. Naturellement, dans ce cas-là, il ne peut en avoir

PHILIPPE DAGEN



étrange mixte de jouet, de sculp-ture éphémère et de peinture. Il le révèle avec ce qu'il faut d'ironie, mais non sans satisfactinn. Etrange révélatinn : cet artiste presque mythique n'est pas moins fier des magnettes qu'il découpe et colle que de ses toiles. Il est vrai que les deux activités ne se séparent pas et que Morley, dans ses œuvres les plus récentes, ne craint pas de placer une maquette dans le faux ciel de sa peinture ou un bateau de cartoo sur sa mer, admirablement imi-

Pnurquni ces incongruités, ce mélange des genres qui décan-certe ses contemporains? « Oh... Parce que j'alme mes objets et parce que je mets dans ma pein-ture les objets que j'aime, exacte-ment comme Picasso l'a fait. Parce qu'ainsi je possède tout le processus de création du début à la fin. Rien ne m'échappe. Tout est de mai... Il y a tant de rai-sons... L'une d'elles est autobiagraphique, elle tient à mon enfance en Angleterre, à Londres, pendant la guerre. C'était l'épo-que de la bataille d'Angleterre, des combats aériens des Spitfire contre les Messerschmitt. Il

Tempest anglais et Mustang américain, Heinkel-III contre Mosquito et Lancaster. Sur ce sujet, l'éruditian de Mnrley semble sans limite. Il sait les qualités des appareils et leur fsiblesses. Les chasseurs allemands étaient plus maniables et plus rapides, mais leur rayan d'action était trop court. Il leur fallait rampre le combat pour revenir en France se poser, ce qui assurait à la chasse alliée un avantage tactique, lei se placent de langues digressians

Puis, revenant taut soudain à la question initiale. « L'autoblographie n'explique pas sout. Ces bateaux et ces avians m'astirent parce que ce sont de bons sujets pour les peintures.

- Pnur leurs couleurs?

- Pour l'espace. Pour combat-tre la frantalité. Je ne veux pas d'une peinture plate, d'une surfacc à deux dimenstans. Or. quand vaus introduisez un avian dans une taile, elle cesse aussitôt d'être plate. Elle commence à poser des problèmes de profan deur, d'espace, de construction de l'espace. C'est le principal : comment construire un espace à trois

connaissais même pas le nom de Duchamp. Quant à ce qu'il avait falt... Un jour cependant, j'ai peint un nu plus moderniste, un nu un peu à la Matisse. J'ai été convoque par le directeur, qui m'a accuse de voulair devenir un peintre moderne. J'ai rougi, j'avais affreusement honte, je lui ai promis que non, que je ne désirais rien de tel. Et j'étais sincère. absolument sincère. Je ne voulais pas devenir un peintre moderne. "
Il rit de sa conduite et de sa

Mais vaus cannaissiez danc Matisse?

 Matisse et Picasso, Surtout Picasso. Celui-là, il n'a pas été nècessaire que l'an me l'explique. j'ai tout de suite campris. Picassa, c'était le caid. Quand j'étais en prison - vaus savez que j'ai fait de la prison dans ma jeunesse, je suppose, - en prisan donc, il y avait celui que l'an appelait Daddy, le caïd. Quand j'ai vu des Picasso pour la première fois, j'ai senti que c'était lui, Daddy. Je devais l'affranter, lui, pas un autre, au risque de me faire casser la gueule. Là dessus, je n'ai pas changé d'avis.

- Peigniez-vaus cn prison?

 Malcolm Mortay est né à Londras an 1931, Son adolescence est difficile et agitée. Il connaît la prison, evant de s'inscrire en 1954 au Royal College of Arts, où il demeure jusqu'en

L'année suivante, il a'installa à Naw-York, où il gagna aa vie comma serveur tout an entreprenant una œuvre marquée par l'expressionnisme abstrait.

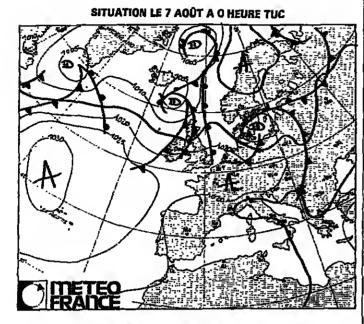
A partir da 1964, il rompt avec cette manière et intraduit des bateeux dans ses œuvres. Jusqu'en 1970, il développe un « hyperréalisma » qui conduit le peinture au plus prea da la photographie - et lui vaut la notoriété et des expositions personnallas à Naw-York ainsi que nombre de participations é dea expositions collectives internatio-

En 1971, il rompt avec l'hyperraalisme aussi violemment qu'il

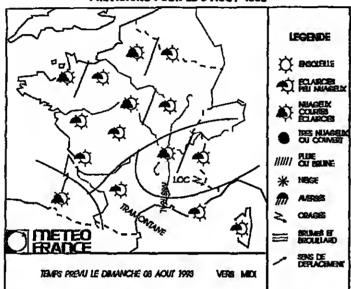
avait rompu avec l'abstrait et s'engaga dans une nouvelle peinture, où l'expression, la gaste et l'ironia prannent le paa sur la trompe-l'œil. Il pratique le pastiche, la citation, la mélange des ganrea et des sourcaa. En 1974. il reneontre Gérard Gaaiorowski at, en partia sous son influence, commance la séria des « Cataatrophes », introduiaant jnuets et maquettes dans ses tableaux.

A partir des années 80. il voyage en Inde, an Afrique et aux Caraïbea - et axécute elnrs huilaa et aquarallaa aur des aujets exotiques. Il n'a cessé dapuis.

Plusieurs rétrospectives lui ant été conaacrées, en 1983 à Londrea, Bâle, Rotterdam, Chicago et Naw-York; en 1991 à Liverpool, Maastricht, Bâle et Marseille; en 1993 à Paris, au Musée national d'art moderne. Il vit at travallle à Brookhaven.



PRÉVISIONS POUR LE 8 AOÛT 1993



Dimanche : nuages et éclaticles au nord, soleil au sud, avec des oragss domineront cette journée dominicale : du domineront cette journée dominicale : du nord de la Bretagne aux Ardannes, le clei sera très nuageux des le matin male le soleil fara tout de même quelques appa-ritions dans l'après-midl ; plus au sud, les éclaircles seront plus belles.

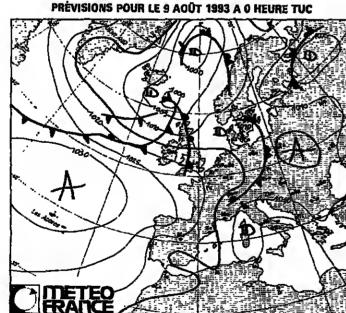
Notone que, sur l'est du pays, les nuagna se développement au fil des heures. Sur le Pays basque, en fin de matinée, de l'air maritime apportera de nombreux nuages et masquera totale-

Sur les reliefs, du Jura au Massif Cen-tral, aux Alpes et aux Pyrénées, des

orages éclateront en journée ainsi sur les montagnés corses.

Près de la Méditerranée et eur le Corse, le soleil sera généreux mais il faudra se métier de la tramontane et du mistral qui seront sensibles et dengereux pour la forêt en cas d'incendie.

Les tampéretures matinales seront fraiches: 9 à 13 degrés sur la moltié nord, 14 à 18 degrés sur la moltié sud, localement 20 à 22 degrés près de la Méditerranés. L'oprès-midi, le thermomètre atteindre 18 à 20 degrés près de la Menche. 20 à 23 degrés près de la médite. Maricha, 2D à 23 degrés sur la moitié nord et 25 à 30 degrés sur la moitié sud, localement 30 à 33 degrés dans les aud, localement 30 à 33 de régions les plus méricional



TEMPÉRATURES maxima - minime et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 06-8-1993 à 18 heures TUC et le D7-8-1993 à 8 heures TUC

AJACCIO	RANC	9 18 D	TOULOU	OURG_ 24 SE 28	20 D			
BORDEA	UX 3	8 18 D 5 13 N	Ė	TRANGE	R	MOSCOU.	AL 23 25	12 D 16 D
CAEN	/RG 2	1 9 D	ALGER_ AMSTER ATHERE	DAM 18 S 33	11 C	NEW-DEI NEW-YOR	用	12 N 25 C 13 P
GRENOBI	E 3	4 13 D 0 15 D	BARCEL BALGRA	K \$5 ONB \$0 DB \$5	23 N 18 D	PEKIN	30	20 D 23 C
LYON	2	4 14 N 5 15 D	BRUXEL LE CAIR		11 C	BONGKO	NG 33	20 D 27 D 23 G
MARSELL	LE 3	3 8 D	DAKAR. GENEYE	31	27 N	SINGAPO STOCKHO	UR 32 U.M 20	24 C 14 P
PARIS-MO PAU	NTS 2	4 14 N	JERUSAJ LESBONO	EM 25	18 D			6 N 19 C 34 D
PERPIGN. POINTE-A-I RENNES	AN 3 PITER 3	1 20 D 3 23 N	LONDRE	S 22 ELS. 23	14 C	VARSOV!		12 D 23 D 14 D
ST-ETIEN			MADRIO	37 N	19 D	P	T	*
Sverse	brume	couvert	ciel dégagé	ciel nuescux	orage	ptale	tempête	neige

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale

moins 2 heures en été ; heure légale moine 1 heure en hiver. (Document établi avec le support rechnique spécial de la Météorologie nationale.)

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque samaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ signalé dans « le Monde radio télévision » ; o Film à éviter ; m On paut voir ; ma Ne pas manquer ; ma m Chef-d'œuvre ou classique.

# Samedi 7 août

TF 1 20.40 Variétés : Succès fous de l'été. Emission présentée per Chris-tien Morin, Patrick Roy et Philippe Rison. 22.20 Téléfilm : Tueur sans gages. De Lou Antonio,

23.45 Magazine : Formule foot. Championnet de France. 0.25 Sport : Funboard. Coupe du monde. 0.55 Journal et Météo.

FRANCE 2

20.50 Théâtre : Bisous bisous. Pièce de Derek Benfield, mise en scène de Marc Camoletti, avec Bernard Menez, Henry Guybet, Mercelline Collard. 22.30 Sport : Athlétisme. 7. Meeting de Monsco.

0.00 Journal et Météo. 0.15 Magazine : Etoiles. Les rois du Nord ; la Suède.

FRANCE 3

20.40 Téléfilm ; Pour une fille en rouge. De Marienne Lamour. 22.05 Journal et Météo.

22.30 Magazine : Pégase.
Vol d'esu avec les hydravione
du lec de Côme ; Le pilotage
des cerfs-volents de compété tion; Le stress enduré per les plictes de chasse, 23.25 Documentaira : Les Etoiles d'Hollywood.

Portrait de Preston Sturges de Kenneth Bowser (N., v.o.) **CANAL PLUS** 

20.30 Téléfilm

21.55 Flash d'informations.

22.00 Documentaire:

Les Dessous du Moulin-Rouge. De Nils Tevernier. 23.00 Megazine : Jour de foot. Champiannat de France : extraits des metches et les buts de la 3º journée de D1.

0.00 Surprises. 0.05 Cinéma : Grand Prix Australie, Film américain, classé X d'Alex de Renzy (1882).

#### ARTE

20.40 Documentaire : La Légende du roi Khandoba, De Hanning Stegmüller et Günther Sontheimer. 22.05 Téléfilm: Agents secrets, D'Eberhard Fechner. Mueique:

Montreux Jazz Festival James Ingram, Tracy Chap-man, Tevin Campbell, Simply Red, Annie Lennox, Simone et Mario Bauza Orchestra, 0.00 Série : Monty Python's

Flying Circus, (rediff.).

M 6

20.35 Divertissement: Tranche de rire. Thierry Le Luran, Leeb, François Rollin. 20,50 Téléfilm:

En mémoire de notre fils. De David Greene. 23.10 Téléfilm: California Connection.

De Steve Perry. 0.45 Six minutes

# Dimanche 8 août 20.41 Téléfilm:

TF 1 20.40 Cinéma : La Cage aux folles 1. m Film frençale d'Edouard Moli-naro (1978).

22.15 Magazine : Ciné dimanche. 22.25 Cinéma : Il était une fois en Arizona. O Film Italo-espagnol da Sergio Solima (1967),

0.00 Journal et Météo. 0.05 Concert: Festival international

d'Edimbourg 1982. Le Requiem, de Verdi, per l'Orchestre symphonique de

## FRANCE 2

20.50 Clnéma: Borsalino and Co. a Film françaie de Jacques Deray (1974). 22.30 Cinéma : I Want to Go Home. BE Film français d'Alain Resnais (1989).

0.15 Journal et Météo. 0.30 Concert: Le Tour de France en musique. 2. L'Orchestre de Bretagne.

# FRANCE 3

20.40 Spectacle: Festival de magle de Monte-Carlo.

21.50 Megazine: Montagne, Invité: Thierry Unermitte, Reportages: Chine, les 7 000 marches; Pyrénées espagnaies, esnyons de lumière; Portrait d'André Combe, tecteur dens le mon-tagne de Lure, dens les Alpas-de-Haute-Provance;

22.35 Journal et Météo. 23.00 Magazine : Le Divan. Invité : Jack Lang. 23.25 Cinéma : La Bataille

# de Neples, ww Film franco-Italian de Nami Loy (1963) (v.o.). **CANAL PLUS**

20.35 Cinéma : Black Rainbow. 
Film britannique de Mike Hodges (1989). 22.10 Flash d'informations.

22.15 Corridas. 23.40 Magazine:

L'Equipe du dimanche.
Estruratores de la Coupe du
monds de footbell : Paraguay-Argentine, Bolivie-Uruguay, Pérou-Colombie : Les
buts de 01 et de 02.

ARTE

20.40 Soirée thématique : La Bombe atomique. 2. Les Temps rayonnants.

La Fin de l'innocence. De Frank Beyer (2º partie).

22.10 Documentaire: L'Héritage radioactif. 22.50 Documentaire:

23.40 Documentaire: Quand is nuit tombe sur Moscou.

M 6

L'Amour en jeu. De Piers Haggard.

22.20 Magazine : Culture pub. Spécial bouffe. 22.50 Téléfilm : Joy en Afrique. De Bob Pakmon.

0.20 Six minutes

La France;" puissance nucléaire. De Michael Gramberg.

Un Etat atomique sand

20.45 Téléfilm :

première heure.

# - Mes Ruxandre Shelden, Et sa famille, nut la douleur d'annancer le décès de

ses parents, Derothee Astro.

Lohéac, M= Evelyne Lohéac, sa sœur, son frère et ses beau-frère et

La cérémonie religieuse aure lieu le

- Le docteur Jean Bugiel.

son époux, Me Elisabeth Bugiel, sa fille. Et toute le famille.

M= Jeanne BUGIEL,

survenu à Paris, le 4 août 1993.

Cet avis tient lieu de faire-part.

72, boulevard Saint-Marcel, 75005 Paris. 16, avenue Reille, 75014 Paris,

M= Fortune Choursoul

ont la douleur de faire part du décès de

ranto-sixième année. La levée du corps se fera au 9, ave-

- Marina Murat,

survenue le mercredi 4 zoût 1993, à

cathédrale Saint-Alexandre-Nevsky, 12, rue Daru, Paris-8, suivie de l'inhu-matinn à Sainte-Geneviève-des-Bois (Essonne).

# CARNET DU Monde

<u>Dácès</u>

Le président Jean Lobéac et M-, née Geneviève Dupont,

M. et Ma Jacques Rimbaud, Le docteur et Ma Yvns-Marie

nnt la dauleur de faire part du décès, survenu le 1= août 1993, à l'âge de cin-quante-quêtre ans, de

ses petits-enfants, M= Marthe Perrain, sa belie-sœur, Martine ASTRO-LOHÉAC.

lundi 9 août, en l'église Saint-François Xavier, à Paris, suivin de l'inhumation dans le caveau de famille.

14, rue Pérignan. 75007 Paris.

font part du décès de

le mardi ID août, à 8 h 30, en l'église Saint-Médard, Paris-5-, suivie de l'in-humation à Montmorency, au cime-

tière des Champeaux

M. et M- David Amar, M. Rafy Edery, M. et Ma Daniel Amar, M. et M- Paul Fribourg. M. et M- José Boniche, John David Cohen, Les petits-cofents Laura et Alexan-

M= Annie-Claude EDERY,

survenu le 6 août 1993, dans sa qua-

nue Emile-Acollas, Paris-7, le lundi 9 soût, à 14 h 30, suivie, à 15 heures, de l'inhamation au cimetière israélite de Versailles.

sa fille, Pierre Murat,

son file. ont la douleur de faire part de la disparition de leur mère tent aimée

Lydia MURAT-KOUPRIEFF.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 11 anût, à 1D h 15, en la

120, boulevard de la Chapelle, 75018 Paris.

leur chère
Emmanuella MUNTEANU, nee Episcopesco.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église roumaine. 9 bis, rue Jean-de-Beauvais, Paris-5-, suivie de l'enterre-ment su cimetière du Montparnasse. La serinte

- M= Andréa Regnier son épouse, M. et M= Bernard Regnier, ses enfants, Emmanuelle et Pascale Regnier,

Les familles Et alliées. ont le douleur de faire part du décès de

M. Max REGNIER,

survenu à Hyères (Var), la 5 août 1993, Les obsèques religieuses auront lieu le lundi 9 août, à 9 h 3D, en l'église de

Giens, à Hyères, suivies de l'inhuma-tion au cimetière de Giens. Le présent avis tient lieu de faire

27, avenue do Levant, 83400 Hyères.

(Le Monde da 7 août.) - M= Yvonne Richard.

son épouse, Ses enfants Petits-enfar Frère et sœurs ont la douleur de faire part du décès de

M. Alfred RICHARD, ancien contrôleur civil au Maroc, président honoraire hevalier de l'ordre national du Mérite,

chevalier de la Légion d'honneur, le 6 août 1993, à l'âge de soixante-treize ans.

Le cérémonie religieuse aura lieu le lundi 9 noût, à 1D h 30, à Castelnau-Magnoac (Hautes-Pyrénées).

Anniversaires Une pensée est demandée à ceux qui ont connu et aimé

rd AQUENIN victime d'un chauffard sur la route des vacances, le 8 août 1971.

- Le 8 août 1988.

Patricio VALENZUELA rejoignait l'Orient éternel.

Que ceux qui l'ont simé se souvien-. La lucidité est une blessure qui

rapproche du soleil. Comme le soleil, elle brûle, dessèche et renvoie à l'état

René Char.

naturel. »

- Il y a dix ans disparaissait

Georges VALLIN. Son épouse, Madeleine, Ses enfants, Béatrice, Pierre, Laurent et Isabelle, réunis, se souviennent de l'hamme et

Ses amis Et ses disciples les rejoindront par la pensée dans la mémoire de son enseignement.

## PROBLÈME Nº 6100

HORIZONTALEMENT I. Vieilles joliment perées. Se distingue dens une cempagne d'Italie.

Facteur de levée. – II. Montrent parfois que la première impression n'est pas toujours la meilleure. Obéissent au gré d'un « tyran ». Conjonction. – III. Offrent, dieent-1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 eliee, d'excellente pertis à épouser. Revensit souvent eoue le plume de Lucien. - IV. Petite nature. Pertie de cartes. - V. Se font peyer en e'ejoutant eux claquee, Le nou-VIII VIII IX vesu vient de peraître. - VI. Se manifestait lors d'une VIII epostrophe, Ont quel- x que chose d'enrichis- xi sant. Abréviation. - XII VII. Facilite la reprise des effeiree. Est vai- XIII pement quisiné Con- XIII

teur. - VIII, Ardent. XV D'un euxilieire. Peut âtre chergé tout en restant innocent. - IX. Construction dans laquelle il y e des serres. Peut pondre en toutes saisons. -X. Parfois menacées par un agent coulant ». Arnvée. Précède perfols une date. - Xi. Des crapeuds ou des serpents. Interjection. -XII. Symbole chimique. Pigeomée. Port. - XIII. Sont mis en cage. -XIV. Plus ou moins distingué. Perticipe. Pronom. - XV. S'il reçolt des marrons, it les rend avec beaucoup

de douceur. Dans le corps de le

s chèvre s.

nement cuisiné. Ore- XIV

1. Bouquet des champs. Une cuieine parfois indigeste. - 2. Sont familièree eux hippistres. Eeu. -3. Donne des coupe en essuyant des revers. Essencee. Bande à part. - 4. Dégradée par l'usure. Fournissent dee billes. Sigle. -5. Arranger une montre. Se menifester d'une manière bestiale. Là. -6. En évitant les écarts. Romancier. Note. - 7. Les tours qu'il présente exigent une certaine habileté. Cage.

- 8. S'ouvre et se ferme evec bruit. Fond de vese. Relatives à une certaine forme. - 9. S'ebeisse eu cours d'une Intrigue. Perols reprise en chœur. Effort infligé à un organe. - 10. Sanguineire à l'occasion. C'est étourdiesant. Traduit une douleur. - 11. Qui s'en vont evec des gueuses. Se peignent an nuences tendres. - 12. En Belgique. Quartier de Nice. Laiese un ecuvenir durable. - 13. Abrévietion. N'inquiétait guère Cheriee II. Est perfois si discrète qu'on ne la remarque pae. - 14. Réeume collectivement un programme pernicieux. Incite certaines personnes à sucrer les fraisee. - 15. On obtient d'un indicateur d'utiles renseignemente elore qu'il est déjà errêté. Points opposés.

### Solution du problème nº 6099 Horizontalement

i. Avalanche. - il. Dépeneier. --III. MR. Ce. Lue. - IV. kdiome, Ri. --V. Ro. Ni. Sen. - VI. Ain. Egout. -VII. Téce. Osse. - VIII. Im. Adrien. - IX. Œta. EE. - X. NNE. St. De. -XI. Trousses.

# Verticalement

1. Admiration. - 2. Verdoiement. - 3. AP. Nô. Ter. -4. Leçon, Saa. - 5. Anémie, Su. -6. NS. Gorets. - 7. Cil. Sosie. -8. Heureuse, Da. - 9. Ereintantes. **GUY BROUTY** 



**CAC 40** 

# suivre

Virgin a gagné une manche, vendredi 6 août. Même si la justice e confirmé l'ordonnance rendue il y a quelques jours per le tribunal de grande instance de Paris, ordonnance interdisant l'ouverture dominicale du Megastore dea Champs-Elysées, la cour d'appel a rendu moins dissuasive l'estreinte à laquelle le groupe est condemné en cas d'infraction. La menace est divisée par quatra (1 million eu lieu de 4).

Face à cette situation, Virgin décidait de meintenir la pression. Après avoir annoncé publiquement qu'il attendrait samedi soir pour faire connaître sa décision, Petrick Zelnik. patron de Virgin France, indiquait un peu plus tard qu'il ouvrirait le Megeatore dimanche. Samedi matin, il n'aveit pas changé d'avia.

Même eu prix d'une estreinte qui demeure énorme - égale à peu pràa eu chiffre d'affaires réalisé um dimanche de juillet - le groupe n'est pas diaposé à plier avant d'avoir obtenu de sérieusee gerantiea des pouvoirs publics. La désillusion, voire une certaine amertume, transperaît dena son communiqué publié vendredi soir. « Contrairement à ses engegements, le ministère du travail n'e toujours pas, à cette heure, fait connaître sa position sur le recours

hiérarchique donr il e été saisi le 13 juillet > (eprès l'interdiction préfectorale frappant le groupe), écrit la direction de Virgin avent de citer les prises de position récentes - et divergentes - des ministres du travall et de la

Mercredi 4 eoût, Michel Giraud indiquait que le Perlement débattrait à l'eutomne de le question du travall le dimanche. Jacques Toubon, pour sa part, se déclarait

quelques heures plus tard favorable à l'ouverture dominicale du magasin des Champs-Elysées, la cheîne étant à ses yeux «un cas particulier». Face à ces contradictions et échaudée par les tergiversations dont elle estime evoir été victime dans le pasaé de le part des gouvernements successifs, la direction de Virgin e beau jeu de dénoncer « la confusion de la situation » et de réclamer «l'urgence d'une clarification des

pouvoirs publics ». La pression qu'elle continue d'exercer lui permettra-t-elle de l'obtenir dens les heures qui viennent? On devrait en savoir plus dimanche à midi, heure d'ouverture habituelle du mageain dea

Champs-Elysées. FRANÇOISE VAYSSE

□ ESPAGNE : les paysans offrent aux touristes des tonnes de fruits à la frontière française. - Une cinquantaine d'agriculteurs de la région de Gérone (nord-est de l'Espagne) ont participé vendredi 6 août, au poste frontière francoespagnol de La Junquera, à une distribution de 7,5 tonnes de fruits et légumes aux automobilistes. Cette « opération charme » s'inscrit dans le cadre du boycottage des produits français organisé par la coordination des agriculteurs espagnols (COAG) pour protester contre les opérations commando menées en France contre les camions transportant leurs produits. Les nombreux touristes européens revenant actuellement d'Espagne ont pu ainsi entamer le dialogue avec les manifestants avant d'emporter les produits offerts, notamment des pêches, pommes, poires ou concombres, fournis par des producteurs et coopératives de Catalogne. - (AFP.)

Le Monde **PUBLICITÉ** FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67

# La cour d'appel de Paris réduit sensiblement le montant des astreintes infligées à Virgin

La cour d'appel de Paris a confirmé vendredi 6 août les récentes ordonnances de référé rendues par le vice-président du tribu-nal de grande instance, interdisant à Virgin Stores d'ouvrir le dimanche son magasin des Champs-Elysées, mais elle a ramené l'astreinte, en cas d'infraetion, à I million de

Si le magasin décidait d'ouvrir ce jour-là, la CGT et la CFDT, qui sonl à l'origine de cette procédure judiciaire, seraient en mesure de demander au juge des référés de condamner Virgin à leur payer 500 000 francs à chacune an lieu de 2 millions à l'une et l'autre.

La cour, présidée par André Gau-bert, a estimé que « la méconnais-sance par Virgin Stores des disposi-tions de l'article L. 221-5 du code du travail », selon lesquelles le repos hebdomadaire doit être donné le dimanche, «rompt l'égalité au pré-judice de ceux qui les respectent en exerçant la même activité, caractérise l'atteinte portée à un intérêt col-lectif de la profession, et constitue un trouble monifestement illicite auquel le juge des référés se devait de mettre fin par une interdiction d'ouverture le dimanche et la condamnation à une astreinte». La cour n'a toutefois pas totalement suivi l'avocat général, qui avait demandé de confirmer les interdictions et les sommes fixées en pre-

CORRESPONDANCE

Une lettre

de Richard Branson

Nous avons reçu de Richord Branson, président de Virgin, la let-

Sans avoir connaissance de la

lettre de mes propos, M. Fran-çoise Vaysse met en cause dans

votre numéro du 6 août 1993 « un

chontage inacceptable et une menace difficilement croyable » que

La France comme la Grande-

Bretagne sont des pays de droit, et

je suis parfaitement conscient que le combat que mêne le groupe Vir-

gin pour un accès élargi aux biens culturels passe par une dérogation

Dans mon pays comme dans le

vôtre, l'affirmation d'une résolu-

tion de se battre jusqu'au bout n'a jamais impliqué le choix de méthodes illégales, et l'exercice par

Virgin Stores des recours qui lui sont ouverts démontre sa volonté de mener le débat dans le respect

S'agissant d'une menace de

retrait de France, il va de soi qu'un

tel comportement serait absurde,

compte tenu des centaines de mil-

lions investis par notre groupe en

France. Chacun comprendra toute-

fois qu'en l'état d'une incertitude

qui pèse sur 20 % du chiffre d'af-

faires de nos magasins les nou-velles décisions d'investissements

Ie fais confiance aux institutions

françaises pour comprendre la jus-

tesse de notre combat et à la direc-

tion des Virgin Megastores pour le

□ Le groupe Bouygues remporte un

contrat pour la prolongation du métro de Lille. – Bouygues vient de

signer un marché d'un montant global de 385 millions de francs

Lille pour l'extension de la ligne 2

du métro vers Roubaix et Tour-

coing. Les travaux, qui dureront trois ans et mobiliseront 150 per-

sonnes, doivent débuter au cours

dn dernier trimestre 1993, indique le groupe dans un communiqué. Le

projet prévoit notamment la réali-sation d'un tunnel de 2 170 mètres

et de trois stations enterrées.

ou une évolution de la loi.

des institutions.

soient reportées.

Reste à savoir si, finalement, Virgin décidait de passer-outre à la décision de la cout et d'ouvrir mal-gré tout dimanche 8 août. Dans un premier communiqué la société avait indiqué qu'elle ferait connaître sa position samedi à 20 heures. Elle notait que, « contrairement à ses engagements, le minis-tère du travail n'a toujours pas fait connaître sa position sur le recours hiérarchique dont il a été saisi le 13 juillet » et précise qu'en tout état de cause «ce n'est pas des institu-tions judiciaires qu'elle ottend une solution, mais d'une action résolue des pouvoirs publics». Elle prenait acte de la promesse officielle que le débat sur le sujet serait inscrit à la session d'automne du Parlement. Mals, peu après, elle indiquait qu'elle ouvrirait le Megastore des Champs-Elysées, position qu'elle maintenait samedi matin.

La CGT (commerce et services) a indiqué que l'astreinte était « suffisamment dissuasive» et qu'elle «ira jusqu'au bout », relevant en outre que c'étaient des «entreprises étran-gères (Virgin, Ikea) qui mettaient en cause le code du travail français ». La Fédération CFDT des services, pour qui l'astreinte est «une dissuasion à l'égard des contrevenants ». ajoute: «Si Megastore ouvre dimanche, preuve sero foite qu'il faut maintenir un haut niveau d'astreinte pour que les décisions de jus-

# Le flottement de l'Europe

Le ministre de l'économie, Edmond Alphandéry, continue, dans un entretien publié par *Libérotion* samedi 7 août, à affirmer que la volonté des autorités franco-alle-mandes est de « revenir à un fonçtionnement normal du SME et de poursulvre l'Union économique et monétaire». «Nous avons du baisser lo voile, mais le mât n'a pas été brise: il est toujours droit», explique le ministre, Inquiétante myopie,

Instauré le 13 mars 1979 à l'ini-tiative de MM. Giscard d'Estaing et Schmidt, le SME était devenu progressivement l'élément-clé de la construction européenne. Le système – des taux de change fixes, mais ajustables – visait au départ à assurer la stabilité monétaire en Europe, considérée alors comme un facteur de croissance et de prospérité. S'il a subi seize réaménagements de parités au cours de ses quatorze années d'existence, il n'en a pas moins autose une stabilité rélative, source di développement des échanges et des sements réciproques.

Avec le marché unique et la libéralisation des mouvements de capitaux, le SME a pris une importance accrue, Ses fonctions se sont élargies. Il est devenu l'un des instruments d'expression de la solidarité entre les Européens, l'outil de la discipline et de la coopération entre les Douze, Il est enfin apparu, lors de la rédaction du traité de Maastricht, comme une étape indispensable sur le chemin devant conduire à la monnaie uni-que. Enfant d'un mariage franco-allemand, il a été élevé par un couple dans lequel l'entente a pendant long-temps parfaitement fonctionné.

### Sérieux coup d'arrêt

Sous la pression de la spéculation,

mener.

[Dans une déclaration en anglais, vendredi 5 soût, à France Info, déclaration traduite simultanément à l'antenne, M. Branson a indiqué: « Si nous sommes obligés de fermer à cause de l'importance des amendes, c'est le public qui souffiria, ainsi que les employés. Cela signifie que Virgin n'embauchera pas tous les gens qu'elle avait l'intention de recrute sur les deux prochaises amées, et nous nous retirerons de France. An moment où l'économie se porte mai, oè le taux de chômage est énorme, c'est vraiment du gâchis. » C'ast cette déclaration à laquelle le Monde s'est référé. En anglais, la phrace dout M. Branson coateste l'interprétation était : « We will retreat from France e, verbe que le dictionnaire Harrap's traduit par «se retires, s'eloigner» on « buttre en retraite ». Malgré les corrections qu'il a apportées depais à ses propos (le Monde du 7 août), le président de Virgin a bien dit ce qu'il affirme n'avoir pas dit. les responsables monétaires euro-péens ont trouvé à Bruxelles, dans la nuit du dimanche le au lundi 2 août, un compromis : le SME dans ses principes est maintenu, la grille des parités n'est pas changée, les efforts de convergence des politiques écono-miques sont poursuivis, les méca-nismes d'intervention sont conservés. Seul un aspect, décisif, du dispositif est modifié, à titre provisoire : les marges à l'intérieur desquelles les monnaies européennes peuvent fluc-tuer passent de 2,25 % à 15 %. C'est, comme l'a reconnu le ministre espa-gnol des finances, Pedro Solbes, «un flottement temporaire de fait des monnaies». Malgré la volonté unanime affichée par les dirigeants euro-péens au cours de cette première avec la Communauté urbaine de semaine de poursuivre la construc tion européenne et de maintenir le calendirer de l'Union économique et monétaire (UEM), le compromis de Bruxelles marque un sérieux coup d'arrêt au processus inscrit dans le traité de Maastricht,

> Parmi les causes, mulriples, de cette explosion du SME, trois ont joué un rôle essentiel. Tout d'abord

la spéculation, Vivant de l'instabilité des marchés, certains opérateurs financiers internationaux n'ont jamais vraiment apprécié la volonté des Européens de se doter d'un sys-tème de change stable. La perspective de voir émerger dans le système monétaire international un troisième pôle autour de l'ECU, concurrent potentiel à terme du dollar et du yen, n'a, en outre, jamais constitué une source d'enthousiasme pour certains milieux officiels américains. L'éclatement du SME est une victoire des spéculateurs et des Américains.

Mais, deuxième facteur, la spéculation n'a pu gagner que parce qu'elle s'attaquait à un système qui fonction-nait d'une manière inadaptée. A partir de 1987 grosso modo, et dans l'euphone du marché unique, l'Eu-rope a cru qu'elle disposait déjà d'un système de taux de changes fixes. Funeste illusion. Les réaménagements de parités sont devenus tabous, et de plus en plus rares, alors même que nomiques auraient nécessité des ajustements plus fréquents. Les Douze n'avaient pas voulu comprendre ou'il était impossible de concilier la mobilité parfaite des capitaux, des politiques monétaires autonomes et un régime de changes fixes. Trosième facteur, l'incapacité politique des Douze à surmonter des divergences d'intérêts économiques croissants. La réunification allemande - et les conditions de son financement - a joué un rôle déterminant. Décidant unilatéralement des modalités de l'absorption de l'ex-RDA par la RFA, les Allemands ont provoqué un choc sur l'Europe que celle-ci n'a pas sup-porté. Et la Bundesbank – la banque centrale allemande, dirigée par un professeur très maladroit, Helmut Schlesinger – a joué le jeu du bouc émissaire. Maigré le numéro d'e embrassons-nous. Folleville!» qu'ils ont joué à Bercy mardi à l'is-sue du conseil économique et finan-cier franco-allemand, les responsables des deux pays n'ont pu masquer les blessures, profondes, du couple. La récession et son cortège de chômeurs ont poussé les Européens à rechercher des solutions nationales à la crise. L'éclatement du SME est aussi une victoire des égoïsmes nationaux.

#### Première victoire des anti-Maastricht

En France, le compromis de Bruxelles modifie aussi la donne poli-tique. Il est sans doute le premier échet d'Educard Reliedus Manuelles Matignon par François Mitterrand pour y défendre le franc et le SME, e premier ministre a certes fort intelle premier ministre a certes fort intel-ligemment mené la négociation. Il y a notamment très habilement impli-qué le président de la République, tenu régulièrement informé de l'état des discussions. L'Elysée a donné son accord à la formule finalement adop-tée. Mais Edouard Balladur n'a pas obtenu entiére satisfaction : avec le soutien de François Mitterrand et de Jacques Delors, il souhaitait – et il

2 149,83 2129.32 2 015,45 2000 1900 1800

д ЈЕМАМ ЈЈА 5 О М ОЈЈЕМАМ ЈЈА 5 О М ОЈЈЕМАМ ЈЈА 5 О М ОЈЈЕМАМ ЈЈА

La Bourse de Paris au plus haut de son histoire

En progressant ds 1,63 % vendredi 6 août. l'indice CAC 40 e terminé la aéance à 2 149,83 points, battant enfin son précédent record inscrit le 20 evril 1990 (2 129,32). A l'époque, l'espoir né de l'effondrement du mur de Berlin, quelques mois auparavant, atteignait son apogée... Las, depuis trois ens, is merché des actione e subi da per la criee du Golfe, le dislocation de l'URSS,

ansuite fortemant ballottéa an septambre at décembre 1992 per deux turbulences monétaires. event et eprès le référendum eur Meestricht. Paradoxelement, la nouvelle perturbation sur le marché des changes a provoque l'effet inverse : une heusse des cours das sociétés cotées. Les Investisseurs tablent sur des baisses rapides des teux d'intérêt pour relancer l'ectivité industrielle. meintenant que, depuie le 2 soût, les contraintes

l'ennés suivente, et le récession, le Bourse e été l'a avoué dès lundi – une sortie pro-visoire du deutschemark du SME. Il ne l'a pas obtenue. Le compromis, fruit d'une collaboration entre Francais et Allemands, permet de sauver les apparences. Le franc n'est pas estimé leur influence. dévalué, puisque son cours pivot par

rapport au deutschemark reste inchange. Peu importe qu'il soit, en réalité, déprécié... Il reste à la Banque de France à reconstituer ses réserves... et à compter ses pertes les gains des spéculateurs. Au moins 5 milliards de francs! En fait, Edonard Balladur a subi un profond revers par rapport à ses ambitions, d'abord, par rapport aux anti-Maastricht de sa majorité,

ensuite. La stabilité monétaire n'était pas, pour le premier ministre, un dogme. Elle était un choix économique et politique, celui de la rigueur et de l'Europe. Il souhaitait obtenir de la part des Allemands un comporte-ment plus solidaire. A observer le résultat, il n'est pas sur que la tactique suivie depuis quatre mois ait été la bonne. L'insistance quasi exclusive mise par le gouvernement sur la baisse des taux comme stimulant à la croissance a amené les opérateurs – et les officiels allemands – à douter de la détermination de Paris à défendre le franc à tout pnx, par une augmentation des taux français si nécessaire. Les «gaffes» d'Edmond Alphandéry et la cacaphonie persistante au sein de la majorité sur la politique économique ont mis en définitive les négociateurs français dans une position de faiblesse.

Le compromis de Bruxelles est sur-tout une victoire des «anti-Maas-tricht» de la majorité, les Séguin. Madelin et, dans une moindre mesure, Chirac. Par leurs propos. cenx-ci ont largement entretenu le doute dans les milieux financiers interoationaux sur la possibilité de

maintenir, compte tenu de la réces sion et du chômage de ce côté du Rhin, la parité entre franc et deutschemark. Edouard Balladur a sous-

Pour l'instant, les «anti-Maastricht » jubilent discrètement. Mais leur silence est provisoire. Ils veulent maintenant, seconde étape logique que la France procède à une baisse brutale et immédiate de ses taux d'intéret, quitte à accepter une dévaluation temporaire du franc. Opposé à ce jeu, le premier ministre a réaffirmé sa volonté de poursuivre sa politique de stabilité monétaire. Avec l'explosion du SME, il a perdu un utile garde-fou contre les partisans de «l'autre politique». D'ores et déjà se dessine une alliance entre «anti-Maastricht», spéculateurs et quelques économistes de renom (le Monde du 7 août) pour engager cette seconde offensive. Si la Bourse flambe et si les opérateurs financiers n'ont pas encore réalisé leurs gains sur le franc, c'est que les marchés financiers sont convaincus qu'un changement de cap est inéluctable. La tempête n'est pas

Pour l'Europe comme pour Edouard Balladur, la situation nouvelle ouvre l'occasion d'un nécessaire construire l'Europe uniquement par la monnaie, et par la monnaic unique - le chemin de Maastricht n'est peut-être pas la méthode la plus efficace. La recherche d'autres voies est nécessaire. Pour l'instant, Bruxelles comme Matignon affirment que rien n'a changé. S'il s'agit de rassurer, l'affirmation peut être utile. Si c'est une conviction, c'est plus maniétant.

**ERIK IZRAELEWICZ** 

Une réunion exceptionnelle de la Commission

# Bruxelles invite les Douze à stopper la désagrégation de la CEE

BRUXELLES (Communautés auropéennes)

de notre correspondant

Le retour à des disciplines comchanges, est indispensable si les Douze veulent éviter que la Communauté, affaiblie par la crise moné-taire, ne continue à se déliter. Tel est le message du communiqué, au ton grave, que la Commission euro-péenne a publié à l'issue de la réu-nion spéciale tenue, vendredi 6 août,

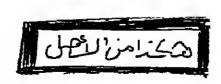
Dans l'esprit du préside m Jacques Delors, it s'agissait, en convoquant cette ultime rencontre avant la pause estivale, de ne pas laisser passer sans réagir, un événement considéré comme chargé de périls puisqu'il fait peser une hypothèque sur le proces-sus d'intégration défini par le traité de Maastricht.

Principale leçon tirée de la crise : dans un marché où les capitaux peuvent se déplacer massivement, sans

poids à la spéculation plus puissant que celui jusqu'ici en place. «Sans une coordination plus écroite des politiques économiques, il ne sera pas possible de progresser vers l'Union economique et monétaire (UEM) », dit le communiqué. Il est impensable de laisser les choses en l'état, car, sans disciplines communes, all ne peut v avoir de bon fonctionnement ni du marché intérieur, ni de la coopération monétoire, ni de lo politique agricole commune». L'enjeu est tout simplement l'ensemble des grands acquis de la Communauté.

La Commission confirme sa volonté de poursuivre dans la voie définie par le traité de Maastricht. Elle fera avant la fin de l'année des a recommandations » au Conseil. Elle rappelle qu'elle prépare un «livre blanc» sur les changements structu-rels à opérer dans la CEE afin de renforcer la compétitivité et améliorer la situation de l'emploi.

PHILIPPE LEMAITRE



# La CEE comptait 10.6 % de demandeurs d'emploi en juin

Le taux de chômage dans la Communauté européenne a atteint t0,6 % de la population active en juin, contre 10,5 % le mois précédent et 9,4 % un an auparavant, selan les iadications diffusées, jeudi 5 août, par Eurostat. Trois pays ont natamment enregistré en un an des hausses de leur teux de chômage supérieures à la moyenne communautaire: l'Espagne, qui abrite 21,5 % de sans-emploi lau lieu de 17,6 %), les Pays-Bas (8 % au lieu de 6,4 %) et la Belgique (9.5 % au lieu de 8,2 %). Trais pays

Aux Etats-Unis

## Le taux de chômage a baissé en juillet

Le chômage a baissé de 0,2 point en juillet, revenant de 7 % de la population active en juin à 6,8 % en juillet, soit son plus bas aiveau depuis vingt-deux mais. L'économie américaine a créé 162 000 emplois aupplémentaires le mois dernier, a précisé vendredi 6 août le département du travail, qui a révisé en hausse son estimation des créations d'emplois en juin (44 000 au lieu de

Ainsi se confirme la diminution du chômage eux Etats-Uais depuis le milieu de l'année 1992, diminution qui reste lente, les créations d'emplois (186 000 en moyenne mensuelle entre janvier et mai) étant insuffisantes par rapport à la croissance de la population active. Ce sont les services qui continuent de créer le plus d'emplois (160 000 par mois en moyenne depuis le début de 1993), alors que l'industrie en supprime (2 000 par mois en moyenne).

– (AFP.)

siblement inférieurs à la moyenne : le Luxembourg (2.6 % de chômeurs contre 1,9 % en juin 1992), le Portu-gal (5,2 % contre 4,8 %) et l'ex-Allemagne de l'Ouest (5,6 % au lieu de 4,4 %). Les autres taux de sans-emploi a'élevaient respectivement en juin à 18,3 % pour l'Irlande, 11,4 % pour le Royaume-Uai, 10,9 % pour l'Italie, 10,8 % paur la France, 10.5 % pour le Danemark. La Grèce ne communique aucune statistique relative à sa situation de l'emploi.

En juin

### Les dépenses d'assurance-maladie sont en hausse de 0.5 %

Avec 36,5 millierds de francs de versements effectués en juin, les dépenses d'assurance-maladie do régime général des salariés ont augmenté de 0,5 % en ua mois, soit une pragressioa de 8,1 % sur un an, selon les statistiques publiées, vendredi 6 août, par la CNAMTS. Si les dépenses d'hospitalisatioa publique ont diminué de 0,2 % ea un mois, les versements aux établissements privés continuent de progresser. mais dans une moindre proportion (+1,9 % en juin après + 2,8 % en mai). Il en est de même des remboursements des prescriptions (+1,2 % contre +1,7 %) et des bonoraires privés (+0.8 % contre +1,4 %).

Après le limogeage de son patron

# Eastman Kodak cherche un président

Le fabricant de matériel photographique Eastman Kodak se sépare de son président, Kay Whitmore, et souhaite accélérer les mesures de réduction des coûts. « Nous estimons qu'il est nécessaire d'aller plus vite et plus loin dans notre politique de maitrise des coûts et d'amélioration des bénéfices», a indiqué, vendredi 6 août, le conseil d'administration, estimant « qu'il est nécessaire de nommer un nouveau dirigeant pour améliorer nos performances à long terme». A la tête M. Whitmore, soixaate et un ans, demeurera à san poste jusqu'é la

□ Le conseil de surveltlance de Volkswagea se range saas réserve derrière M. Lopez. ~ Le conseil de surveillance de Valkswagen, convoqué vendredi 6 soût pour une réunion extraordinaire, a exprimé son plein soutien à Jose Ignacio Lopez de Arriortua, accusé d'espionnage industriel par son ancien employeur General Motors (le Monde du 6 août). Le coaseil a entendu M. Lopez sur cette affaire et e'est vu présenter un « exposé

prise de fonction de son remplacant, Le conseil a confié à un cabinet de chasseurs de têtes le soin de trouver un successeur. Le directeur fiaancier de Kodak, Christopher Steffen, réputé pour ses talents dans la compression des coûts chez Honeywell et Chrysler, avait démissionné en avril, trois mois après sa nomiaation, en raisoa d'un désaccord avec Kay Whitmore sur l'ampleur des efforts de rigueur. La présentation du plan groupe depuis juia 1990, de restructuration anaoacée pour septembre a été retardée (le Monde du 4 mai).

détaillé du résultat de l'enquête interne à Volkswagen », a indiqué son président, Klaus Liesen, à l'issue de la réunion. « Il n'en ressort aucun élément permettant de justifier l'accusation d'espionnage industriel v. a déclaré M. Liesen. Auparavant les salariés des deux groupes allemand et américain, VAG et Opel, filiale de General Motors, ont lancé un appel à leurs dirigeants respectifs pour qu'ils règlent rapidement ce différend.

COMMUNE DE RAMATUELLE

### Département du Ver Avis d'enquête publique RÉHABILITATION DE LA PLAGE

DE PAMPELONNE Une enquête publique est organisée pour soumettre à l'avis du publie le projet de rébabilitation de la plage de Pampelonae, qui

- le reconstruction des établissements de plage; - l'implantation de sanitaires, postes de secours, bornes d'infor-
- la créatian d'uae école de voile : - l'intégration paysagère des parcs de stationnement et l'aménage-
- ment d'aires de stationnement ; - la reconstitution du milieu dunaire et sa protection.

L'enquête, d'uae durée d'un mois, sera ouverte du lundi 23 eoût au jeudi 23 septembre 1993.

Le publie pourra consulter le dossier et rédiger ses observations sur le registre prévu à cet effet, en mairie, les lundi, mardi, mercredi et jeudi de 8 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, et le vendredi de 8 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures.

M. Jean BAKLOUTI, inspecteur general de la police nationale en retraite, est désigné comme commissaire enquêteur. Il se tiendra à la disposition du public pour recevoir ses observa-

tions les jeudis 26 août, 2 septembre et 23 septembre 1993 de 9 beures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures en mairie. En outre, les observations pourront être adressées par correspondance à : M. le commissaire enquêteur, « Réhabilitation de la plage de Pampelonne », bôtel de ville, 83350 Ramatuelle.

Un mois après la elôture de l'enquête, le public pourra consulter en mairie le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur.

Le Maire, Albert RAPHAEL

# REVUE DES VALEURS

SEMAINE DU 2 AU 6 AOÛT 1993

**PARIS** 

# Trois ans pour un record

INDICE CAC 40 Enfin! It aura fallu trois ans at quatra moia paur Qua la Bourse ratrouva, dépasse at relègue aux oubliettes eon précédant record inacrit la 20 avril 1990. Et

cala graca au réaménagement très souple du SME (système monétaire européan) ennancé lundi 2 sout au petit matin. Ce quasi-éclatement das liena entra les devises auropéannes parmet aux opérataura d'espérar una détente rapide des taux d'intérêt pour relancer l'activité.

Vendredi, l'indies CAC 40 a cióturé la séanca à 2 149,83 points arregistrant einsi une progresaion de 3,06 % sur l'ensemble da la samaine. Ce gain a'ajoute aux 4,55 % das cinq demières séances de juillet enregistréa en pleine tourmanta monétaire. Les investisaeure avaient alors misé sur une sortie rapide du franc du SME qui laisserait les coudées franches pour assouplir le loyer da l'argant. Leurs espoira étaient proportion-nals à l'intenaité de le batalile livrée per les cambistes.

Lundi, les boursiera salusient l'eccord de Bruxelles et l'Indice CAC 40 progressait de 2,07 % doublant brièvement en séance eon sommet historique. Sur le marché è règlement mensuel, les échanges dépassaient les 6 mil-llards de françs. Un niveau remerquable, près de trois fois

aupérieur à celui d'una séance normala, mais Inférieur aux 11,553 milliards de francs enregistrés le 30 juillet à le vaille du long week-end monétaire. Jus-qu'elars jameie un tel volume n'avait été enregistré dans lea annales de la Bourse.

L'ectivité continuait tout au long de la samaina à êtra tràs soutenue sumérieure à 3 milliarde de francs, elora même que l'es-poir d'una détenta repida das taux s aatompan.

#### Activité autour des privatisables

Mardi at mereradi furant deux jours qualifiés de efait accomptis per les gérants (- 0,87 % et - 0,44 %). Jeudi et vendradi (+0,66 % et + 1,63 %), les gestiannaires se reprenaient à espérer. Mais, comma pour rappalar l'inconstance des marchés, catte hauasa générala Intervient trois ens jour pour jour après la début da la crise du Galla déclanchés par l'invasion du Kowett par l'Irak. Débutait alars une dégringolada dea cours sur l'ensemble des places mandiales. La place frençaise était en plue ébrenlés par la faillite (survanue an juillet 1990) d'une eoclété de Boursa, Tuffier-Ravier-Py. Six de ses dirigeants comparatiront le 25 octobre devant le tribunal correctionnel de Paris pour ebus de canfience et abus de biene

En début de semaine, les titres

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM

1501 21t

1336 635 1185 090 1110 529

890 537

pétroliers ont profité da le hausse du doller et Elf Aquitaine des recommendations d'echats de certains analystes. Cetta firme privatisable a changé de prési-dent mardi, Philippe Jeffré succé-dent à Loïk Le Floch-Prigent. Le mêma jour l'agance américaina de notation financière Moody's astimati que la privatisation prochaine de la Banque nationale de Paris (BNP) n'était pes, à elle seule, suffisante pour justifier un éventual abaissement de la note As 1 accordée à la banque publiqua. Selon Moody's, cette nota est justifiée par «la forte position concurrentielle» de la Banqua en France, Enfin, «la forte probabilité d'une privatisation » est déjà intégrée dans la notation.

En ravancha Rhône-Poulanc, qui figura lui ausai parmi les quatra antraprises cédéas à l'automne par l'Etet, a été affecté par les déclarations mercredi de son président Jean-René Fourtou eux Echos. Dans cet interview au quotidien écanomique, il déclare craindra un recul des profits en 1993 alors qu'il espérait ancora en début d'année une hausse. Un message destiné directement à la Bourse où le titre avait fortement progressé ces demiers temps.

Daux groupea, Accor at la Lyonnaisa des Eaux-Dumez, ont profité de la bonne tenue pour se désengager. La chaîna hôtelière a cédé 4,88 % de son autocontrôle pour 600 millions de france, tandis que la firme de service et de BTP via sa filiale

GTM Entreposs, e vendu lae 13 % qu'ella détaneit dans Vallourae, le fabricant da tubea ne figurant pes dans see ectivités stratégiques. Une société da por-tafeuilla, le GPG (Groupement privé de gestion), a effectué une démarche analogue fin juillet an cédant la totalité de sa participation dans la CSEE (Compagnie des signeux et d'équipements électroniques) dont il détenan en 1991 plus de 20 % des parts.

memark reconstitue

Le SVE meu

Sur le marché au comptant, las cotations da l'Orfèvrarie Christofla étaient supendues marcredi « dans l'attente d'un communiqué de presse ». Cette interruption na feit qu'entériner un étet de fait car dapuis la mi-juillat aucun cours n'a pu être inscrit. Sur ca patit marché d'à paine 90 000 titres, les échanges sont peu nombreux, le mejorité du capital étent détenue par la famille fondatrica Bouilhet, at 10 % par la eociété du Louvre, holding de le famille Taittinger, L'orfèvra de la rua Royale élabora actuallement un plan permattant d'epporter das fonds à l'entraprisa. Vandredi soir était annoncée une émission da titras e avant la fin de l'année », pour un montant minimum de 60 millions de francs. La femille Bouilhet bénéficiera du concours de son cousin itelien Meurizio Borletti et du groupa Harmas pour garantir cette souscription à hauteur de

DOMINIQUE GALLOIS

age du président Kay Whitmore.

Sur le marché obligataire, le taux

d'intérêt sur les bons du Trésor à

30 ans, principale référeace, a pro-

gressé à 6,53 % contre 6,52 % jeudi

Les actions ont fait un bond de

53 3/4 dollars à 58 5/8.

	LES PLUS DE COURS	FORTI HEBD	ES VARIATK OMADAIRES	NS (RM)
	Valeurs	Hausse %	Valeurs	Below %
l	Sectant Avion	+15.0	Scot	- 10,

Volours	Hausse %	Valours	Brines %		Nomb de titr
ord	+14.5 +11.5 +11.5 +11.5 +11.5 +11.5 +10.5 +10.5 +10.5 +10.2 + 8.5 + 8.5		- 9,2 - 7,7 - 7,7 - 8,5 - 8,5 - 8,2 - 8,2 - 8,1 - 4,3 - 4,3	Alexial Alathers SEF Arabhane Som Perhos Sobri Grobals Total Societá gladrala East ID planfraid LYMM Proport Laterge ANA SST UT-fail	

LE	VOLUME DE	S TRANSAC	TIONS (en mi	liers de franc	s)
	30-7-93	2-8-93	3-8-93	4-8-93	5-8-93
RM	11 553 340	8 740 847	4 523 229	4 253 980	3 862 027
R. et obl. Actions	23 673 744 736 290	48 107 415 207 718		37 250 885 235 730	23 991 209 199 642
Total	35 963 374	53 065 980	41 139 819	41 740 595	28 052 778
	IND	ICES CAC (du	kındi au vend	redi)	
	2-8-93	3-8-93	4-8-93	5-8-93	6-8-93
Indice gén	572,1	572,1	573,7	571,3	577,4

#### MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 6 août 1993 Nombre de contrate : 139 862 environ **ÉCHÉANCES** COURS

DÉC. 1993

121.30

SEPT. 1993

(base 100, 31 décembrs 1987)

Indica CAC 40 . | 2 129,03 | 2 110,58 | 2 101,36 | 2 115,30 | 2 149,83

TOKYO

Demier.....

# Incertaine

Triste semaine à la Bourse de Tokyo. A l'envolée des dernières journées de juillet (+ 3,3 %) a succèdé une période calme reflétant l'incertitude

ambiante. L'indice Nikkci a subi un recul de 0,11 %; affecté par les turbulences du système monétaire européen et par les incertitudes politiques japonaises. Le volume d'échaages quotidien est resté modeste avec environ 243,3 millions d'actions contre 257,3 millions la semaine précé-

Après avoir ouvert la semaine en baisse à 20 335,83 points, l'indice Nikkei a encore cédé du terrain lundi (- 0,2 % à la clôture), les investisseurs étant découragés par l'appréciation du yen après l'afflux de capitaux en provenance des places européennes. L'indicateur de tendance a'est ressaisi mardi (+ 0,07 %) et a elòturé mercredi à

20 497,55 poiats (+ 0,70 %) sous l'effet d'echats de valeurs liées à l'indice. Le Nikkei reculait jeudi (-0,35 %) après deux jours de progressian et sous le poids des prises de bénéfices des fonds publics. Le repli a'est poursuivi vendredi (-0,3 %), le yen continuant à s'epprécier face au dollar. Les investisseurs demeuraient préoccupés par la betaille de procédure retardant la relève du gouvernement Miya-

**MARS 1994** 

124,40

Indices du 6 août : Nikkei 20 357,94 (c. 20 380,14); Topix 1 6 54,59 (c. 1 659,91).

	Cours 30 juillet	Cours 6 soût
Alinomoto	1 380	1 340
Canori	1 380	1 360
Hoods Motors	2 510 1 390	2 510 t 370
Mateushita Bectric	1 330	1 350
Mitsubishi Heavy	4 500	666 4 420
Toyota Motors	1 640	1 660

## **NEW-YORK**

# Incertitude

Contrairement sux ont été en vedette après le limo-

la semaine a été assez caime à Wall Street, où l'indice JO Dow. Joaes . s'est apprécié de 0,6 %.

La journée de vendredi fut marquée par l'attentisme, les investisseurs se tenant sur la réserve avant le vote du Séaat concernant le programme économique du président Bill Clinton. Son adoption de justesse jeudi soir par la Chambre des représentants, ainsi que l'annonce vendredi matin de statistiques de l'emploi eorrespondant anx attentes (162 000 créations d'emplois et un

taux en baisse à 6,8 %) ont contri-bué à l'indécision. L'indice Dow Jones des valeurs 3 560,43 poiats, en hausse de D.32 %. Quelque 221 millions de titres ont été échangés. Les valeurs en hausse ont été à peine plus nombreuses que celles ea baisse : 976 contre 873, alors que 727 actions sont restées inchaagées. Les tilres du fabricant d'équipement photographique Eastman Kodak

ATT		Cours 30 juillet	Cours 6 sout
Bosking			7t 5/8
Chang Man. Benk 31 3/4 33 5/2  Ou Pont de Narrours 46 7/8 46 1/2  Eastman Kodek 53 3/4 58 5/7  Eocon 66 8/8 64 7/7  Eocon 66 8/8 64 7/7  General Electric 92 1/2 93 3/4  General Electric 92 1/2 93 3/4  General Motors 48 1/2 47 3/4  Geodysur 41 3/4 4/2 47 3/4  ITT 88 3/4 90 5/7  ITT 88 3/4 90 5/7  ITT 88 3/4 90 5/7  Pficer 59 1/2 59 1/2  Schkumberger 63 5/8 61 3/7  Tessaco 62 7/8  UAL Corp. (ex. Alsegis) 144	hat a mer erribbet themen midett		62 1/2
Du Pont de Nervours         46 7/8         46 1/8           Eastman Kodels         53 3/4         56 5/8         64 7/8           Eucon         65 5/8         64 7/8         51 5/8         64 7/7           Ford         52 7/8         51 5/8         64 7/8         51 5/8         64 7/8         51 5/8         64 7/8         51 5/8         69 3/4         69 3/4         69 3/4         69 3/4         72 43 3/4         42 7/8         41 3/4         42 7/8         41 1/2         43 1/4         42 7/8         67 5/8         72 5/7         75 5/8         72 5/7         75 5/8         72 5/7         75 5/8         61 3/7         75 5/8         61 3/7         75 5/8         61 3/7         75 5/8         61 3/7         75 5/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         62 7/8         6	manne Section with section		
Eastman Kodelt			
South   September   Septembe			
Ford 52 7/8 51 5/6 General Electric 92 1/2 99 3/6 General Motors 48 1/2 47 3/4 Goodyser 41 3/4 42 IRM 588 3/4 90 5/7 Mobil Oil 75 5/8 72 5/7 Pitzer 59 1/2 59 1/3 Schlumberger 63 5/8 61 3/7 Testaco 62 7/8 62 7/8 UAL Corp. (ex: Alsegis) 144			64 7/8
General Motors		62 7/8	5t 5/8
Goodyear 41 3/4 42 1884 44 1/2 43 1/1 171 88 3/4 90 5/4 75 5/8 72 5/7 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 64 13/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1/4 145 1			99 3/8
IBM			
TT		91 3/4	
Mobil OII	DO HIMITER INCOME	32 1/2	90 5/6
Pfter 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59 1/2 59	Mobil Off		
Schlumberger		59 1/2	59 1/8
UAL Corp. (ex-Allegis) 144 145 1/	Schlumberger	63 5/8	61 3/4
		62 7/8	
	UAL Corp. (ex-Alleg Union Carbide	18 3/4	145 1/4 16 3/8

### **LONDRES** Nouveau sommet

+ 1,5 % La réorganisation du système

monétaire européen (SME) a dopé la Bourse de Londres, qui a terminé sur un record cette semaine, dans l'anticipation d'une vague de baisses des taux d'intérêt en Europe. L'indice Footsie a enregistré un gain hebdomadaire de 1,5 %, terminant sur un record en clôture de 2 969,8 vendredi. En Grande-Bretagne, l'annonce d'une hausse de 1,5 % de la masse monétaire en juillet, portant sa pro-gression sur un an à 4,8 %, a montré que la reprise économique se pour-suit et qu'une baisse immédiate des taux d'intérêt n'est pas indispensable. Maia les entreprises exportatrices et les titres liés à la consommatioa oat bénéficié des prévisions d'une détente du loyer de l'argent sur le continent, qui devrait y relancer la croissance et stimuler la demande pour les exportations britanniques.

ladices «FT» du 6 août : 100 valcurs, 2 969,8 (c. 2 926,5); 30 valeurs, 2 360,8 (c. 2 317,6); fonds d'Etat 100,39 (c. 99,17); mines d'or 203,4 (c. 249,2).

	Cours 30 juil.	Cours 6 soft
Affed Lyons	5,73	5,56
SP	3,08	3,08
Cachury	4.69	4.82
C4 B447	12,93	12,25
G60	5,47	5,30
Ci	35,50 6,88	
Rentera	14,38	6,74 15,38
R12	6,72	6,74
Stell	5,41	6,38

### FRANCFORT **Optimisme** + 3.66 %

Les espoirs d'une baisse des taux d'intérêt sinsi que la faible dépréciatioa du franc par rapport au deutschemark après l'élargissement des marges de fluctuatioa au sein du SME ont provoqué une douce eaphorie à la Bourse de Francfort. L'indice DAX a terminé vendredi à son plus haut de l'année, progressant en l'espace d'une semaine de 3,66 %.

Autre motif de réjouissance : la baisse du taux de prise en pension, laissant espérer un recul des taux d'intérêt directeurs dès la rentrée. « Ces anticipations ont notamment profité aux valeurs des assurances et des banques », ces dernières ayant en outre annoncé des résultats très satisfaisanta pour le premier semestre 1993, indique la WestLB. Vendredi, les cours de l'action Volkswagen demeuraient inchangés à quelques heures de la réunion de son conseil d'administration consacré eu conflit l'opposant à General Motors.

Indice DAX du 6 août : 1 869,38 (c. 1 803,23).

	Cours 30 juill.	Cours 6 soût
AEG BASF Bayer Continuezhenk Deutschebunk Hoechet Karstadt Mannerman	167,10 227 289,50 311 737 270 561 297,80	168.50 253.80 292.70 328 773 275 605 309.20

Incertitude

# CREDITS, CHANGES, GRANDS MARCHÉS

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

# Le Danemark reconstitue ses réserves

l'emprunteur le plus en vue de tout le marché international des capitaux, Ce pays, qui a été une des principales victimes de la crise monétaire de juillet, est en train de reconstituer les réserves de devises de sa banque centrale, ce qui le conduit à emprunter des montants élevés. Sa dernière transaction, qui porte sur 1,3 milliard de livres sterling, a remporté un vif succès auprès des investisseurs et on s'attend qu'elle soit suivie prochainement d'une opération en deutschemarks et peut-être d'une autre en francs français.

Il est difficile d'évaluer quel sera le volume de ces opérations alle-mande et française. Elles promettent d'être importantes mais normalement elles devraient être plus petites que l'emprunt en livres qui, à lui seul, a déjà permis au pays de reconstituer la moitié des réserves perdues à la fin du mois de juillet pour défendre sa monnaie contre les attaques de la spéculation. Les réserves de devises de la banque centrale danoise étaient alors tombées en quelques jours de 60 à 35 milliards de couronnes.

En fait, un élément complique toutes les prévisions. Le Danemark est en train de réexaminer sa politione d'emprunts internationaux, et à Copenbague, on s'inquiète de la composition de la dette du pays. D'aucuns s'interrogent sur la place prépondérante prise par les devises qui font partie du système monétaire européen et estiment que leur poids devrait diminuer au profit de devises plus stables.

La question est très délicate. Pour y répondre, les spécialistes s'arment de modèles mathématiques et leurs ordinateurs leur fournissent toutes sortes de programmes évaluant les risques et les coûts liés aux différentes monnaies d'emprunt qui entrent en ligne de compte. Si les conclusions de leurs études étaient en faveur d'un recours accru au dol-

lar des Etats-Unis par exemple, il est des marges de fluctuation au sein du évident que cela se ferait au détriment de devises telles que le mark

Trois emprunteurs français de premier plan, la SNCF, le Crédit local et le Crédit lyonnais, ont sol-licité le marché international dans la première semaine du mois d'août, se présentant tous dans le même compartiment, celui de l'eurodollar canadien où leurs opérations d'une durée de quatre ans ont été bien accueil-lies. C'était pour eux un moyen détourné d'obtenir des fonds en d'autres monnaies. Le marché se prétait en effet à la conclusion d'intéressants contrats d'échange. La SNCF disposera finalement de francs français qui lui conteront net-tement moins de 6 % l'an, et le Crédit local obtiendra des dollars des Etats-Unis qu'il lui faudra rémuné-rer à taux variable, à un niveau de l'ordre d'une vingtaine de points de base (ou centiémes de point de pourcentage) inférieur à la référence du marché monétaire international,

#### Emprunt record pour la Hongrie

Dans le compartiment de l'eurofranc français, il n'y a eu qu'une seule émission. Son montant, de 500 millions de francs, est moyen. Le débiteur est le Crédit local qui est l'emprunteur le plus fréquent de ce marché. Pourtant, en dépit de son apparence anodine, cette affaire a été une des plus en vue de la semaine. C'est l'emprunt classique le moins coûteux de sa catégorie à avoir été lancé depuis des années. Sa durée est de cinq ans et il revient à 5,96 % l'an au Crédit local. Cet emprunt a bénéficié d'un environne-ment particulièrement favorable. Il a été contracté lundi matin dans un marché qui réagissait de façon très positive aux décisions monétaires qui venaient d'être prises à Bruxelles. L'élargissement à 15 %

système monétaire européen avait alors conduit à une forte baisse des taux de rendement sur le marché obligataire. Ce mouvement s'est légèrement corrigé par la suite. En fin de semaine, un emprunt comparable aurait coûté à l'emprunteur nettement plus de 6 % l'an. La transaction était dirigée par Paribas et la Caisse des dépôts.

Parmi les autres événements de la semaine, la Banque européenne d'investissement s'est distinguée sur le marché de l'euromark où elle a réussi à lancer un emprunt de 500 millions de DM dont elle entend ne disposer que de la moitié du mon-tant à la date du réglement. Elle s'est entendue avec la Commerzbank pour disposer du reste au cours des six prochains mois, au fur et à mesure de ses besoins. Le coût de son opération ne peut être évalué que de façon relative. Les différents tirages se feront tons à un niveau supérieur d'une même marge à celui des fonds d'Etat allemands.

Une seconde émission allemande a retenn l'attention. Il s'agit d'un euroemprunt de 1 milliard de marks pour une durée de dix ans, dont le bénéficiaire est la Banque nationale de Hongrie. C'est la première fois depuis 1987 que l'emprunteur est en mesure de lever des fonds pour une aussi longue durée. C'est également le plus grand enroemprunt hongrois jamais émis en marks. La transaction est dirigée par la Deutsche Bank. Elle a vu le jour peu après l'annonce que Budapest allait remplacer l'écu par le mark comme monnaie de référence. Son taux d'intérêt facial est de 8,75 %. Les obligations étaient au départ offertes aux investisseurs à un prix supérieur de 230 points de base à celui des valeurs du trésor de Bonn,

CHRISTOPHE VETTER

### **DEVISES ET OR**

# Le SME meurtri

Le SME est-il mort ou seulement blessé? Pourra-t-il un jour reprendre ses forces, et si oui, à quelle vitesse? Voità les principales questions que se posent les opérateurs depuis lundi 2 août où, aux premières heures du matin, le comité monétaire a publié un communiqué amendant considérablement le mécanisme de change européen. Avec 15 % de fluctuations de part et d'autre du taux pivot, contre 2,25 % auparavant, une Italie et une Grande-Bretagne choisissant de rester en dehors du système, le SME d'août 1993 ressemble bien peu à celui de ces dernières années. Chacun v va de son avis. Pour

certains, la solution trouvée par les moins mauvaise possible, elle conserve les principes fondamentaux du SME et ne remet pas en cause les progrès vers l'Union économique et monétaire. Pour d'autres, la crise de juillet sonne le glas d'un parcours prévisible vers la monnaie unique : l'esprit du SME, à défaut de la lettre, a été remis en cause, et il sera impossible au cours des proch années de refaire le chemin déjà

Quelques-uns, parmi les partisans de la première tbèse, crient même au coup de génie. En accordant une fourchette de fluctuations très large, les responsables monétaires ont durablement désorienté les spéculateurs. La plupart des spécialistes reconnaissant qu'il est impossible de freiner les transactions spéculatives sur les marchés des changes ceux-ci disposent d'instruments de plus en plus sophistiqués, les places sont de plus en plus délocalisées, la taxation des opérations est inconce vable, - le seul moyen de lutter contre la spéculation est de brouiller ses repères. Une philosophie qui rappelle un peu celle du groupe des Sept après l'accord du Louvre (en

	Cours 30-7-93	Coun 6-8-9
Or fin file on burst	78 500	72 100
- fidio en fisécti Pièce transiès (20 Fi	78 550 435	72 450 401
e Fièce trançaise (10 F)	423	390
Place states (20 F)	437	416
Place latins (20 F)	439	416
e Pièce turisienne (20 F)	423 562	424 526
o Sourcein Elizabeth 2		535
a Deat-mounts	300	265
Files de 20 dellars	2 380	2 730
- 10 dollars	1 440	1 310
• - 5 dollers	735	735
- 50 peece	2 196	2 800 521
- 20 marks	627 456	420
• - Smile	284	280

le dollar - en utilisant des fourchettes de fluctuations secrètes. Le communiqué publié le 2 août

à Bruxelles par les ministres des finances et les gouverneurs des ban-ques centrales donne également une direction (via grille actuelle des pari-tés est pleinement justifiée »). Reste à savoir si eux aussi mettront en place une stratégie secrète pour obtenir une plus grande stabilité des changes. D'ures et déjà, les Pays-Bas, dant la monnaic, très étroitement liée au mark, n'a pas subt d'attaques, ont fait savoir officiellement qu'ils s'en tiendraient à la marge antérieure de 2,25 %. Le Danemark et la Belgique auraient l'intention d'en faire autant, mais une annonce officielle risquerait d'attiser de nonveau la spéculation.

#### Le devenir de la coopération multilatérale

Quant à la France, ses dirigeants sont de toute évidence attirés par une telle perspective, et toutes les déclarations gouvernementales de ces derniers jours ont insisté sur la stabilité du franc. Si l'axe franco-allemand est, à en croire les participants au sommet économique et financier bilatéral du 3 août, sorti renforcé de l'épreuve, il est encore tôt pour prédire si la coopération multilatérale au sein du SME pourra elle aussi être renforcée. Les pays du Benelux ont clairement fait comprendre qu'ils s'opposaient à l'axe dominant franc-mark. Alors que vendredi 30 juillet au soir, les restenzient une réunion secrète en France visant à organiser une sortie du mark et du florin, la Belgique et le Luxembourg ont bloqué le projet au cours du week-end, affirmant qu'ils tenaient dans tous les cas à suivre la monnaie allemande, et non à rester membres d'un éventuel SME privé de sa traditionnelle

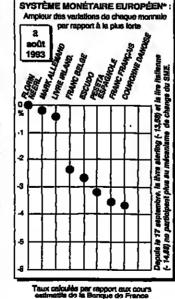
Jusqu'à présent, la dévaluation de la monnaie française, si elle est réelle, n'en est pas moins limitée. Après un plus baut de 3,53 francs atteint le 2 août, le cours de la monnaie allemande est progressivement revenu dans une fourchette de 3,46tien de taux d'intérêt étevés et le processus de reconstitution des réserves de change brouille pour l'instant les cartes. Un dosage subtil entre la parité de change et les taux d'intérêt est nécessaire pour que la Banque de France parvienne à récupérer dans de bonnes conditions les 300 milliards de francs estimés avoir

février 1987), où les grands pays industriels avaient donné une direction claire aux marchés - stabiliser déjà que la variation nette de la déjà que la variation nette de la position en devises a atteint 100 milliards de francs entre le 22 et le 29 juillet, date à laquelle les réserves étaient légèrement négatives. Il faudra attendre encore une semaine pour connaître le coût du «vendredi noir», le 30 juillet, au cours duquel la Banque de France avait laissé le franc glisser jusqu'à son plancber d'alors face au mark (3,4305 francs) pour tenter de défendre cette ultime barrière.

Les autres monnaies du SME sei trouvent également en phase de convalescence, les taux d'intérêt res tant élevés presque partout. Seule l'Espagne a pris ces derniers jours! deux mesures audacleuses : d'une part, la baisse du taux d'intervention, d'autre part, l'annonce d'un plan d'austérité prévoyant la réduction des dépenses publiques et l'augmentation du prix de l'essence. Quant au dollar, il n'a pas dura-

blement profité de la tempete monétaire européenne. Après une poussée à 6,10 francs le 2 août, il s'est maintenu aux alentours de 5,95 francs et 1,7150 DM (5,93 francs et 1,70 DM en toute fin de semaine) et s'est surtout affaibli face au yen. La reprise du dollar, tant voulue par les industriels européens soucieux de doper leur compétitivité, est encore

FRANCOISE LAZARE



MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

# Des taux sous haute surveillance

Les banques centrales des pays dont la monnaie vient de souffrir de la tempête monétaire européenne ont fait clairement savoir qu'elles n'abaisseraient pas dans l'immédiat les taux d'intérêt. Nécessité de reconstituer leurs réserves de changes, volonté d'éviter une dépréciation supplémentaire de leur monnaie, souhait d'afficher des politiques rigoureuses... autant d'éléments qui plaident pour un strict contrôle du crédit, au moins à très court terme.

La Bundesbank, elle, a apporté un peu d'optimisme aux marchés, en ramenant cette semaiue le taux de ses prises en pension de 6,85 % à 6,70 %. Son président, Helmut Schlesinger, a ainsi tenu sa promesse d'ap-provisionner le marché au-dessous du taux de l'escompte, celui-là même qui avait accéléré la tempète moné-taire le 29 juillet, lorsqu'il avait été maintenu à 6,75 %. La tourmente monétaire a beau être passée, la question est toujours la même : à quel rythme et jusqu'où la Buba assouplira-t-elle le crédit au cours des prochains mois.

Les responsables monétaires d'outre-Rhin ne cachent pas leur satisfac-tion d'être libérés de leur obligation d'intervenir aux anciennes marges, une action qui leur déplaît, notam-ment parce qu'elle les oblige à créer

de la monnaie, phenomène jugé nui-sible à la stabilité monétaire. Mais, essentiels de la future politique ques mois. Sur le marché à terme, le monétaire allemande sera bien sûr contrat notionnel continue d'engranl'évolution de l'inflation, dont il est ger les records, jusqu'à 121,90 le difficile de dire pour l'instant si elle 3 aout et 122,14 le 6, contre 121,12 se ralentira, ou si sa composante le 30 juillet. structurelle est désormais forte.

#### Les records du « notionnel »

En France, les taux à court terme restent très tendus, et le seront pro-blablement au cours des prochaines s'est établi à 7,20 %, tandis que celui séances. La Banque de France, qui a voulu signifier que la tempête était 6,46 %, pour un montant servi de passée, a rétabli vendredi 6 août les 13 milliards. En avril, le 30 ans avait pensions à 5-10 jours – supprimées été emis à 7,61 %, et lors de l'adjudi-jeudi 22 juillet pour contrer la spécu-lation – mais maintenu le taux 6,72 %, Vendredi, l'OAT 10 ans lation - mais maintenu le taux exceptionnel de 10 %, contre 7,75 % avant la crise. Le vrai signal de l'assouplissement serait le retour rapide à ce dernier taux. Mais lors de la crise de septembre 1992, les pensions avaient été ramenées de 13 % à 10,50 % seulement à la fin octobre.

Sur les échéances très courtes, les taux de marché atteignent jusqu'à 12 %, mais baissent déjà à 8 % sur

longs ont d'ailleurs profité à plein de par ailleurs, la sévérité de la réces-sion les incite à faire des gestes sup-plémentaires. L'un des déterminants la tourmente, les opérateurs antici-pant de plus en plus un assouplisse-ment du crédit à échéance de quel-

> Quant à l'adjudication mensuelle d'OAT, jeudi 5 août, elle s'est dérou-lée dans un très bon climat, le Trésor allant jusqu'à émettre des obligations à 30 ans, pour la première fois depuis avril. Sur cette tranche à 8,5 %, très demandée et dont 6 milde l'OAT 10 ans 6,75 % est ressorti à clôturait même à 6,35 %. Ce résultat met un peu de baume au cœur des autorités monétaires. Les taux à dix ans sont quasiment égaux à ceux de l'Allemagne (à deux ou trois points de base près); Londres, qui avait nettement assoupli le crédit après la sortie de la livre du SME, en septembre. voit encore ses emprunts à long terme porter un taux d'intérêt plus élevé que ceux de Francfort (50 points de base environ).

□ Le Crédit Lyonnals valurisé à 42 milliards de francs. - Le Crédit lyonnais est valorisé 42 milliards de francs selon un avis paru mercredi 4 août au BALO (Bulletin des annonces légales obligatoires). Cet avis précise les modalités de l'opération qui verra la banque publique reprendre le solde de la participation de Thomson-CSF dans leur filiale commune Altus Finance. Le Crédit lyonnais doit prochainement acquérir la participation résiduelle de 32 % que détient encore Thomson-CSF dans Altus Finance. Cette participation est valorisée à 3,444 milliards de francs selon le BALO. En échange, Thomson-CSF souscrira à une augmentation de capital réservée du Crédit lyonnais.

#### **COURS MOYENS DE CLOTURE DU 2 AU 6 AOUT 1993** (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente)

PLACE	Linne	\$ E.U.	Franç français	Franc suisse	D. mark	Franc belge	Floria	Lire talienne
Londres	-		-		-		=	-
			-		•	-		-
New-York	L,4930		16,7504	66,4011	58,6166	2,7663	52,1241	0,0062
	1,4800		17,9099	65,7030	57,4548	2,7345	50,9424	0,00611
Perlu	8,9132	5,9700		396,4143	349,9414	16,5145	311,1806	3,710
	8,8504	5,9800	-	392,9041	343,5194	16,3522	304,6358	3,697
Zwich	2,2485	1,5060	25,2261		88,2767	4,1660	78,4968	0,936
	2,2526	1,5220	27,3932	-	87,4461	41619	77,5344	0,941
Franciort	2,5471	1,7060	28,5762	113,2802	-	4,7192	88,9236	1,860
	2,5759	1,7405	29,5334	114,3561	_	4,7594	88,6653	1,676
Brancelles	53,9720	36,25	6,8553	24,0640	21,1899	-	19,8429	2,246
	54,1236	36,57	6,8947	24,8276	21,0112	-	18,6296	2,260
Amsterdam.	2,8643	L,9185	321,3567	1,2739	112,4560	5,3070		1,192
	2,5652	1,5630	332,4079	1,2897	112,7836	5,3677	_	1,213
161st	2402,24	1609,00	269,5142	1068,3931	943,1419	44,5089	838,6760	
	2393,90	1617,50	275,5918	1062,7464	929,3307	44,2302	823,5939	
Tologo	155,94	164,45	17,4958	69,3559	61,2258	2,8893	54,4435	0,064
- Conference -	154,88	164,65	21,5724	68,7582	60,1264	2,8616	53,3112	8,064

**MATIÈRES PREMIÈRES** 

# Les céréales en trompe l'œil

Galvanisés par les inondations dans le Middle-West des Etats-Unis - la crue du Mississippi a atteint ces derniers jours une hauteur record de quatorze mètres – et une demande chinoise accrue, les cours des céréales à Chicago, n'ont cessé de grimper, s'établissant à 68 francs le quintal cette semaine.

Si l'actualité politique reste dominée par le GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), la réalité du marché est marquée par les conditions météorologiques. Les opérateurs n'hésitent pas à évoquer le règne du « weather market» (le « marché du temps», au sens climatique du terme), car ce n'est pas sculement aux Etats-Unis, mais en Europe, et particulièrement en France, que le déroulement des moissons est retardé ou la récolte détruite par la pluie ou la grêle.

La Chine, important producteur, mais aussi importateur de céréales ses besoins sont colossaux - doit aussi affronter les caprices du temps: inondations dans le Centre (des centaines de milliers d'hectares seraient endommagés) et... sécheresse dans le Nord! L'Inde, victime d'une très forte mousson, ne connaît pas un sort plus enviable.

#### Sombres perspectives

En attendant plus de précisions à propos des volumes et des qualités des récoltes détruites, les vendeurs restent en retrait, observant la fer-meté des cours. Face à cette faiblesse de l'offre, la demande se fait, bien sur, plus pressante, et les cours s'envolent. L'activité sur l'arge tou-tefois est moins vive que sur le blé et le mais, plus vitaux.

Force est de constater néanmnins qu'en dépit de cette animation de façade, la quasi-totalité des exporta-tions européennes s'effectue à partir de stocks soumis à intervention, ce qui signifie que la marchandise est achetée par Bruxelles puis entreposée en attendant des jours meilleurs. Et lorsqu'it ne s'agit pas de cette pratique, ce sont les fameuses ventes subventionnées qu'affectionnent parvenait d'acheter 260 000 tonnes de blé de cette origine et que ce pays disposait d'une

ligne de crédit pour un quota de 2,5 millions de tonnes.

Même si le marché s'emballe ces jours-ci, les perspectives pour la saison à venir demeurent compromises. Le marché des céréales reste un château de cartes, un marché à crédit. Les chiffres récents publiés par PIWC (International Wheat Council, ou Conseil international du blé), cet organisme qui émet régulièrement des statistiques non seulement sur le blé, mais sur toutes les céreales, en sont une preuve supplémentaire. Le constat est accablant : les échanges mondiaux baissent chaque année davantage; la dernière campagne, qui s'est acbevée au mois de juin, n'a pas dérogé à la règle, le volume des ventes a diminué de 4 millions de tonnes par rapport aux 95 mil-lions de tonnes babituellement commercialisées (pour une production 'de 535 millions). La Chine, il est vrai, sur cette

période, n'avait aucune raison d'aug-

menter ses importations, la moisson était exceptionnelle. Quets que soient les espoirs que suscite le comportement actuel des dirigeants de Pékin, manifestement aux abois, et de toute façon plus présents sur le marché de l'ensemble des matières premiéres, une réalité reste indéniable : entre juin 1992 et juin 1993. l'empire du Milieu a réduit de moitié ses acquisitions par rapport à la période précédente. Dans les années à venir, le Conseil international du blé prévoit cependant que ce pays restera au niveau des importations actuelles (environ dix millions de Jonnes de blé par an), étant donné le goût des Chinois pour les produits fabriqués à base de farine. Autre pôle d'achat : l'ancienne Uninn soviétique qui, elle aussi - le phénomêne est connu, - diminue ses achats, faute de devises. Le Conseil international du blé s'empresse d'ajnuter que ces baisses s'effectuent «dans des proportions moindres que celles auxquelles on s'attendait». Toutefois, la situation économique de ces pays a affecte leurs achats nnn seutement en quantité, mais aussi en qualité. La baisse des récoltes ne se traduit pas autnmatiquement par une hausse des importieulièrement les Etats-Unis. Le tations. Les a mesures d'encourage-département américain de l'agricul-ture (USDA) a ainsi révélé que le programmes alléchants de crédits programmes alléchants de crédits proposés par les Etats-Unis n'y changent rien : les importations de blé et de farine de l'ancienne Union

soviétique se stabilisent, depuis son éclatement, autour de 11,5 millions de tonnes. En outre, la demande en ble fourrager, importante naguere, plus faible ces dernières années, tra-duit le déclin toujours plus prononcé de l'élevage,

Pour des motifs différents, le Japon ne provoque guere plus de du monde acbète 5,5 millions de tunnes de céréales par an et s'en tient là. Seule l'Afrique, en raison de mauvaises récoltes répétées, renforce ses importations de blé et de farine. Mais peut-on s'en réjouir? La plupart des échanges s'effectuent au titre de programmes d'aide alimen-

. MARIE DE VARNEY

 Erratum. - Dans la chronique intitulée « La ruée sur le café » (le Monde daté 1 «-2 août), une erreur de transmission nous a fait écrire que les torrefacteurs étaient habitués à s'approvisionner à «flux tendres» et que le marebé finnetionne sur des «croissances». Il s'agissait bien sûr de «flux tendus», et de « crovances ».

	PRODUITS	COURS DU 30-7
	Culvre h. g. (Lordres) Trois mois	t 95t (- t6) Livres/tonne
	Aluminium (Londres) Trois mois	1 222 (+ 3) Dollars/tonne
	Nickel (Londes) Trois mois	4 910 (- 25) Dollars/tonne
	Sucre (Paris) Octobre	285 (+ 35) Dollars/tonne
	Café (Londres) Septembre	1 128 (+ 90) Dollars/tonne
	Cacao (Nes-York) Septembre	932 (- 7) Dollars/tonne
1	Blá (Chicago) Septembre	309 (+ 5) Cents/boisseau
	Mals (Chicago) Septembre	241 (+ 6) Cents/boisseau
	Seja (Chicago) Septembre	216,9 (- 5,5) Dollars/L courte
ŀ	Pétrole (Lordres) Septembre	t <b>6,46 (- 0,3</b> 1) Dollars/baril

Le chiffre entre parenthèses indique la

# «Le Château des Oliviers» fait l'objet d'une accusation de plagiat

Michéle de Jais, secréteire médi-cale à Merseille, conteste l'origina-lité du scénarin du feuilleton que France 2 diffuse cet été, «le Château des Oliviers», coécrit par Frédérique Hebrard et François Well. Elle a saisi en référé le tribunal de Paris, vendredi 30 juillet. Selon Me de Jais, le seuilleton, enproduit par Hamster-Production et France 2, ainsi que le roman du même num publié par Flammarion contiennent des ressemblances manifestes avec un synopsia. Feudol, dont Mee de Jais est l'auteur. Feudal avait été déposé chez Me Bagnol, huissier de justice à Aubagne, en 1986, et proposé un an après à diverses maisons de produc-tinn (dont Hamster) qui ne l'avaient pas retenu. Ce sont les proches de M∞ de Jais qui, frappés par des similitudes entre les deux

textes, l'auraient avertie d'une éven-

M= Hébrard, qui se défend de l'accusation de plagiat, a déclaré à l'agence Associeted Press : « Je ne connais pas cette dome. Je n'al jamais rien lu d'elle. Ce n'est pas la première ni la dernière fois qu'on racontera l'histoire d'une femme qui défend so maison. La famille, la maison, la terre, les origines, les racines tiennent une grande place racines tiennent une grande place dans mn littéroture. Je sois que [Mme de Jais] parle aussi d'archéologie mois moi, je suis petite-fille d'archéologue. J'ni grandi dons les musées, dons les fouilles, dans les antiquités. Vraiment, je ne me sens pas du tout concernée. » L'affaire, qui aurait dû être plaidée le 5 août, a été renvoyée au 13 septembre. Un expert pourrait être désiené afin expert pourrait être désigné afin d'établir ou non la contrefaçon.

L'acquisition de Desfossés International par LVMH

# Hannover Rück conteste le rachat de « la Tribune »

Le rachat de Desfossés Interna-tional (groupe propriétaire de lo Tribune Desfossés et de l'Agefi) par Bernard Arnault, PDG de LYMH (le Monde du 7 août), a fait un mécontent, Markus Kerber, Représentant de Hannover Rückversicherung, compagnie d'assurances allemande actionnaire du groupe Desfossés International, M. Kerber s'est opposé depuis le début à une reprise du groupe Desfossés par Bernard Arnault, Selon lul, la solution LVMH s'effectue au détriment

Ciment : le numéro un mondial Holderbank prend le coutrôle d'une société au Maroc. - Le numéro un mondial du ciment, le suisse Holderbank, a acquis une participation de 51 % dans la Cimenterie de l'Orient (CIOR) au Maroc, a indiqué, jeudi 5 août, un communiqué du groupe. L'acquisition a été réalisée dans le cadre du programme de privatisations du gouvernement marocain. Cette entrée sur le marché marocain s'inscrit dans la stratégie de diversification géographique de Holderbank, précise le groupe. CIOR, qui détient un quart du marché marocain du ciment, possède des usines à Ouida et Fès ainsi que des installations de transbordement à Casablanca. En 1992, Holderbank e dégagé un bénéfice net de 390 millions de francs suisses (1,5 milliard de francs fran-

□ Le PDG de Bernerd Taple Finance est mis en examen dans le cadre de l'affaire Testut. - Ellie Fellous. PDG de la société Bernard Tapie Finance (BTF) et de sa filiale Testut (instruments de pesage), a été mis en examen, vendredi 6 août, à Béthune (Pas-de-Calais), par les juges d'instruction Philippe Vandinde l'entreprise et ne favorise que les intérêts des banquiers, notamment le Crédit national. Les 110 millions de francs que M. Arnault s'apprete à investir iraient, pour partie, dédommager les banques

Formé à la pratique des affaires en Aliemagne, M. Kerber s'étonne qu'en France un assureur comme La Mondiale puisse manquer à sa parole et adbérer, en vingt-quatre beures, à une solution LVMH qu'il combattait auparavant. Cette volteface cache-t-elle un traitement de faveur de certains créanciers par cas, étonnant que les 9 millions de francs mis en compte courant dans in Tribune par La Mondiale ne naraissent pas avoir souffert de la réduction de capital qui affecte tous les autres actionnaires et

Vendredi 6 août, M. Kerber avait à répondre d'une action en référé pour « nbus de minorité » engagée par M. Ghosn, actuel PDG du groupe de presse, devant le tribunal de commerce. Tout au long de l'audience, M. Kerber s'est défendu en expliquant au juge que c'est précisément son opposition à une solution LVMH qui a été à l'origine de l'amélioration continue de l'affre finencière de Bernard Arnault, Celle-ci était à l'origine de 80 millions de francs contre 110 millions eujourd'hui.

genen et Benoit Persyn en charge de l'enquête sur d'éventuelles malversations financières (le Monde du 29 juillet). Les deux magistrats evaient organisé, vendredi, une confrontation entre M. Fellous et Laurent Barlési, conseiller financier de l'ancien directeur général de Testut, Bruno Flocco.

## SOMMAIRE

#### **SUR LA ROUTE DES CROISADES**

18. - Neplousa, l'Histoira recomma*n*céa?......

## ÉTRANGER

Japon : Morihiro Hosokawa va former un gouvernament da coalition incluent des eocialistes ...... Ruaeia : lae miniatras tentent de gommar leurs divisions....

Géorgie : M. Chavamedze prend la tête du gouvememant ...... 3 Orient : M. Christopher e inauguré une nouvelle méthoda pour relancer la procassua da palx Israélo-

Bolivie : la nouvasu présidant prêta sarmant an présanca da

# ENQUÊTE

Lee aventuriere de la générosité

## SOCIÉTÉ

L'anquête sur la subornation da témoin après la match Valanciannaa-OM ..... Sports : les championnats d'Europa de netation de Sheffield ...... 8 2 000 hactarea de forêt incendiéa dans le Var et en Corse ...

## CULTURE

Chez las peintres : Malcolm Morlay l'ennemi du style.

## ÉCONOMIE

Le débat sur l'ouverture dominicale la cour d'appel de Paris réduit sensi blament la montant des astreintas infligéas à Virgin .... La Bourge de Paris au plus haut de aon histoire ...... 13 Bruxallas invita las Douze à stopper la désagrégation de la CEE ............ 13

Ravua des valaurs... Crédite, changee at grands marchéa

## Services

Camat... Météorologie Mots croisés ... Télévision..... Spectaclas...

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 7 août 1993

a été tiré à 450 607 exemplaires.

En présence de nombreuses personnalités étrangères

# Les funérailles nationales de Baudouin Ier ont été suivies par des dizaines de milliers de Belges

Les funérailles nationales du roi Baudouin I», décédé une eemaine auperavant en Espagne, ont eu lieu samed! 7 eoût à Bruxelles, an présance de nombrauses paraonnelitás átrangères et da dizeines de milliers de citoyens du royaume.

Vera 9 b 45, le cercueil du roi défunt, recouvert du drapeau tricolore et porté par buit hommes, a quitté le palais royal, saiué par vingt et un coups de canon, pour se diriger, à travera les rues de la capitale, vers la cathédrale Saint-Michel, Posé ensuite sur un affut de canon tiré par uo véhicule blindé, et précédé par des lanciers, il était suivi à pied par la reine Fabiola, vêtue de blanc, la famille royale et les invités, à

commencer par le roi Juan Car-lns d'Espagne et son épouse, Sophie, ainsi que l'empereur Akihito du Japon. Sous un temps ensoleillé, le cortége a atteint vers 10 b 30 Saint-Micbel où s'est déroulé l'affice religieux. Un pen plus de deux heures plus tard, Baudouin Im devait être inbumé dans la crypte royale en l'église Notre-Dame de Laeken.

Une demi-dnuzaine de têtes couronnées d'Europe et de nom-breux chefs d'Etat, les présidents israélien et égyptien, accompa-gnés des présidents rwandais et burundais – deux anciennes colonies belges en Afrique - nnt notamment assisté aux cérémo-

La reine Elizabeth d'Angleterre participait ainsi pour la première fois à des funérailles officielles à l'étranger. De même, la venue de l'empereur du Japon est exceptionnelle. Quant à la France, elle était représentée par M. et M. Mitterrand et M. Simone Veil.

#### L'absence remarquée de Bill Clinton

En revencbe, la représentation des États-Unis a suscité une cer-taine déception en Belgique. Deux jours après avoir annoncé que la délégation américaine serait menée par l'ancien vice-président et ambassadeur désigné au Japon Walter Mondale, la Maison Blanche a diffusé un nouveau communiqué vendredi pour annoncer que la délégation serait en fait dirigée par l'ancien président Gerald Ford. Le porte-parole de la Maison Blancbe a également indiqué que le président Bill Clinton e regrette profondément » de oe pas pouvoir assister aux funérailles. Le vice-

part, retenu à Washington par le vote, vendredi au Sénat, du programme économique de M. Clinton. Le choix initial de M. Mondale avait étonné les milieux diplomatiques à Bruxelles, certains déclarant qu'e on ottendait un plus grand format au moment où lo Belgique préside la Communauté européenne ».

Vendredi, plusieurs dirigeants étrangers présents à Bruxelles, dont le roi d'Espagne Juan Carlos et la reine Sophie, sinsi qu'une vingtaine d'invités personnels de la reine Fabiola, avaient été les derniers à venir s'incliner devant la dépouille mortelle du roi, tandis qu'à New-York les quinze membres du Conzeil de sécurité de l'ONU observaient une minute de

# Un pays rassemblé autour de

de notre correspondant « Les sceptiques, les blasés, les indifférents, les inquiets, s'interrogent quelquefois sur le sentiment monarchique dans notre pays. La réponse, elle est dans cette foule immense qui dépasse ce qu'aucune « marche sur Bruxelles» a jomois rassemblé». Ainsi Jacques Franck, directeur de la rédaction de In Libre Belgique, commente-t-il l'hommage rendu par les Belges à leur roi. Les «marches sur Bruxelles», ce sont les grands rassemblements organisés dans la capitale par les Flamands dans les périndes de tensions linguistiques, ces images de haine et de violence latente avec lesquelles contrastent si fortement celle du peuple ras-

semblé de ces derniers jours. ll est trop tôt pour tirer des conclusions politiques de l'émotion qui a saisi le royaume. Trop tôt pour compter les «unitaristes» et les «séparatistes», ceux-ci pouvant difficilement se manifester à l'occa-sion d'un deuil. Sauf législatives anticipées, il faudra attendre les élections européennes de juin et les communales d'octobre 1994 pour savoir quel enseignement les partis tireront éventuellement des événements, dans leur programme, et quel sera le jugement des électeurs. Mais ce qu'on a vu permet de mesurer la pérennité du rôle de la monarchie en Belgique.

Les problèmes de l'heure, dans dimension supplémentaire aux grandioses funérailles de Baudouin. Les obsèques de trois au moins des quatre rois qui l'avaient précédé suscitérent également une extraordinaire ferveur. Léopold III (1901-1983), son père, fut enterré dignement avec l'hommage de ceux qui pensaient que l'histoire avait été injuste pour lui. Il planait néanmoins sur le cortége l'ombre de l'abdication, le 16 juillet 1951, pour attitude jugée ambigué à l'égard de l'occupant allemand, les décbirements qui s'ensuivirent entre Flamands, à l'époque majoriteirement acquis au trône, et les Wallous tentés par la république.

> Du temps de la radio à celui de la télé

Le mérite de Baudouin est d'avoir enlevé à ce débat tout caractère d'actualité en se plaçant dans une position d'arbitre et de conseiller au-dessus des communautés linguistiques et en jouant un rôle dont la simple lecture des articles de la Constitution ne permet pas de mesurer l'importance réelle. Cette Constitution atrocement compliquée et eocore si marquée par l'époque (1830) où le Congrès vota sa première mouture, Par exemple (article 62) : «Le roi ne peut eure en même temps chef d'un nutre Etot, sons l'assentiment des deux Chambres. »

Par sa beauté, la mère de Baudouin, Astrid, princesse de Suède, a fait rêver plusieura générations de philatélistes sur ces timbres belges de l'entre-deux-guerres qui furent la meilleure publicité du royaume. Avec Albert lu (1875-1934), grand-père de Bau-douin et du futur Albert II, on était dans le monde magique de l'Illustration. Les rangs compacts d'anciens combattants dont les dra-

peaux flottaient dans une bise d'hi-ver quand il fallut le conduire à sa dernière demeure après sa chute d'alpiniste à Marche-les-Dames, ce rocher en surplomb de la Meuse, rappelaient le passé du «roi cheva-lier». Celui qui avait organisé la résistance aux Allemands sur l'Yser, sans pour autant accepter la stratégie sanglante de l'état-major

Déjà, le problème linguistique se posait. Ce qu'on appelle le Mouve-ment flamand s'est alimenté dans conduite au feu par des officiers qui oe parlaient que le français. Il avait pourtant été le premier souversin belge à prêter serment dans les deux langues.

Parmi les Belges qui «zappaient », samedi, entre la télévision nationale, TF1 et France 2, certains se rappelaient ces funéraille d'Albert I., en février 1934, qui furent un grand moment de radio S'il y eut, avant les déceptions futures, un moment où un sentiment d'unité nationale exista aussi intensément que samedi, ce fut pendant les minutes où un micro judicieusement placé près de l'ani-mal par un reporter de génie fit entendre sur toutes les ondes le pas de Titanic, cheval préféré du défunt - le cou crêpé et la selle flanquée d'un sabre - martelant les

pavés de la capitale. Deux millions de Belges, sur les sept que comptait alors le pays, assistérent aux cérémonies. On se demandait vendredi si l'existence de la télévision empêcherait de bat-tre ce record. Débat cornélien : fallait-il décider patriotiquement de prossir encore davantage les rangs de la figuration sur les trottoirs de la capitale en deuil; ou bien rester chez soi et comparer dans son fau-teuil les prestations des grands commentateurs belges avec celle de Gonzague Saint-Bris, Bernard Volker et Léon Zitrone?

Ce qui fait l'intérêt des cinq régnes qui auront précédé celui d'Albert II depuis l'indépendance de la Beigique, c'est leur exception-nelle longueur et les personnalités fortes et contrastées de ceux qui les assumérent. Léopold 11 (1835-1909) mourut dans la religion catholique mais en laissant le souvenir de sa vie sentimentale

tumultueuse. Le 17 décembre 1909, raconte le Solr, a les colonnes de journaux ne sont pas remplies que du pro-gramme des funérailles ou des hom-mages au défunt : de longs comples rendus d'audience détaillent les démêlés de la succession et l'imbro-glio du mariage morganatique que le roi auroli contracté quelques jours ovant sa mort ». Celui qui se présentait comme « un trop grand roi pour un trop petit pays» fut à l'origine de l'épopée coloniale au Congo. Quand il trépassa, a rap-pelé la télévision francophone dans un programme spécial, « lo Belgique était lo neuvième puissance du

Léopold I. (1790-1865), qui épousa en 1832 Louise-Marie, fille aînée de Louis-Philippe, fut le seul souverain belge de confession protestante, ce qui posa quelques problèmes dans uo pays déjà très catholique. Dans un article sur « le faste des grandes pompes même quand le roi n'en veut pas», le Soir racome ses funérailles mouvemen-tées: a Il fallut de difficiles négociations entre lo cour et l'archeveche sur le point de savoir comment la dépouille protestante entrerait dans

l'église catholique où se trouvait lo crypte royale. Finalement, à condition que les pasteurs n'entrent point, pas plus que les représentants maçonniques, le cortége fut admis par la porte de l'église.»

### Capacité d'adaptation

Les temps unt changé et aussi les liturgies. Pour l'office religieux, la reine Fabiola a elle-même souhaité une touche de modernité parmi les musiques de Bach, de Pergolèse et du Wallon Roland de Lassus. Entre deux prestations de José van Dam, rôle principal dans le film le Maître de musique de Gérard Corbiau, après avoir été le Leporello de Joseph Losey dans Don Gio-vanni, le programme de la cérémo-nie en la cathédrale Saint-Micbel (ancienne collégiale Sainte-Gudule) comportait différentes « communications », dont une sur le sida.

Une façon de rappeler l'intérêt da défunt pour les problèmes de société, au-delà de la cuisine politicienne, et la capacité d'adaptation d'une monarchie dont nombre de Beiges trouvent quand même qu'elle est peut-être un peu trop

Au royaume des paradoxes, le moindre de ceux-ci n'est pas la convergence de vues sur certaines questions entre le Palais et une fraction de l'électorat du Vlaams Blok, le seul parti qui ait boycotté ouvertement l'hommage au défunt, Certes, Baudouin était détesté par l'extrème droite flamande pour son discours tolérant sur l'immigration. Cependant, les iotellectuels dn Vlaams Blok n'en voulaient pas à sa personne mais à l'image unitaire ou'il incarnait. Son refus d'apposer sa signature sous la loi dépénalisaot partiellement l'avortement leur convenait parfaitement.

celle des catholiques pratiquants.

De même que la base du Vlaams Blok dit qu'il est « facile de prêcher lo tolérance envers les immigrés quand on vit dans des palais», de même certains libres penseurs, universitaires ou journalistes, en veulent à Baudouin d' « avoir durable-ment culpabilisé les femmes qui doivent ovorter, pour son confort moral personnel» et jugent qu'il a outrepassé ses fonctions. On est loin du débat souvent trivial entre flamingants et wallingants. Cela montre à quel point la monarchie est omniprésente et faconne encore un des pays les plus démocratiques dn monde

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

## La préparation du 28<sup>e</sup> Congrès du PCF

# Des militants communistes protestent contre l'abandon du centralisme démocratique

Deux militants du PCF, Georges Gastaud et Jules Molina, ont rendn public, vendredi 6 août, un texte signé par soixante-neul membres du parti qui disent « non d lo social-democratisotion du Portl communiste français» et affirment leur «opposition fondamentale à l'orientation que Georges Marchals entend donner qu 28 Congrès» (prévu du 25 au 29 janvier 1994). lls estiment que l'abandon du centralisme démocratique, proposé par le secrétaire général du PCF le 16 juin devant le comité central (le Monde des 17 et 18 juin), «ne constitue pas seulement un nouvel abandon des principes communistes et une rupture décisive avec l'héri-toge révolutionnaire du Congrès de Tours », mais exprime « l'indifférence proclamée de la direction du parti envers les difficultés du syndicalisme de classe et de lutte » et représente un « encouragement aux «refondoteurs» qui planisient au grand jour lo scission du parti ».
«L'abrogniton officielle du cen-

tralisme démocratique, ajouteot-ils, ne pourra qu'aggraver et multiplier les querelles de chefs, les comportements de notable, les attitudes électoralistes, tout ce qui, en un mot, dépossède les militants de leur sou-

veraineté sur le parti.» Affirmant que « du PCUS au PC Italien l'abandon du centralisme démocratique sut l'ultime étape avant la liquidation pure et simple du Parti communiste», les signataires concluent : « Après le discrédit des réformistes, de Mitterrand à Gorbatchev, les travailleurs n'ont nul besoin d'une « refondation »

social democrate, mois bien d'un renouveau révolutionnaire du PCF d'un centralisme outhentiquement d'emocratique dans la continuité de démocratique dans la continuité de choix fondamentaux du Parti com-muniste fondé d Tours à l'oppel de Lénine et de Vaillant-Couturier. »

O Création d'un parri des Verts à Mayotte. - Un parti des Verts a été créé à Mayotte et reconnu comme tel par le collège exécutif de la formation écologiste à Paris. Son secrétaire est Ahamada Salime. Les Verts sont la troisième formation politique de la métropole, après le RPR et le PS, à a'implanter à Mayotte, où le Mouvemeot populaire mahorais (MPM) reste de loin la force politique majori-

O M. Méhaignerie souhaite nne liste unique UDF-RPR aux élections européennes. - Pierre Méhai-gnerie, ministre de la justice et président dn CDS, indique, dans un entretien au Figaro daté 7-8 août, que son « souhait », pour les prochaines élections européennes, est « de parvenir à une liste unique » au sein de la majorité, «basée sur des objectifs communs, en quelque sorte sur une plote-forme commune ». M. Méhaignerie estime qu'une liste constituée autour d'Edouard Balladur est « une des solutions », l'autre étant « deux listes concurrentes, à condition qu'elles ne soient pas menées par des membres du gouvernement mais par des hommes et des femmes qui iront véritablement



.

Trans.

· .